

Le Bas-Poitou du XI^e au milieu du XIII^e siècle
Une société au miroir de ses écrits

Cédric Jeanneau

CHATEAUX ET FORTIFICATIONS EN BAS-POITOU

SOMMAIRE

Liste des cantons antérieurs à la réforme de 2015 (**intégration ensuite**)

Canton de Beauvoir (cant. de Saint-Jean-de-Monts)	p. 2
Canton de Chaillé-les-Marais (cant. de Luçon)	p. 5
Canton de Challans	p. 9
Canton de Chantonay	p. 16
Canton de La Châtaigneraie	p. 20
Canton des Essarts (cant. de Chantonay)	p. 32
Canton de Fontenay-le-Comte	p. 38
Canton des Herbiers	p. 44
Canton de L'Hermenault (cant. de La Chataigneraie)	p. 57
Canton de Luçon	p. 62
Canton de Maillezais (canton de Fontenay-le-Comte)	p. 68
Canton de Mareuil-sur-Lay	p. 70
Canton de Montaigu	p. 75
Canton de Mortagne-sur-Sèvre	p. 80
Canton de La Mothe-Achard (cant. de Talmont-Saint-Hilaire)	p. 87
Canton de Moutiers-les-Mauxfaits (cant. de Mareuil-sur-Lay)	p. 92
Île de Noirmoutier (cant. de Saint-Jean-de-Monts)	p. 96
Canton de Palluau (cant. de Challans)	p. 97
Canton du Poiré-sur-Vie (cant. d'Aizenay)	p. 101
Canton de Pouzauges (cant. des Herbiers)	p. 104
Canton de Rocheservière (cant. d'Aizenay)	p. 116
Canton de La Roche-sur-Yon 1 et 2	p. 119
Canton des Sables-d'Olonne	p. 125
Canton de Saint-Fulgent (cant. de Montaigu)	p. 130
Canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (cant. de Saint-Hilaire-de-Riez)	p. 133
Canton de Sainte-Hermine (cant. de La Châtaigneraie)	p. 140
Canton de Saint-Hilaire-des-Loges (cant. de Fontenay-le-Comte)	p. 147
Canton de Saint-Jean-de-Monts	p. 153
Canton de Talmont-Saint-Hilaire	p. 154
Île d'Yeu	p. 166
Forteresses de la frontière nord-ouest	p. 168
Forteresses de la frontière nord-est	p. 169
Forteresses de la frontière sud-est	p. 171
Forteresses non localisées	p. 171

CANTON DE BEAUVOIR-SUR-MER

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

BEAUVOIR-SUR-MER.

Dès le début du XI^e siècle, une forteresse est mentionnée dans cette localité très ancienne. Son nom apparaît ainsi dans une ordonnance de l'évêque de Poitiers Isembert en 1040, date à laquelle il demande aux religieux de Saint-Gildas-de-Rhuys d'enterrer leurs frères, non dans l'église des moines de Saint-Philibert, mais dans celle située près du château¹. En 1060, la fortification est mentionnée de nouveau dans un acte de l'abbaye de Redon². De ce lieu, il ne reste aujourd'hui qu'une motte castrale, dont le sommet est visible sur l'ancien plan cadastral³. Selon M. Pineau, la forteresse aurait été abandonnée au XII^e siècle⁴, peut-être suite à l'incendie mentionné dans la chronique de Saint-Maixent⁵, puis restaurée au XIV^e siècle et détruite en 1689. Le plan cependant nous en est connu grâce aux relevés effectués par Claude Masse⁶. Elle avait un plan quadrangulaire avec quatre tours rondes qui pourraient remonter aux reconstructions du XIII^e siècle.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

III- LES MOTTES CASTRALES

SAINT-GERVAIS

On a pu localiser sur ce site une motte dite «La Huguenotte» ou «Aux Huguenots». Des fouilles ont permis de retrouver les traces d'une tour de cinq mètres de diamètre inscrite dans une petite enceinte octogonale, seuls vestiges d'un château détruit pendant les guerres de religion. La motte a ensuite été arasée au XIX^e siècle⁷.

¹ « *Quondam apud Bellum est Videre...ex eodem castrum* », L. Maitre «Beauvoir-sur-Mer au XI^e siècle, d'après un décret épiscopal inédit d'Isembert, évêque de Poitiers vers 1040», *R.B.P.*, 1899, p. 489-499.

² « *Walterio atque Goscelino, nobilibus viris dominisque castellorum Guannache atque Belvedeir* », *Cart. de l'abbaye de Redon*, n° 310 p. 262, (avant 1060).

³ Voir l'extrait du cadastre napoléonien présenté.

⁴ M. Pineau, «Châteaux et peuplement dans la seigneurie de La Garnache, XI^e-XII^e siècle» *Recherches Vendéennes*, t. 1, 1994, p. 41-46.

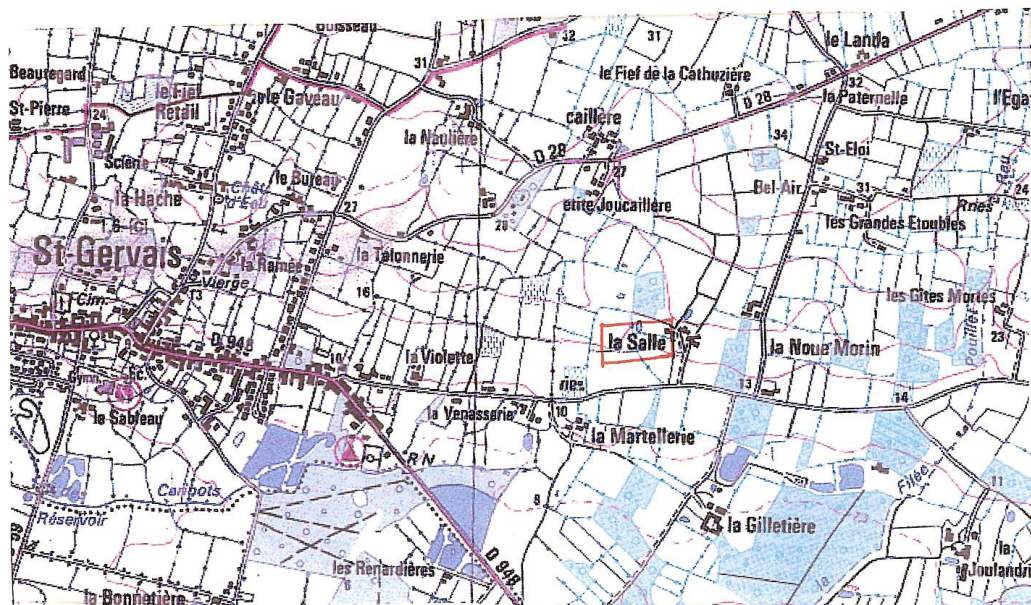
⁵ *La chronique de Saint-Maixent (752-1140) ...*, p. 176-177.

⁶ Carte de Beauvoir-sur-Mer, plan de Claude Masse, Paris, Bibliothèque du Génie, n° 505, F 131 h, fol. 79. Bibliothèque de l'Arsenal, ms 4418, fol. 11 A.

⁷ Elle se trouve au lieu-dit «La Salle», X : 271700, Y : 2220. 360 ; Ch.-L. Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1036.

LA MOTTE DITE "AUX HUGUENOTS"

Elle est située à 2,5 Kms à l'est de Saint-Gervais, au lieu-dit "la Salle"



Extrait de la carte I.G.N. au 1/25000, 1428 W.

500 m

LES FORTERESSES DE BEAUVOIR-SUR-MER

Le site de la forteresse de Beauvoir-sur-Mer, d'après le cadastre napoléonien



CANTON DE CHAILLÉ-LES-MARAIS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

CHAILLÉ

Une maison seigneuriale, une *domus* appartenant à Pierre de Velluire est mentionnée à Chaillé vers 1217. Il s'intitule lui-même, seigneur de Chaillé et a fait ratifier un acte dans sa maison⁸.

MARANS

Dans cette localité qui se trouve aujourd'hui en Charente-Maritime, un château a été élevé et un puissant seigneur Otton de Mauzé a réussi à se constituer une châtellenie de première importance s'étendant en grande partie sur les marais du sud du Bas-Poitou⁹. Le château construit au XII^e siècle, a été détruit en 1638, mais on en connaît son organisation et son élévation grâce à la gravure de Claude Chastillon¹⁰. La forteresse s'étendait sur une surface considérable et était constituée de deux parties, d'un côté le château, de l'autre la basse-cour, mais les deux étaient entourés par une enceinte flanquée de tours rondes avec une porte fortifiée¹¹.

II-LES MOTTES CASTRALES

CHAILLÉ-LES-MARAIS

À Chaillé-les-Marais, à l'extrémité ouest de l'îlot de Chaillezais, au milieu du marais poitevin subsiste un site fortifié composé d'une motte séparée d'un plateau taluté, isolée par un fossé à l'est¹².

AUZAY

Un lieu-dit, la motte Chamarre associée à un tertre et un enclos de forme circulaire.

⁸ L'acte est ratifié « *in publice in domo sua de Chaille* », *Cart. de l'Absie, chartes de l'Abbaye*, n° 15 p. 146, (1217).

⁹ *Chartes de Maillezais*, éd. Brousseau, n° 22 p. 96 (1066-1083) ; Médiathèque de Poitiers, Dom Fonteneau, t. 27 ter, p. 167.

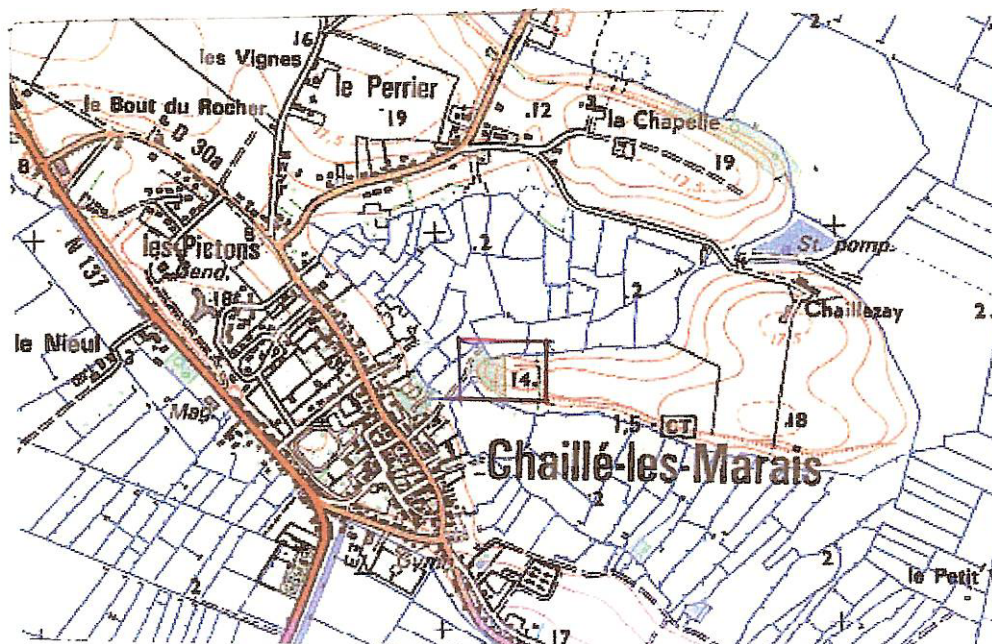
¹⁰ Gravure de Claude Chastillon, *Topographie Française*, Paris, 1649, planche 108, Bibliothèque Nationale.

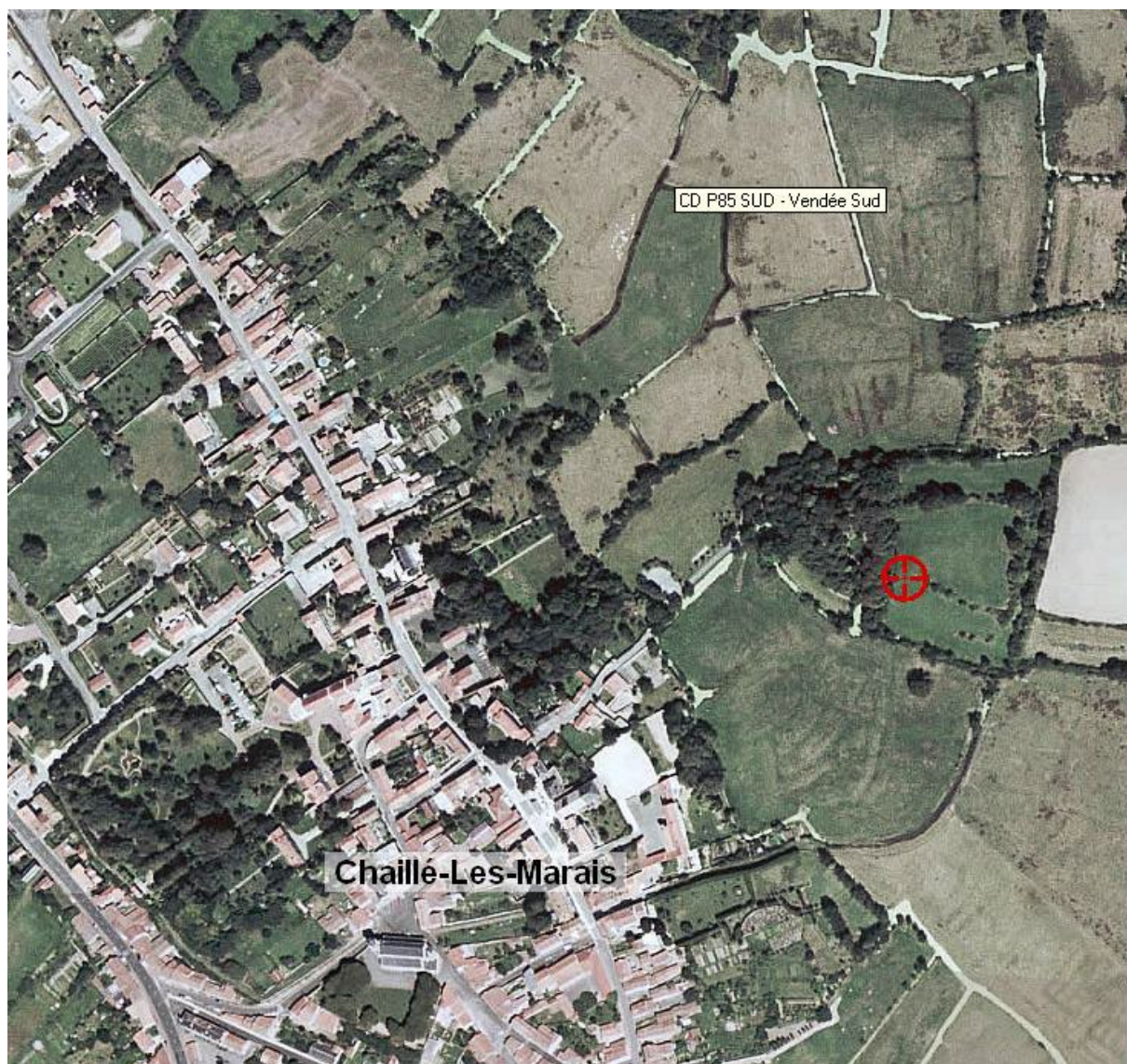
¹¹ J.-C. Bonnin, *L'ancien château fort de Marans*, La Rochelle, 1981.

¹² G. Besson, *Châteaux forts de Vendée, guide d'histoire et de visite*, Le Château d'Olonne, 1999, p. 92. Localisation X : 342.180, Y : 2160.605.

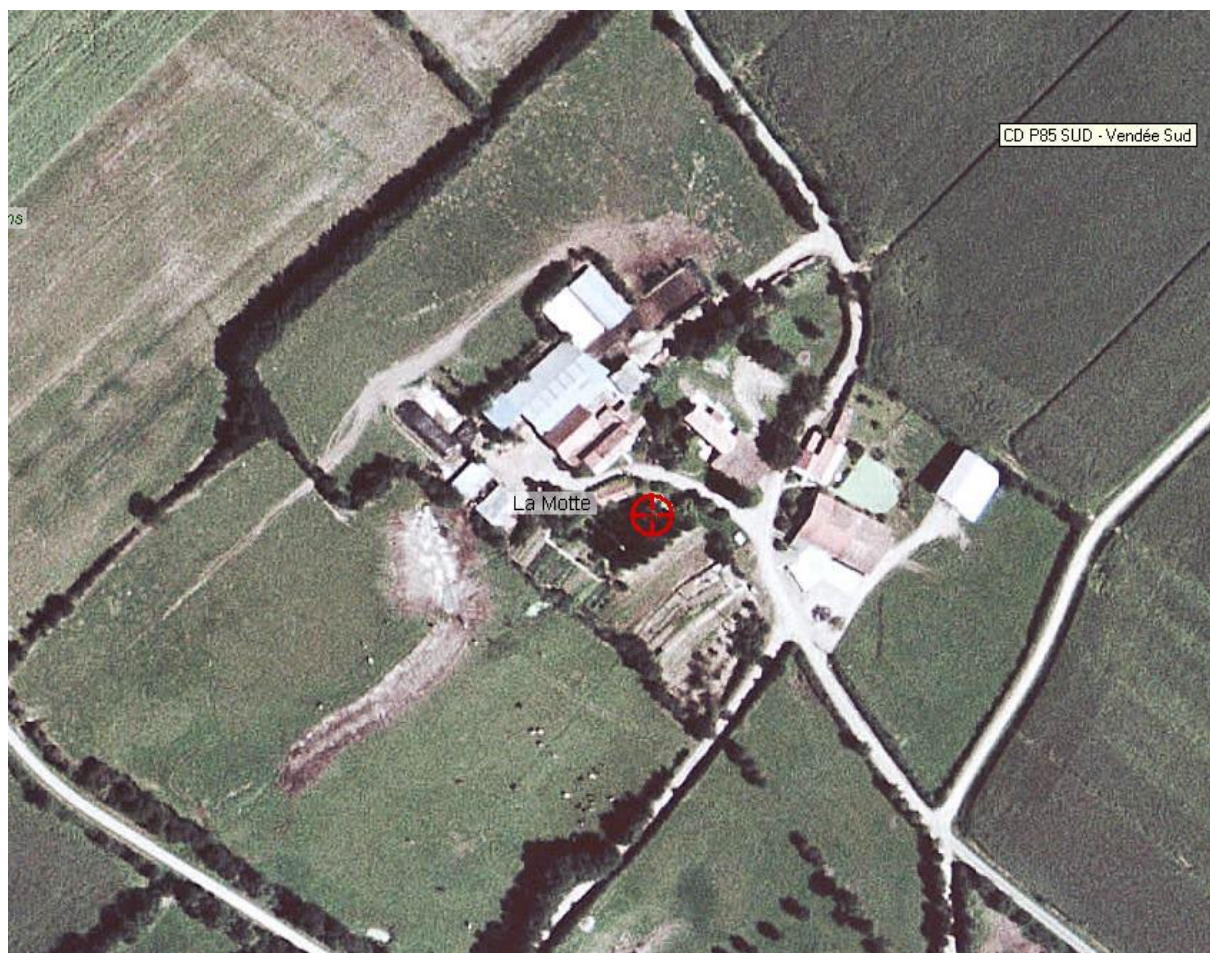
LA MOTTE DE L'ÎLOT DE CHAILLEZAY

Extrait de la carte de l'I.G.N., 1/25 000, 1428 W.





Chaillé-les-Marais (motte située à côté du village).



Mottes Noailles

LA « MOTTE CHAMARE » (photographie aérienne)



CANTON DE CHALLANS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LA GARNACHE

Le château de La Garnache est l'un des plus anciens de la région, il est mentionné dès le milieu du XI^e siècle dans un acte de l'abbaye de Redon, de 1040¹³. Les premiers seigneurs connus remontent aux années 1060 et portent le titre de *dominus*, ils possèdent des domaines très importants et construisent d'autres forteresses aux alentours comme celles de Beauvoir, Noirmoutier...

Ces seigneurs se font reconnaître dans tout le Bas-Poitou. Ils accompagnent le vicomte de Thouars¹⁴, et concèdent des revenus à des abbayes parfois fort éloignées comme celle de Maillezais¹⁵.

Une puissante motte castrale, toujours conservée, a été élevée. Les plans anciens permettent de se rendre compte de la structure de la forteresse, elle comprenait une double enceinte avec de puissantes tours circulaires dont deux seulement sont conservées. Une autre construction quadrangulaire se trouve à proximité, certains y voyaient les restes d'un donjon roman, mais les derniers relevés attribuent plutôt ce bâtiment au XIV^e siècle, comme en

¹³ *Cart. de l'abbaye de Redon* n°310 p. 262, (1040).

¹⁴ *Cart. du Bas Poitou, prieuré de La Chaize-le-Vicomte*, n° 19 p. 27, (1120), *prieuré de l'Ile d'Yeu*, n° 2 p. 132, (1110).

¹⁵ Chartes de l'abbaye de Maillezais, éd. Jeanneau, n° 31 p. 44 (1159) ; Lacurie, *Histoire de l'abbaye de Maillezais...*, p. 261-262.

témoignent l'appareillage et les archères à enfreint¹⁶. Cette forteresse a fait l'objet de plusieurs relevés¹⁷, et la datation par le radio carbone de plusieurs éléments découverts sur la motte a permis d'établir un intervalle d'occupation allant de 800 à 1280.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

CHALLANS

Maurice de Montaigu avait une maison forte à Challans, il y a ratifié publiquement un acte dans sa *domus* en 1212¹⁸.

BOIS-DE-CÉNÉ

À La Baillie, des vestiges de fortification ont été relevés dans un corps de bâtiment¹⁹.

III- LES MOTTES CASTRALES

BOIS-DE-CÉNÉ

À la sortie du bourg, sur la route qui mène à Bouin, se trouve un tertre bien dégagé de six mètres de hauteur, sur lequel a été élevé au XIX^e siècle une statue.

CHÂTEAUNEUF

À la sortie est du bourg se trouve signalé un tertre de quatre mètres de hauteur. Il s'élève dans la courbure du ruisseau et était entouré d'un fossé relié à celui-ci.²⁰

CHALLANS

La Motte Fougereau est mentionnée dans un acte de 1546²¹.

¹⁶ Théorie qui s'oppose à celle de M. Pineau qui y voyait là un donjon du XI^e siècle ou au plus tard du début du XII^e siècle. «Château et peuplement dans la seigneurie de La Garnache, XI^e-XII^e siècles», *Recherches Vendéennes*, n° 91, 1994, p. 99-111.

¹⁷ Voir C. Gautreau, *Le château de La Garnache (en Vendée)*, Mém. de Maîtrise, Université de Poitiers, 1995.

¹⁸ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Commequiers*, n° 8 p. 147, (1212).

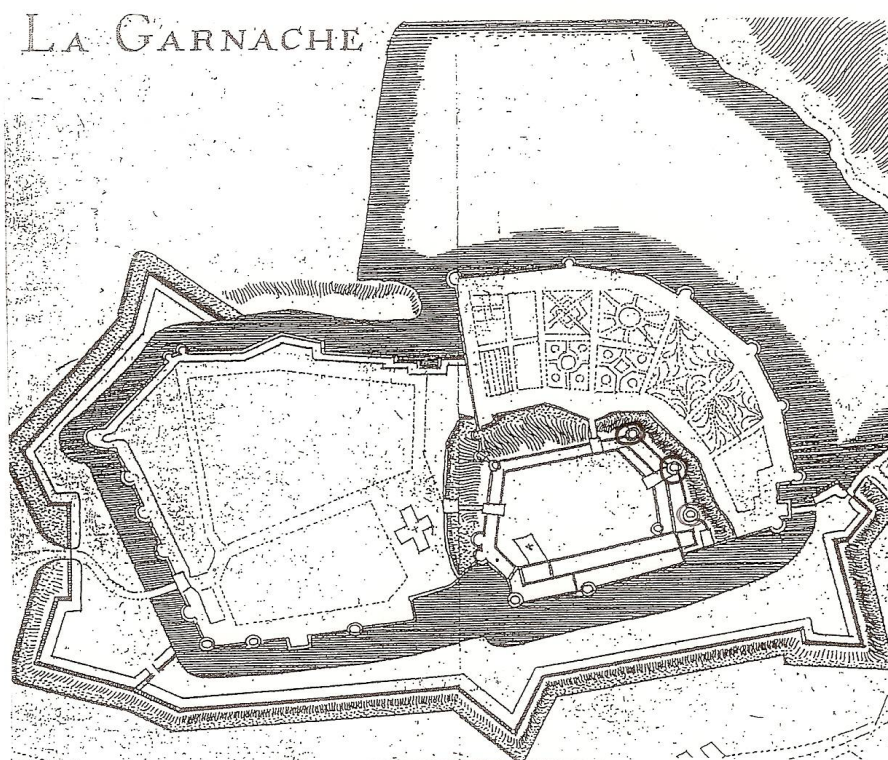
¹⁹ Localisation carte 1125 E, X : 278.300, Y : 2223.550 ; sur le cadastre de 1981 : F 5 : 1255-1260.

²⁰ O. Olivier, «Sites médiévaux et photographies aériennes», *Aquitania*, 4, 1986, p. 175.

²¹ Duchesne, *Histoire généalogique de la maison des Chasteigners*...Paris, 1634.

LA FORTERESSE DE LA GARNACHE

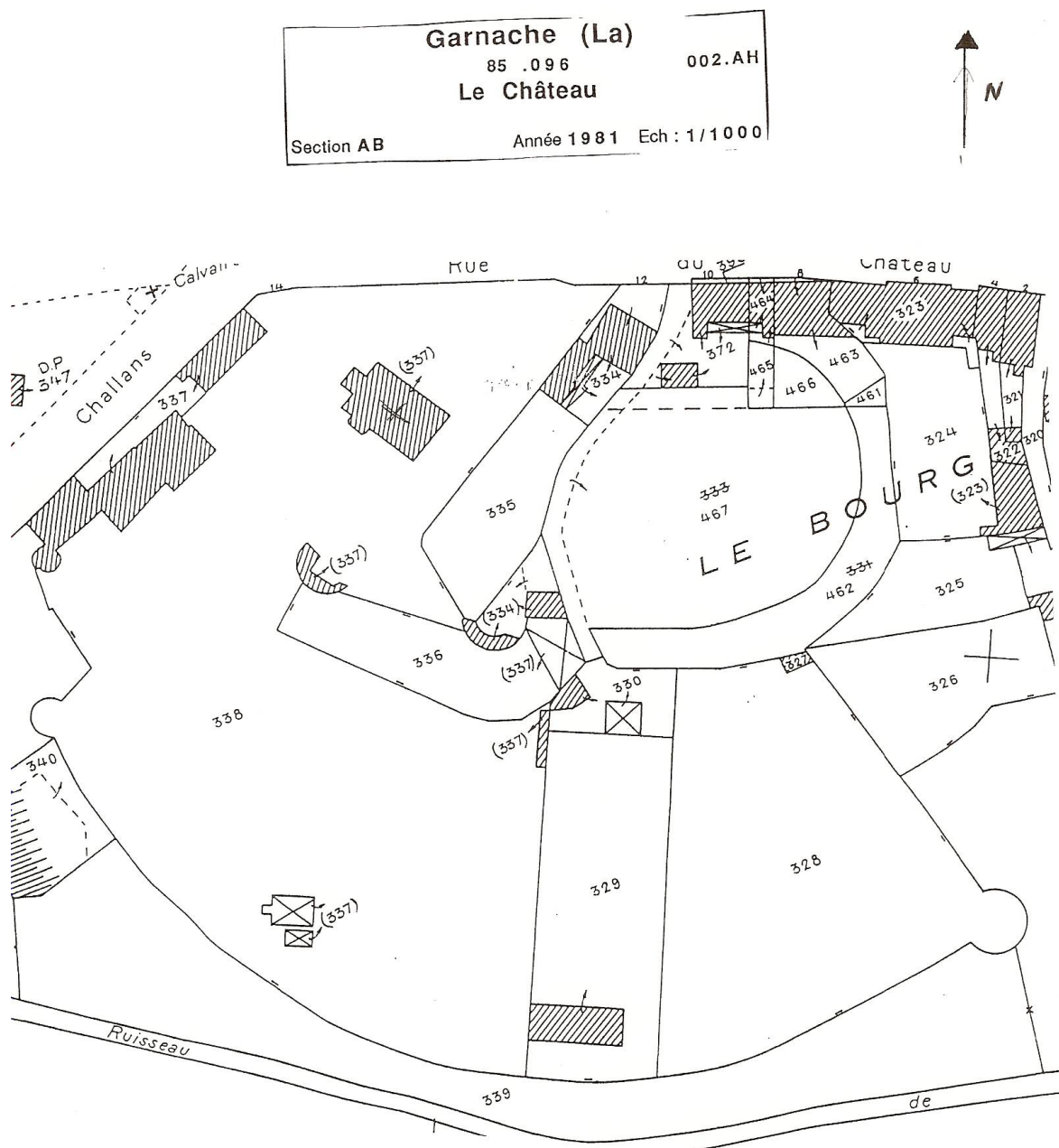
I- Plan muet du château, dessiné par Merian (1655-1661)



Les bâtiments soulignés correspondent aux deux tours rondes restantes que l'on voit sur le plan cadastral, aux cotes 334 et 337. L'orientation du plan de Merian est différente de celle du cadastre de 1981.

II- Plan du cadastre de 1981 concernant le château de La Garnache

Celui-ci permet de bien voir les contours de la motte castrale et le tracé de l'ancienne enceinte



Les éléments architecturaux visibles aujourd'hui (l'appareillage très soigné, les ouvertures) permettent de repousser largement sa datation. Il ne s'agit probablement pas des restes du premier donjon. Cette tour pourrait n'avoir été élevée que beaucoup plus tard, vers le XIV^{ème} siècle. Sur le mur intérieur se trouve une archère à enfrein (voir photo), ce type d'ouverture sophistiquée ne se pratique pas avant le XIII^{ème} siècle dans nos régions.



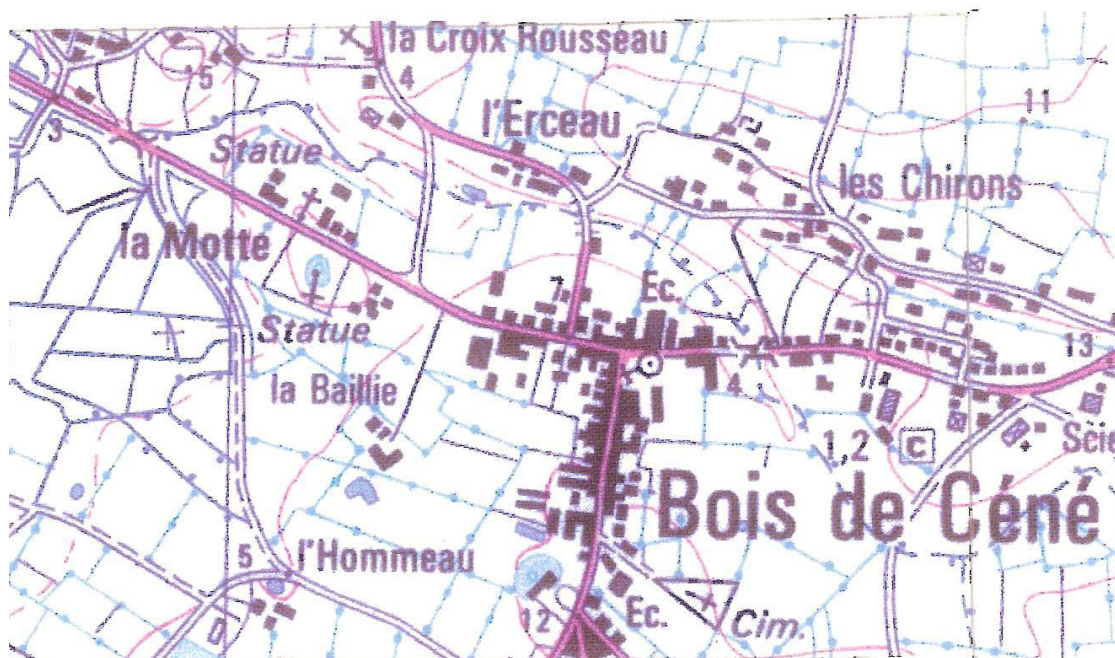
CHATEAUNEUF

Photographie de la motte castrale



BOIS-DE-CENE

I- Localisation de la motte castrale

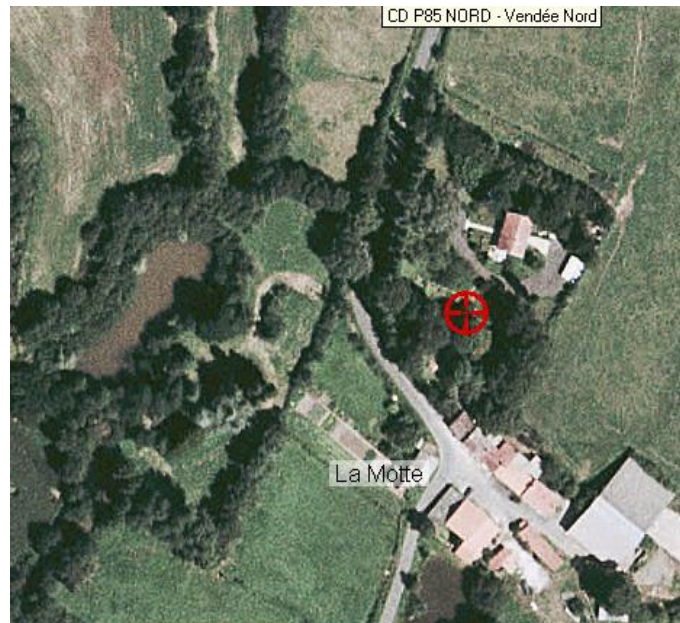


II- Photographie de la motte castrale



CHALLANS-LES ORMEAUX

La « motte Foucrand »



CANTON DE CHANTONNAY

I- LES FORTERESSES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

PUY-BELLIARD

La forteresse n'apparaît qu'à la fin du XII^e siècle dans les documents bas-poitevins, elle appartenait aux vicomtes de Thouars²². Ils s'y réfugièrent après l'incendie du château de Thouars. Elle comprenait une vaste enceinte où avait été édifié le prieuré²³. Sur le cadastre du XIX^e siècle, le tracé des rues et le parcellaire permettent de restituer le dessin des fortifications.

BOURNEZEAU

Un seigneur apparaît dans les actes au milieu du XII^e siècle²⁴. D'après René Valette, il restait encore au XIX^e siècle, des vestiges de cette fortification²⁵, mais ils ont disparu depuis.

SIGOURNAIS

²² *Cart. du Bas-Poitou, prieuré du Puy-Belliard* n° A p. 350, (1187) ; *Cartulaire de Saint-Laon*, n° 73 p. 64, (1160).

²³ *Ibid.*, voir aussi *Cart. du Bas Poitou, prieuré de Puy-Belliard*, n° 3 p.139, (1267).

²⁴ *Charte La Grainetière*, n° 14 p. 19, (1149-1176).

²⁵ R. Valette, «Inventaire historique et archéologique de la Vendée», *R.B.P.*, t. 41, 1928, p. 213.

Le château est mentionné dans la documentation vers le milieu du XIII^e siècle, en 1266²⁶. La présence d'une fortification dans ce site pourrait être cependant beaucoup plus ancienne, puisqu'une famille est citée dès 1050.

Un acte nous permet de comprendre quelque peu l'organisation et la structure de cette forteresse²⁷, il s'agit du règlement d'un conflit entre le seigneur de Sigournais et les moines du lieu. On apprend ainsi qu'un prieuré se trouvait à l'intérieur des murs, tout comme d'ailleurs l'église paroissiale. Le seigneur avait établi un accord avec les moines, leurs hommes devaient monter la garde et entretenir les remparts²⁸.

Vers 1432, Gilbert de Sainte-Flaye fait démolir l'ancien château et utilise les pierres pour en construire un nouveau qui est achevé en 1461 et est toujours visible aujourd'hui. Il se compose d'une enceinte avec des tours rondes et d'une très importante porte encadrée par deux tours.

²⁶ *Cart. du Bas Poitou, prieuré de Sigournais*, n° 20 p. 211, (1266).

²⁷ « *Et etiam quod nos tenebamur reedificare quemdam murum, inter dictum puteum et dictam portam [...] prior qui [...] claves et guardam dicte porte : excepto quod, si forte partibus illis guerrarum scismata contingeret suboriri unde nos vel nostri dicto castello nostro de Segornayo timeremus* », *Cart. du Bas Poitou, prieuré de Sigournais*, n° 20 p. 211, (1266).

²⁸ M. Bedon, «Le château de Sigournais», *R.B.P.*, t. 82, 1971, p. 187-188.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS.

BOURNEZEAU

À sept kilomètres au sud-est de La Roche-sur-Yon, une maison forte, dominant la rive occidentale du Grand-Lay a été élevée au XII^e siècle²⁹.

CHANTONNAY

Dans cette commune, des campagnes de prospection ont permis de relever un certain nombre de vestiges archéologiques dans des corps de bâtiments situés dans les lieux-dits suivants :

Ponsay : un manoir élevé au XV^e siècle, classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques³⁰;

La Tabarière : des vestiges de fortification médiévale³¹.

Les Villates : à côté d'une église, un habitat seigneurial remontant au début du XIV^e siècle³².

Le Pally : des traces d'un habitat médiéval ont été relevées³³.

SAINT-GERMAIN-DE-PRINÇAY

La commune abrite le château des Roches-Baritaud. Cet habitat fortifié daterait du XIV^e siècle, il se présente sous la forme d'une enceinte fossoyée avec un châtelet d'entrée flanqué de tours rondes crénelées. À l'intérieur se trouve un donjon pentagonal couronné de machicoulis³⁴

ROCHETREJOUX

À La Boislinière on peut voir un logis quadrangulaire entouré de douves avec deux tours massives quadrangulaires du XIV^e siècle³⁵.

SAINT-PROUANT

À La Pelissonnière, de la place médiévale, il ne reste qu'une tour située dans le parc d'un logis construit au XVI^e siècle³⁶.

Deux toponymes « la grande motte » et « la petite motte », avec un autre « le patis de la grande motte », associés à un parcellaire particulier.

²⁹ *Ibid.*, p. 190 ; localisation carte 1326 E, X : 331.750, Y : 2187.725 ; sur le cadastre napoléonien : AC : 173-181.

³⁰ Carte 1426 W, X : 344.100, Y : 2293.500 ; sur le cadastre de 1982 : L : 46-47, L : 51-56.

³¹ Carte 1426 W, X : 341.400, Y : 2191.220 ; sur le cadastre de 1982 : B 623-629.

³² Carte 1326 E, X : 337.650, Y : 1193.250 ; sur le cadastre de 1982 : G : 7-12, G : 1228-1230

³³ Carte 1426 W, X : 338.7, Y : 2191.5 ; sur le cadastre de 1982 : F : 1026-1031, F : 1259-1261.

³⁴ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1036.

³⁵ G. de Raignier, « La Boislinière de Rochetretjoux », *A.S.E.V.*, 1974, p. 98-108.

³⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux...*, p. 1082.

PUY-BELLIARD

Plan cadastral ancien de Puy-Belliard
(section A, développement du bourg)
échelle agrandie

Le tracé des rues permet de situer l'enceinte de la fortification
autour du prieuré



SAINT-PROUANT



CANTON DE LA CHÂTAIGNERAIE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

VOUVANT

La forteresse a été élevée au début du XI^e siècle, vers 1016 par le comte Guillaume IV, dans un site remarquable à la confluence de plusieurs rivières³⁷. Il l'a occupée puis confiée à des représentants, des *milites*³⁸. La forteresse n'est mentionnée ensuite qu'au

³⁷ « *Placuit etiam mihi Vuillelmo construendi castrum in loco qui propter influentem aquam Vulventus dicitur fecique* », J. Besly, *Histoire des comtes du Poitou*, Paris, 1647, p. 307-308.

³⁸ *Chartes de Saint-Maixent*, n° 108 p. 134, (1045).

XII^e siècle, époque où elle est tenue par les Lusignan³⁹. Cette localité a abrité également une autre forteresse de l'autre côté de la rivière, au lieu-dit «le Petit Château». Il s'élevait dans ce qui est aujourd'hui une grande ferme, un château appartenant aux Chabot. Sebrand Chabot est d'ailleurs reconnu seigneur du Petit Château de Vouvant⁴⁰.

Aujourd'hui, du premier château, il ne reste qu'une grosse tour ronde et des courtines. Appelée la «Tour Mélusine», elle aurait été bâtie par les Lusignan au XIII^e siècle.

BAZOGES-EN-PAREDS

Un des possesseurs de ce domaine, mentionné au début du XI^e siècle⁴¹, Thibaud Lunel, apparaît dans l'entourage des grands seigneurs poitevins comme les Chabot. C'est un personnage puissant qui consent des dons importants à l'abbaye de Maillezais, il lui donne notamment le prieuré de Bazoges⁴². Son descendant Jean Luneau, un chevalier, restaure en 1360 le château et élève le donjon que l'on peut encore voir aujourd'hui.

LA FROGÈRE

Dans ce domaine situé dans la commune de Bazoges-en-Pareds, un seigneur Thibaud Herpin construit au XIII^e siècle une forteresse et porte le titre de *dominus* de La Frogère. Le cadastre ancien montre bien les vestiges d'un habitat fortifié⁴³.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LA CHÂTAIGNERAIE

À la fin du XII^e siècle, Thibaud Chasteigner donne une taille aux moines de l'abbaye de l'Absie, il le fait dans sa *domus* de La Châtaigneraie⁴⁴.

SAINT-HILAIRE-DE-VOUST

À La Chesnelière, lieu-dit mentionné pour la première fois en 1343, une maison forte a été élevée. Aujourd'hui, il reste un logis flanqué de grosses tours aux quatre angles⁴⁵.

SAINT-PIERRE-DU-CHEMIN

Au Landreau sur la route allant à Notre-Dame des Herbiers, on peut voir une maison forte bâtie avec une tour à chaque angle. La première mention de ce lieu remonterait à 1358⁴⁶.

Dans la même commune, à La Ménardière, à un kilomètre cinq cent, au nord-est, s'offrent au regard les vestiges d'un manoir ayant une tour polygonale et une échauguette⁴⁷.

³⁹ *Cart. n°1 de l'Absie*, n° 151 p. 29 ; voir aussi G. Bourlonton, «Notice sur les seigneurs de Vouvant» *R.B.P.*, 1902, p. 5-16.

⁴⁰ *Chartes de Maillezais*, éd. Jeanneau, *Le Bas-Poitou...*, annexe 3, n° 41 p. 58, (1173) ; voir aussi R. de la Debutrie, «Le Petit Château de Vouvant et du Parc Soubise», *R.B.P.*, 1941, p. 311-316.

⁴¹ *Chartes de Maillezais*, éd. Brousseau, n° 6 p. 66, (1056).

⁴² «Dons d'hommes en Bas Poitou», *A.H.P.*, t. 1, n° 32 p. 109, (27 avril 1245), *Charte de la Grainetière*, n° 55 p. 50, (1244).

⁴³ «Dons d'hommes en Bas Poitou», *A.H.P.*, t. 1, n° 25 p. 103, (1234).

⁴⁴ *Cart. n° 1 de l'Absie*, n° 269, p. 46.

⁴⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux...*p. 1040.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 1040.

CÉZAIS

À La Cressonnière, il reste les ruines d'un habitat fortifié élevé au XV^e siècle⁴⁸.

PUYMAIN

Dans cette localité, les vestiges d'un habitat fortifié de la fin du Moyen Âge⁴⁹ sont encore visibles.

SAINT-SULPICE-EN-PAREDS

Un logis avec des traces d'éléments fortifiés médiévaux a été découvert au lieu-dit «la Motte». À côté, un autre toponyme de motte associé à des étangs a été relevé⁵⁰.

THOUARSAIS-BOUILDROUX

À La Cacaudière, des vestiges médiévaux⁵¹.

À La Bobinière, des vestiges de fortification⁵².

VOUVANT

À La Grignonnière, des traces de fortifications ont également été repérées⁵³.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 1076

⁴⁸ *Ibid.*, p. 260.

⁴⁹ Localisation carte 1426 W, X : 348. 750, Y : 2190.800.

⁵⁰ Carte 1427 E, X : 356.950, Y : 2183.150 ; sur la cadastre A : 2 : 771-778.

⁵¹ Carte 1427 E, X : 353.230, Y : 2183.920 ; Sur le cadastre B : 2 : 1737-1742.

⁵² Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1170

⁵³ Salch, *Ibid.*, p. 1253

III- LES MOTTES CASTRALES

MOUILLERON-EN-PAREDS

À cent mètres du hameau actuel des Châtelliers, sur un relief important, une enceinte a été édifiée, l'enceinte des Châtelliers-Portaults. Ses dimensions sont considérables : elle mesure en effet cent cinquante mètres de long sur cinquante mètres de large à l'intérieur, avec un glacis de pente maximale de vingt mètres. La seule partie accessible était le front oriental, mais les constructeurs en ont assuré la sécurité en y implantant une forte levée de terre et de pierres, avec dans l'angle nord-est une grosse motte couronnée d'une construction. La période de construction a fait l'objet de débats, L. Charbonneau-Lassay y a vu une enceinte antique, mais elle pourrait être médiévale.

Le site a dû connaître un incendie et le système défensif en a été modifié et au midi, un retranchement a été ajouté. L'occupation du lieu s'est poursuivie tardivement puisqu'au XV^e siècle une maison y a été construite.

Au XIX^e siècle, plusieurs fouilles ont été réalisées, mais elles n'ont fait l'objet ni de relevés précis ni de plans. L. Charbonneau-Lassay y mentionne cependant la découverte d'une sépulture qui daterait de la fin de l'époque romaine, ce qui tendrait à prouver l'ancienneté de l'occupation de ce site⁵⁴.

LE PLESSIS-BOUCHARD

Sur la route de Chantonay à La Châtaigneraie, au lieu-dit «Le Vieux Château», près d'un étang, on note la présence d'une motte ovale fossoyée. Elle mesure dix mètres de haut et est entourée latéralement par une basse-cour. Un seigneur s'identifiant à ce lieu apparaît au XIII^e siècle⁵⁵.

SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLON

L. Audé a identifié dans cette localité une motte appelée «La Motte Saint-Germain»⁵⁶.

MOUILLERON-EN-PAREDS

À l'est du bourg, une motte a été repérée⁵⁷.

VOUVANT

À l'ouest de cette localité, deux toponymes de motte ont été relevés, associés à des étangs.

SAINT-CYR-DES-GÂTS

Un toponyme, le bois de La Motte, dans un parcellaire de forme ovoïde.

⁵⁴ L. Charbonneau-Lassay, «L'enceinte antique de Châtelliers-Portault à Mouilleron-en-Pareds, en Vendée», *R.B.P.*, 1917, p. 126-132.

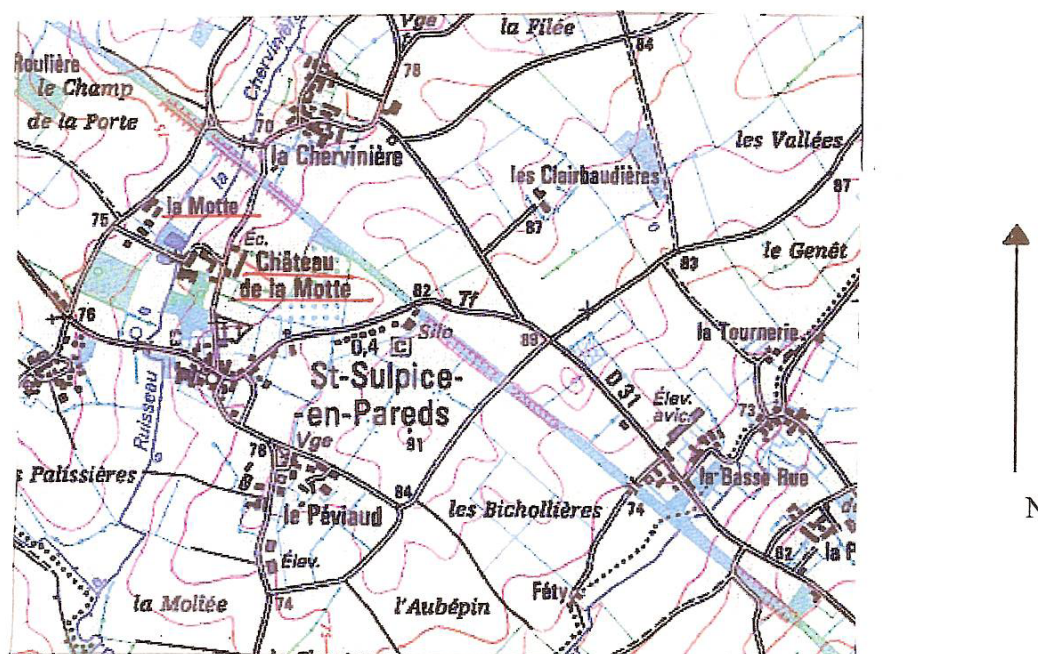
⁵⁵ Carte 1426 E, X : 350.538, Y : 2191.642. *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Sigournais*, n° 16, p. 209 (1229).

⁵⁶ L. Audé, «Études historiques et administratives sur la Vendée », *A.S.E.V.*, 1885, p. 214.

⁵⁷ Carte 1426 E, X : 356.715, Y : 2197.005.

SAINT-SULPICE-EN-PAREDS

Carte au 1/25 000 localisant le château, avec la motte à proximité associée à des étangs



Carte 1/25 000 agrandie, 1426 W.

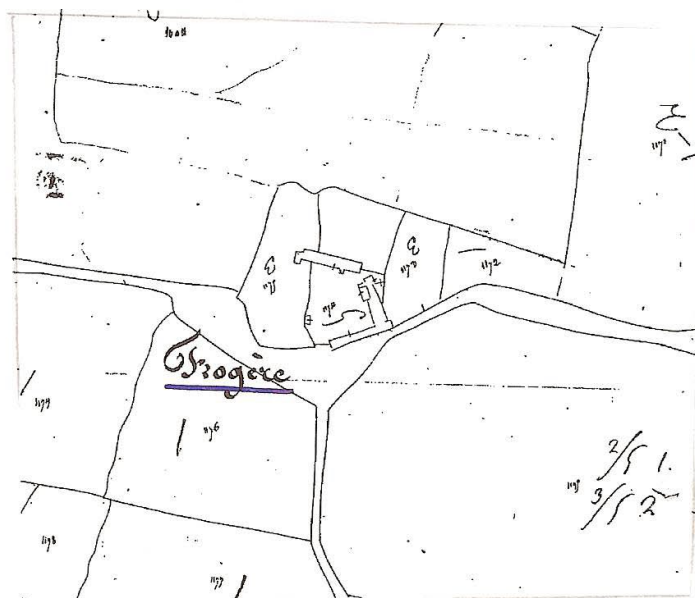


BAZOGES-EN-PAREDS

Le donjon



LA FROGÈRE

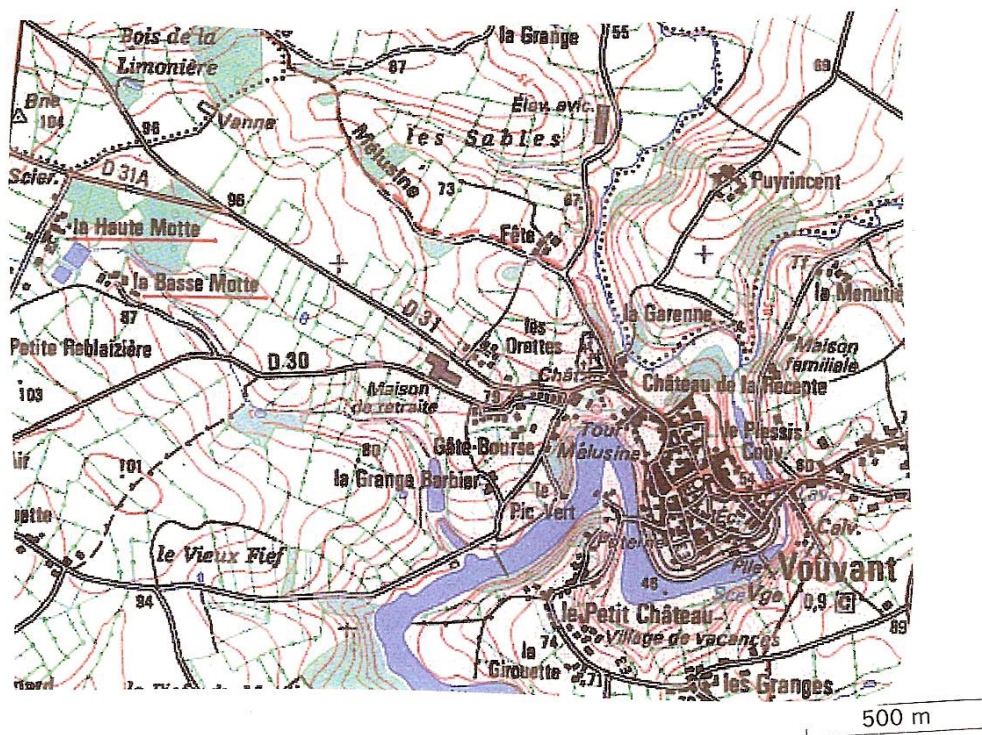


Plan cadastral de l'habitat fortifié de la Frogère .

Plan cadastral de 1834, commune de Bazoges-en-Pareds,
section G 3 du bourg.

VOUVANT

À l'ouest de la cité, deux toponymes de motte ont été localisés associés à des étangs
(extrait carte 1/25 000)

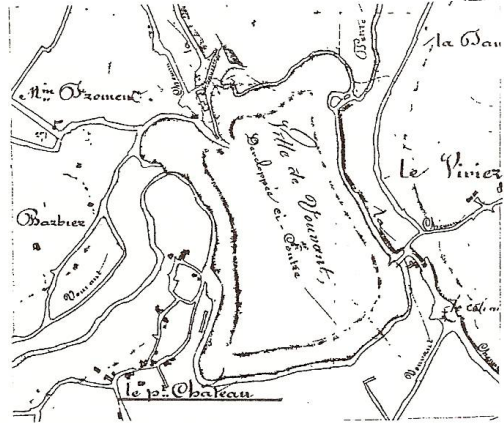




LE CHÂTEAU DE VOUVANT

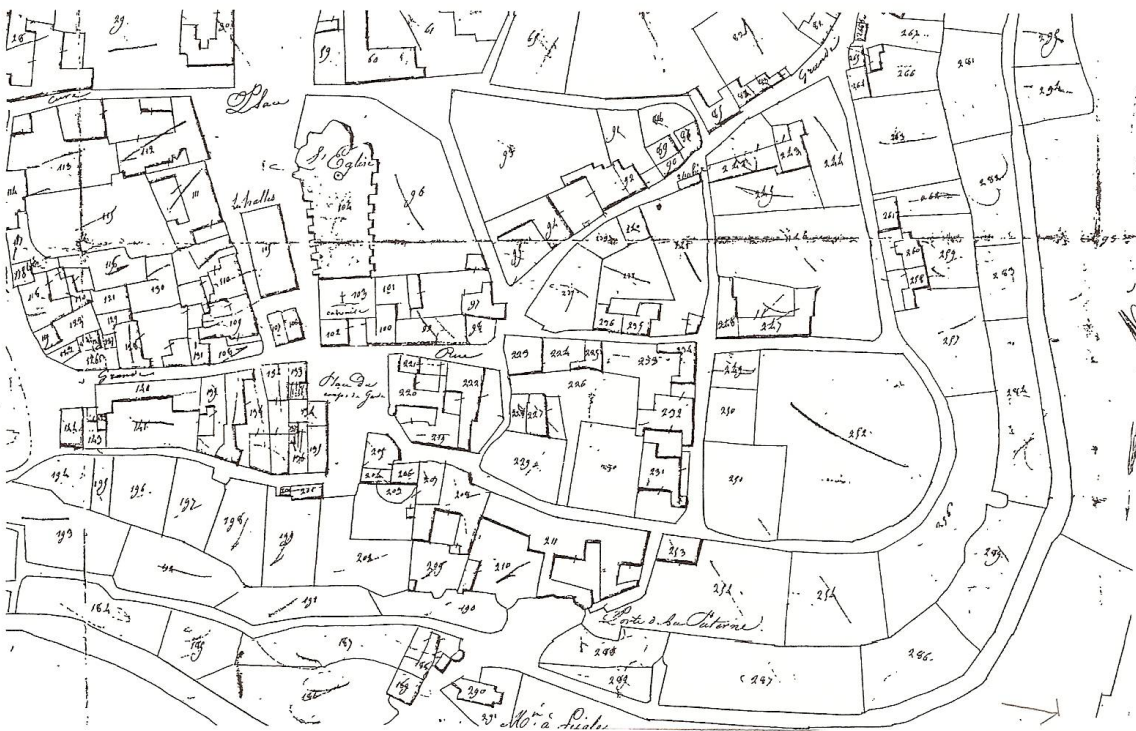
I- Localisation des deux forteresses :
le château comtal et le petit château.

Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien
concernant la commune de Vouvant
(cote 3 AP : 305 : 1, échelle 1:10 000.



II- Plan cadastral ancien, mettant bien en évidence, l'importance de l'enceinte fortifiée.

Le parcellaire met en lumière la présence de tours hémicylindriques qui flanquent cette courtine.

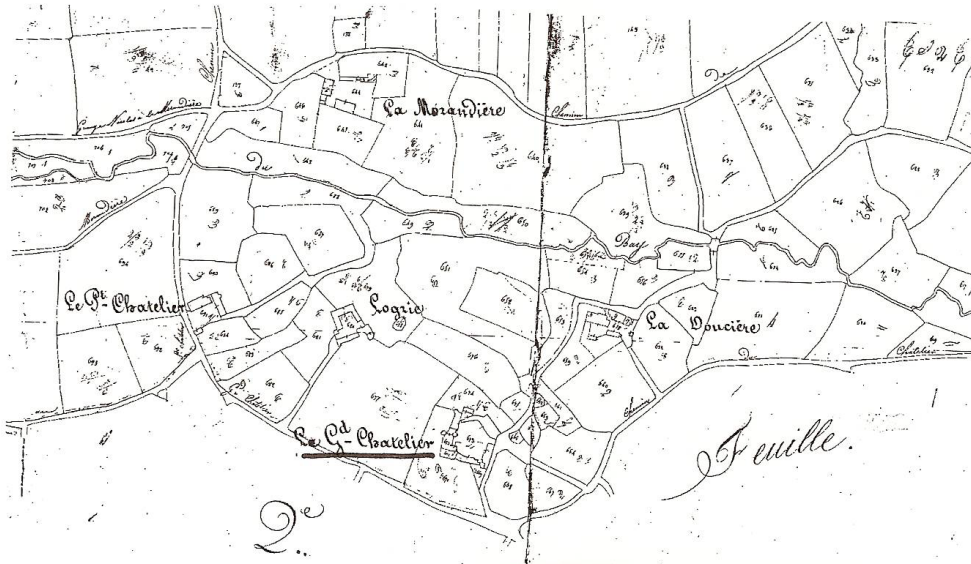


Plan cadastral ancien (1835), commune de Vouvant, section B 1.

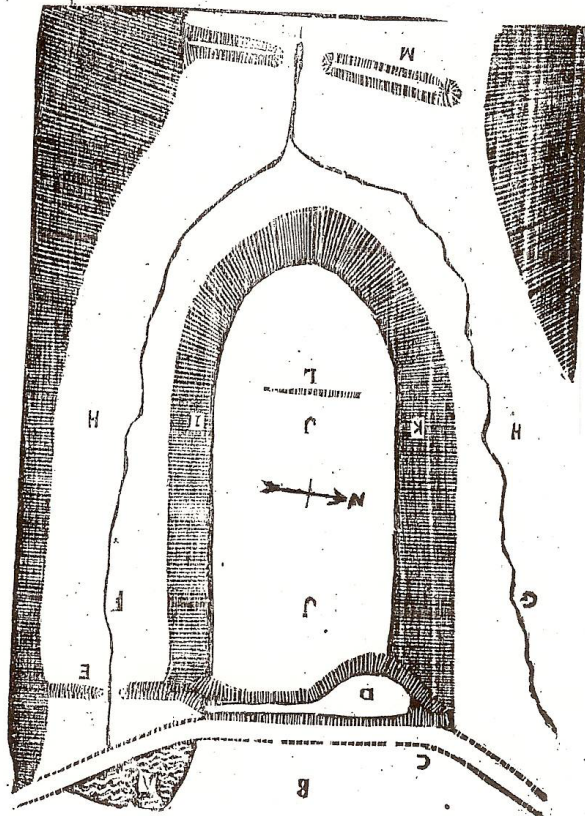
LES CHÂTELLIERS-PORTAULTS

Localisation du site sur le plan cadastral ancien
(Plan cadastral, 1834, section E 1 du Châtelliers, échelle 1/2 500)

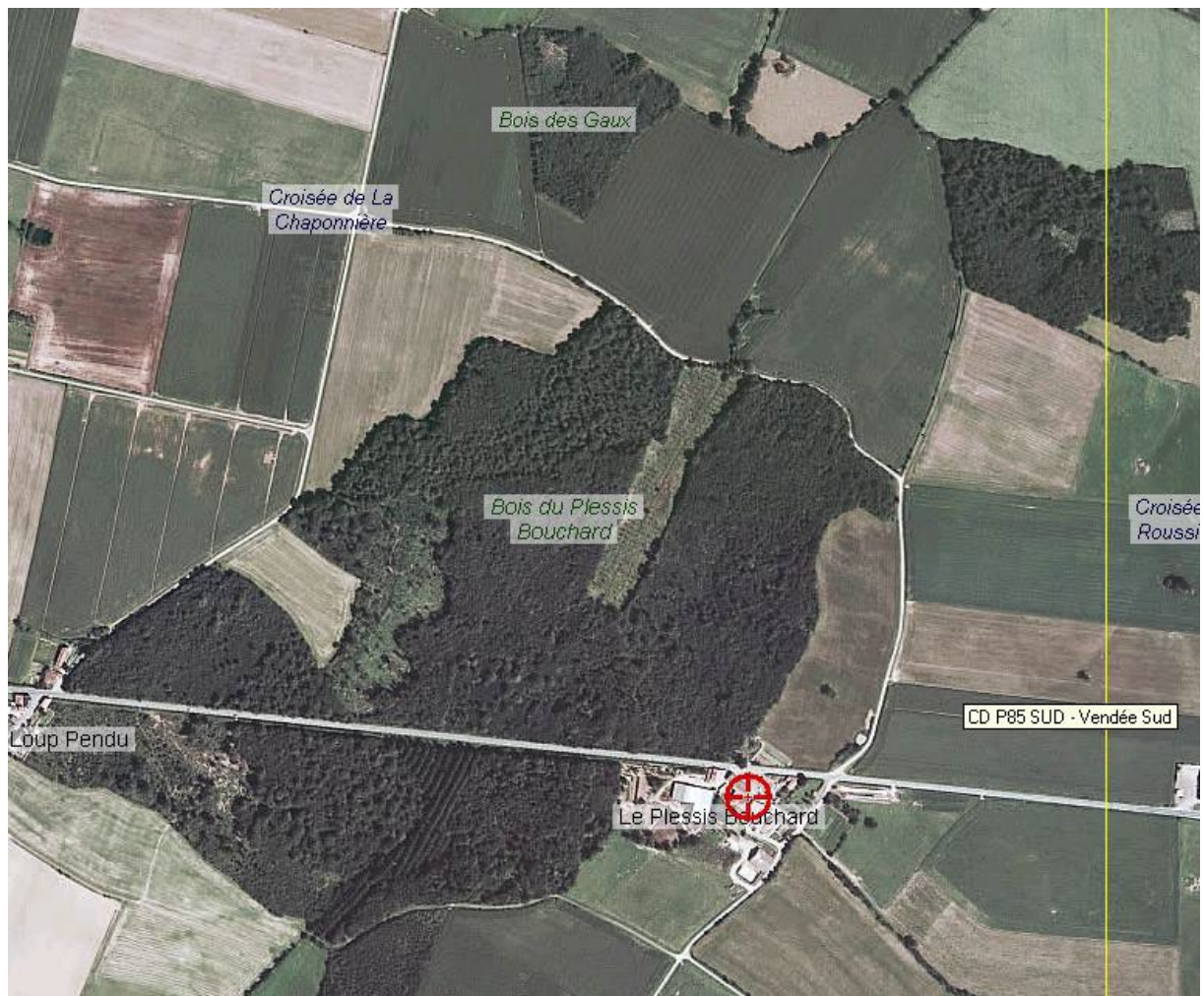
On peut voir la multiplicité des terrassements dans cette commune



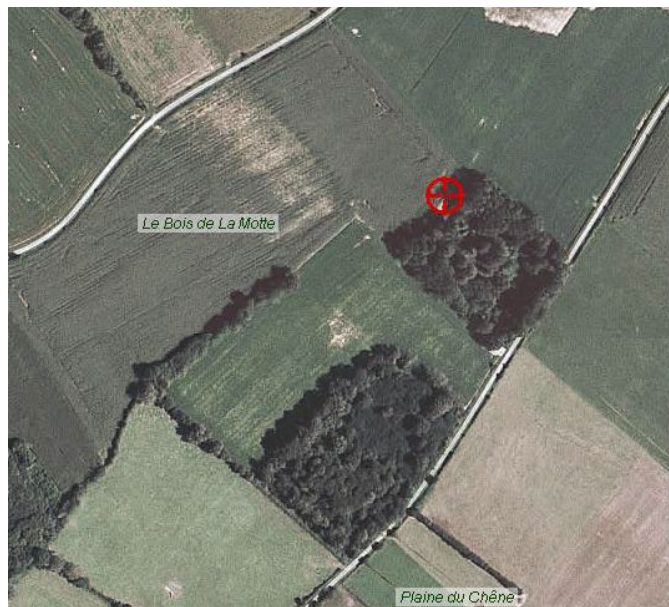
Plan de l'enceinte
Établi par Charbonneau-Lassay (L.)
"L'enceinte antique du Châtellier-Portaults..."
R.B.P., 1917, p. 127.



Motte du Plessis-Bouchard



SAINT-CYR-DES-GÄTS



CANTON DES ESSARTS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LES ESSARTS

Les seigneurs de cette forteresse surgissent à la fin du XI^e siècle dans l'entourage des vicomtes de Thouars avec lesquels ils assistent à la fondation du prieuré de La Chaize-le-Vicomte et donnent dix sous⁵⁸. Le château se compose de quatre parties, chronologiquement distinctes : tout d'abord la motte, d'occupation très ancienne⁵⁹, séparée de l'enceinte fortifiée par un fossé, elle forme un cône de terre de cinquante mètres de diamètre et de onze mètres de haut, puis le château vieux composé de trois parties d'époques différentes reliées par une courtine très dégradée. L'entrée principale se trouvait à l'origine à l'est et était défendue par un puissant châtelet composé d'un corps rectangulaire de deux étages flanqués de deux tours rondes remontant au XIII^e siècle. À l'opposé, à l'angle sud-ouest, se trouvait une tour carrée de trois niveaux datant du XIV^e siècle. Le logis adossé au châtelet a été élevé au XV^e siècle.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

L'HERBERGEMENT-YDREAU

⁵⁸ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de la Chaize-le-Vicomte*, n° C p. 344, (1099).

⁵⁹ Des fouilles partielles réalisées en 1935 ont révélé du matériel d'époque gallo-romaine et mérovingienne, D.R.A.C. Loire Atlantique à Nantes, rapport de fouilles n° 85.084.001 AH.

Dans cette commune de l'Oie, au village de Sainte-Florence, une seigneurie est mentionnée dans une charte en 1278⁶⁰.

SAINT-MARTIN-DES-NOYERS

À La Grève, s'élève une forteresse flanquée de tours élevée au XIV^e siècle, mais une maison forte ceinte de fortifications existait auparavant. Le système de défense note Ch-L. Salch était original⁶¹ : un étang flanquait le donjon et le bayle était formé par un parallélogramme de fossés emplis d'eau par cet étang. Elle a appartenu au XIV^e siècle à la famille de la Rocheservière. Ch. Mourain de Sourdeval y a même vu le berceau de la famille des Chabot, mais peu d'éléments permettent de justifier cette assertion⁶².

BOULOGNE

À La Broslière, des vestiges d'un habitat médiéval fortifié ont été observés⁶³. Ils sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

SAINTE-CÉCILE

À La Chopinière, des traces de fortification médiévale ont été repérées⁶⁴.
Au lieu-dit «Réputet», des vestiges de fortification ont également été mis en évidence⁶⁵.

⁶⁰ « Miscellanées, Documents concernant le Poitou n° 8, (25 juillet 1278) », *A.S.E.V.*, 1867, p. 222 ; localisation carte 1326 E, X : 335.050, Y : 2204.9 ; sur le cadastre de 1982, B : 1323-1325.

⁶¹ Salch, *Dictionnaire des châteaux...*, p. 1063

⁶² Ch. Mourain de Sourdeval, «La baronnie de Rié», *A.S.E.V.*, 1876, p. 19-27 ; « Notice sur l'île de Rié », *M.S.A.O.*, 1869, p. 161-231.

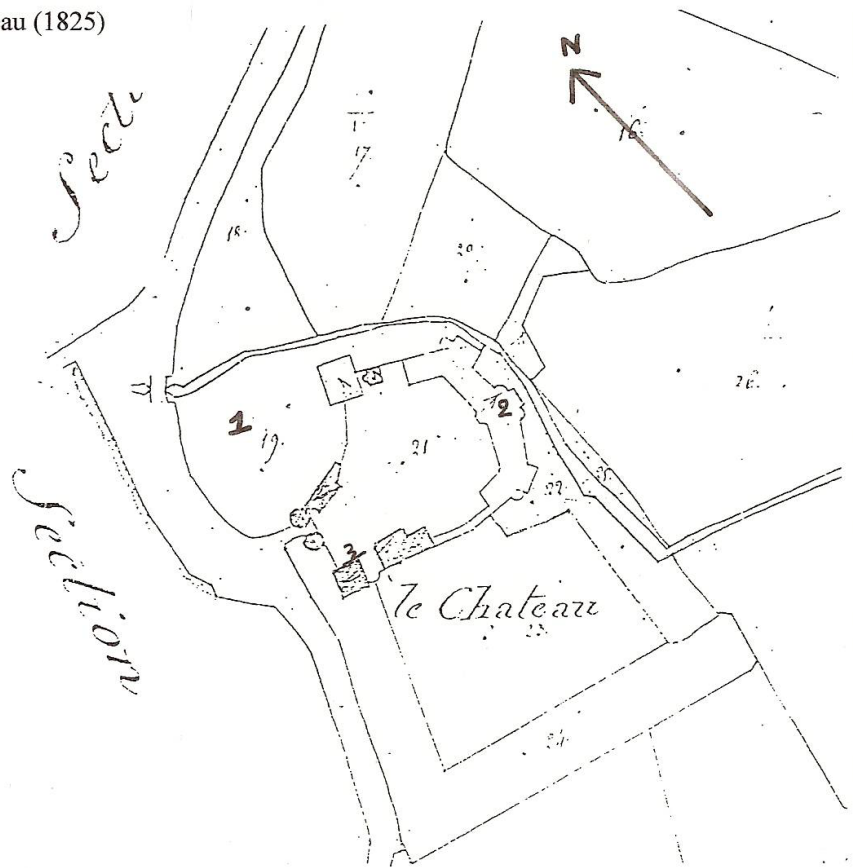
⁶³ Localisation, carte 1325 W, X : 321.350, Y : 2206.650 ; sur le cadastre de 1982, A : 680-681.

⁶⁴ Localisation carte 1326 E, X : 734.300, Y : 2201.025 ; sur le cadastre de 1982, A 2 : 1131, A 2 : 1180, A 2 : 347-348

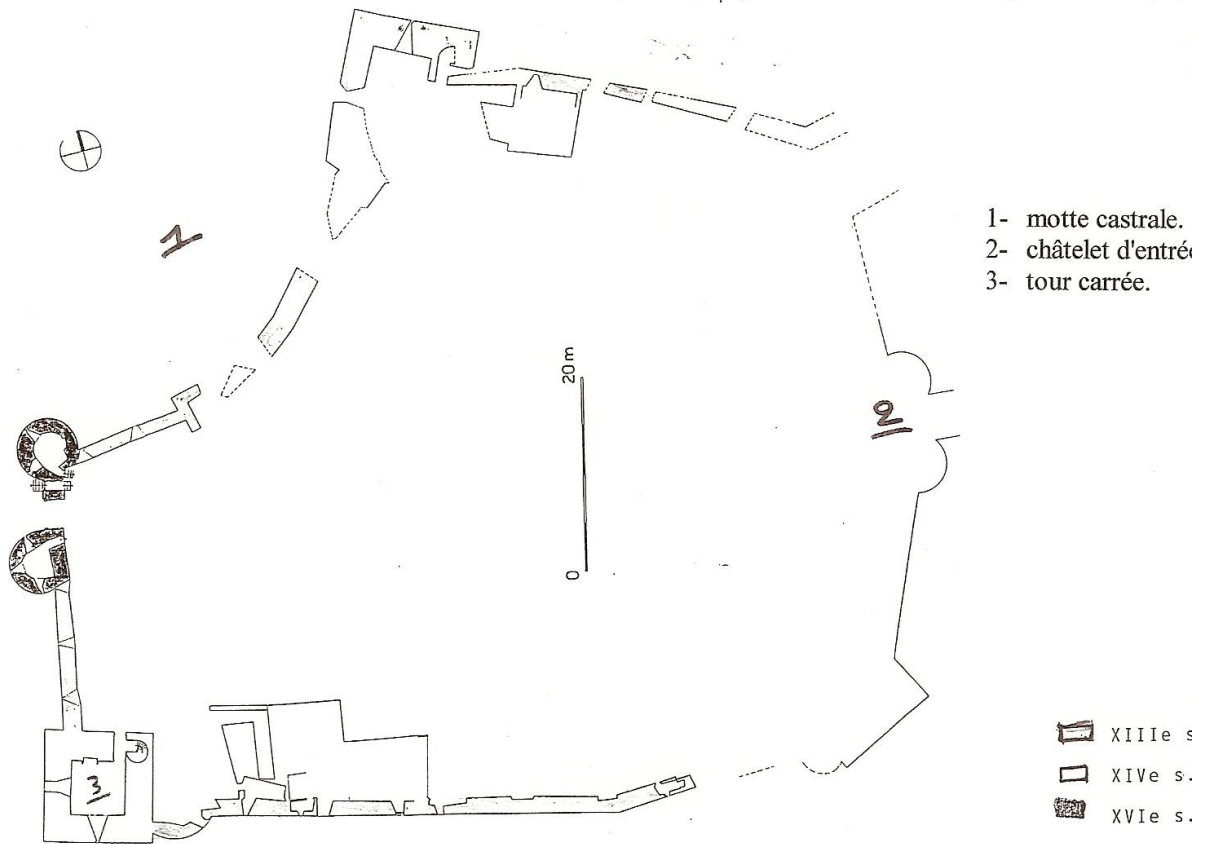
⁶⁵ Localisation carte 1326 E, X : 337.450, Y : 2195.300 ; sur le cadastre de 1982, E : 383-387, E : 842-850.

LE CHÂTEAU DES ESSARTS

I- Plan cadastral ancien du château (1825)
Echelle agrandie au 1/25 000



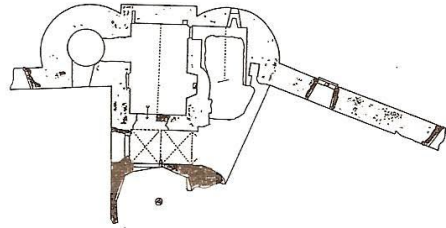
II- Plan de la forteresse



LE CHÂTEAU DES ESSARTS

III- Châtelet d'entrée

Plan



XIIIe s.
 XVe s.
 XIXe s.

Vendée
 LES ESSARTS
 Château

Ancien châtelet d'entrée
 plan de l'étage
 (S.D.A.P. de Vendée)

Photographie

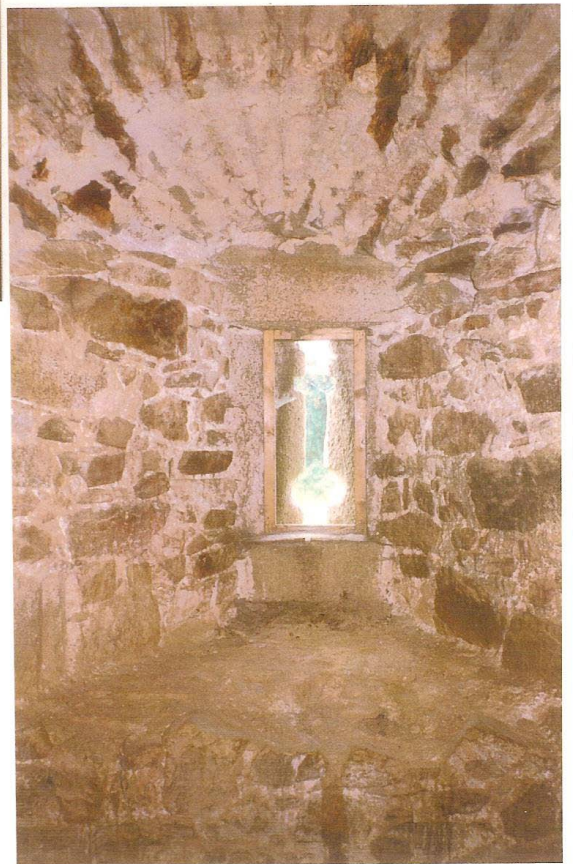


LA GRÈVE



II- Le château

Photographie des deux tours du XV^{ème} siècle
flanquant le corps de logis.
Il est bordé d'un côté par un étang.

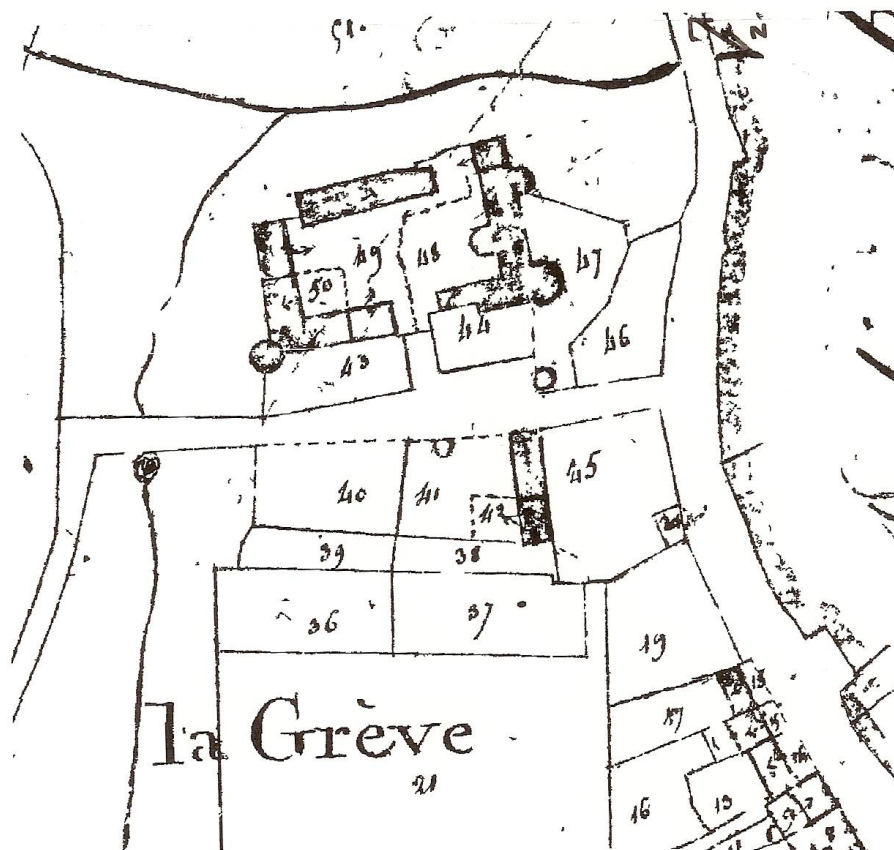


Photographie d'une embrasure de tir
située dans une salle,
au premier niveau de la tour.

LA GRÈVE

I-Plan

Plan cadastral ancien de la commune de Saint-Martin-des-Noyers (1825), section G 1 de la Forêt, échelle 1/25 000. (grossie)



Dompierre-sur-Yon

Motte de l'Airaudière



CANTON DE FONTENAY-LE-COMTE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

FONTENAY-LE-COMTE

Il s'agit d'une des forteresses les plus anciennes de la région⁶⁶, elle appartenait au comte du Poitou et est mentionnée dans les actes dès le début du XI^e siècle (1016)⁶⁷.

La structure et l'étendue de cette place forte nous sont connues par plusieurs plans et relevés, notamment celui de Claude Masse en 1720⁶⁸. Il reste aujourd'hui quelques vestiges du XIII^e siècle, des fragments de tours et de courtines, ainsi que la tour dite «des Découvertes» qui devait être selon E. Boutin, l'ancien donjon.

Le château a ensuite été restauré au XVI^e siècle, ce sont essentiellement ces constructions, la tour de La Boulay et le bastion de Guinefolle que l'on voit encore aujourd'hui⁶⁹.

⁶⁶ B. Fillon, *Recherches archéologiques et historiques sur Fontenay*, Fontenay-le-Comte, 1846, Marseille, Laffite Reprints, 1989.

⁶⁷ Besly, *Histoire des comtes du Poitou*, Paris, 1647, p. 307-308 ; *Chartes de Saint-Maixent*, n° 175 p. 208, (1091).

⁶⁸ Plan de Claude Masse, Bibliothèque du Génie, Vincennes.

⁶⁹ M.-T. Réau, P. Giraud, *Fontenay-Le-Comte, Vendée. Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*, Paris, 1998.

FONTENAY-LE-COMTE

La motte de Thiversay ou de «Château-Gaillard» est mentionnée en 1259 dans les Hommages d'Alphonse, comte du Poitou, *herbergamentum et motta apud Fontiniacum*.

VELLUIRE

La forteresse apparaît dans nos sources à la fin du XI^e siècle, vers 1091⁷⁰. Le rédacteur de l'acte parle d'un *oppidum* alors qu'il qualifie le château voisin de Fontenay de *castrum*, mais il est difficile de préciser s'il voulait mettre en évidence certaines particularités du site. Une famille apparaît au milieu du XI^e siècle, Pierre de Velluire possédait des domaines assez vastes dans le marais avec plusieurs maisons fortes.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LES HAUTES-ROCHES

Au nord de cette localité, une maison forte a été édifiée au XIV^e siècle, détruite par un incendie, elle a été profondément remaniée entre 1567 et 1571⁷¹.

MÉRITÉ

Dans cette commune rattachée à Charzais, une maison forte a été bâtie au XV^e siècle, dont il reste quelques vestiges⁷².

CHAIX

Deux maisons fortes ont été repérées dans cette commune, l'une se situe à Brillac, l'autre à La Roussière⁷³.

LE POIRÉ-SUR-VELLUIRE

Au Chastelier-Barlot, une maison forte a été élevée au XIV^e siècle et restaurée au XV^e. Il n'en reste aujourd'hui qu'un logis encadré par deux tours datant de cette époque⁷⁴.

III- FORTIFICATIONS ET MOTTES CASTRALES

FONTAINES

Au lieu-dit «Le Marais Létard», une motte castrale a été repérée. Elle présente un plan circulaire avec des terrassements annexes dont un enclos de forme trapézoïdale faisant fonction de basse cour. Elle se situe au nord-est du canal du port de Fontaines⁷⁵.

⁷⁰ «*ab opido Voluris...castrum Fontiniacum*», *Chartes de Saint-Maixent* n° 175 p. 209, (1087-1091).

⁷¹ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ... p. 484.

⁷² *Ibid.*, p.747.

⁷³ *Ibid.*, p. 263.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 916.

⁷⁵ Marsac, *Inventaire archéologique* ... p. 146.

LANGON

Une motte castrale a été repérée dans cette commune. Appelée «la motte du Château Gaillard», elle a fait l'objet de fouilles en 1859 et des substructions ont été mises à jour, notamment des murs épais de soixante douze centimètres. Une famille issue de celle d'Auzay, vassale des seigneurs de Saint-Hermant, est citée à partir de 1282⁷⁶.

PISSOTTE

La motte Voussard faisait partie d'un fief vassal de Mervent et de Vouvant. Elle est citée en 1672.

VELLUIRE

À proximité, un toponyme, « la motte Nizeau », avec les traces d'un terrassement de forme circulaire. Une famille portant ce nom et évoluant dans ce terroir a été reconnue. Le premier est un certain Ramnulf qui cède l'église de Courdault aux moines de Saint-Cyprien de Poitiers, en 1090⁷⁷. Lui succèdent Geoffroy et Pierre reconnu chevalier, au début du XIII^e siècle⁷⁸.

AUZAY

Au lieu-dit, « la motte Chamarre », présence d'une motte castrale, dont le tracé est encore bien visible sur les photographies aériennes. Une puissante famille, connue dès le milieu du XII^e siècle, porte ce nom. Hugues d'Auzais, un chevalier, concède ainsi de quelques dons à l'abbaye de l'Absie⁷⁹.

⁷⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ...p. 652.

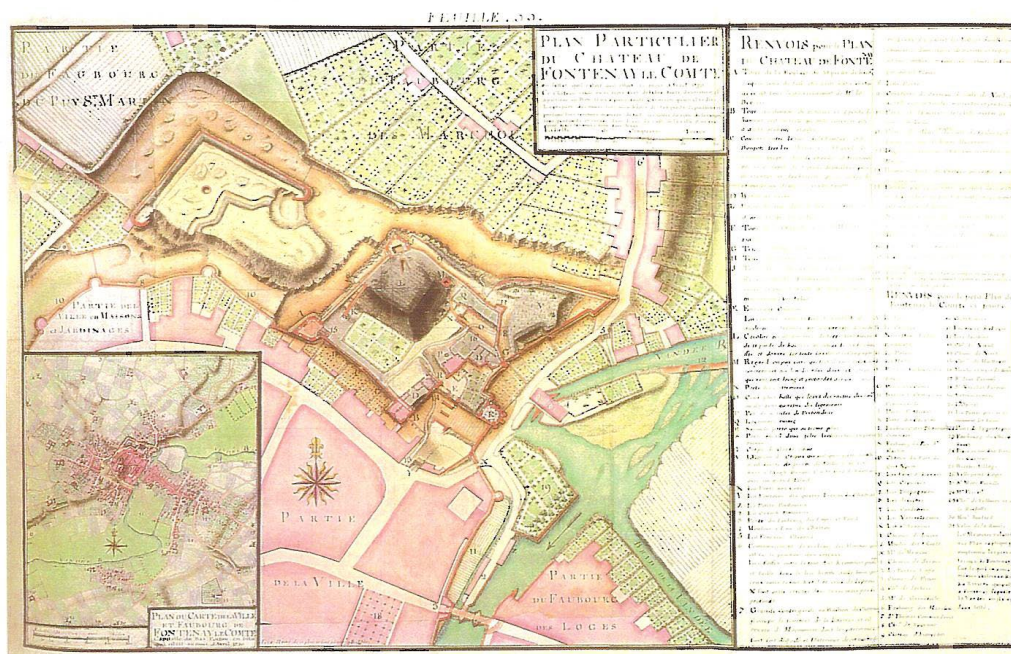
⁷⁷ *Cart. de Saint-Cyprien*, n°570, p. 333 (1095).

⁷⁸ *Cart. n° 2 de l'Absie*, p. 109 ; 117 ; *Chartes de l'abbaye de Maillezais*..., éd. Jeanneau, *Le Bas-Poitou*..., annexe 3, n° 66 p. 88 (1216) ; n° 69, p. 93 (1217).

⁷⁹ *Cart. n° 2 de l'Absie*, p. 117 ; 119 ; 121 ; *chartes de l'abbaye*, n° 12 p. 140 ; 14, p. 143.

FONTENAY-LE-COMTE

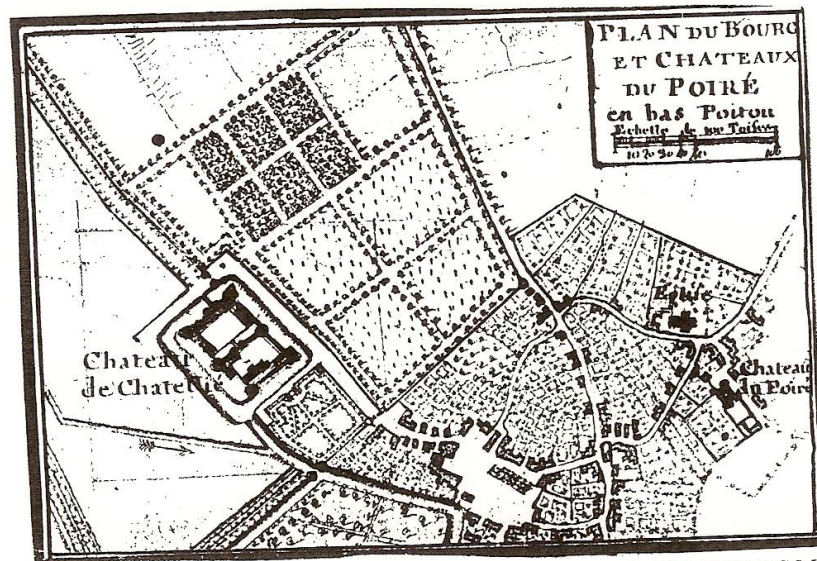
I- Plan du château levé par Cl. Masse, ingénieur du roi, en avril 1720,
(Bibliothèque du Génie, Vincennes)



II- Vestiges des fortifications du château

POIRÉ-SUR-VELLUIRE

Un plan des fortifications du XVII^{ème} siècle a été par C. Masse ; il mentionne la présence de deux forteresses, le château du Poiré et celui du Chatellé.



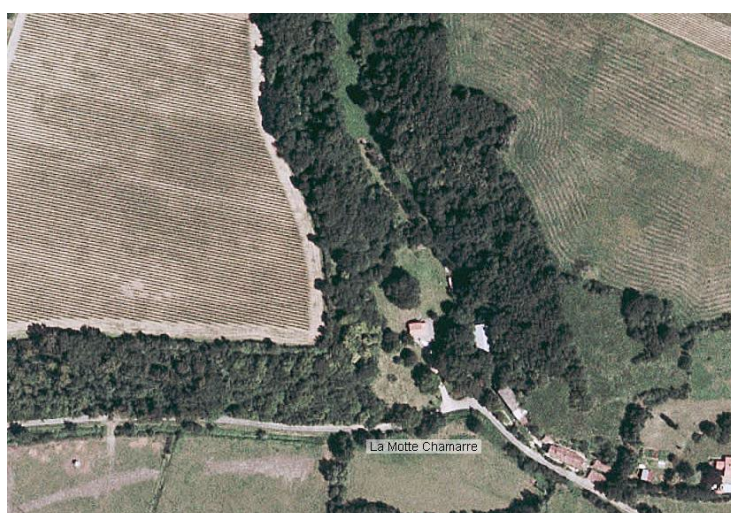
Paris, Musée des plans-reliefs Cliché C.E.S.C.M.

Motte du marais-Létard



AUZAY

La « motte Chamarre »



VELLUIRE

« Motte Nizeau »



CANTON DES HERBIERS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MOUCHAMPS

Ce château est mentionné au même moment que la famille au début du XII^e siècle. Airaud de Mouchamps puis Isderne et Geoffroy consentent des dons importants à l'abbaye de La Grainetière, notamment des droits sur un pressoir à l'intérieur même de leur château. Il ne reste plus rien de l'édifice, l'ancien plan cadastral du bourg suggère un tracé ovoïde particulier, autour de l'église et il est assez difficile de se rendre compte de l'organisation que pouvait avoir la forteresse à cette époque⁸⁰.

MALLIÈVRE

Le château est mentionné dans les documents bas-poitevins vers 1080⁸¹. Il a été élevé sur un promontoire escarpé, orienté sud-ouest et entouré de trois côtés par la Sèvre Niortaise et le ruisseau de la Boulaie. À ses pieds, les moines ont fondé un bourg important

⁸⁰ *Chartes de la Grainetière*, n° 3 p. 12, (1126-1139) ; n° 9 p. 16, (1155-1157).

⁸¹ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Treize-Vents*, n° 2 p. 217, (1080).

autour de leur prieuré⁸². Il reste aujourd'hui des vestiges de l'enceinte avec deux petites tours rondes qui remonteraient au XII^e siècle. Des fouilles ont été menées au début du XX^e siècle, elles ont mis en évidence la présence d'un donjon quadrangulaire et la découverte d'un puits avec une galerie d'époque pré-romane, qui, selon le frère René attesterait, avec la découverte de nombreux tessons de l'ancienneté de l'occupation du site⁸³. Cette forteresse a été très disputée et est passée dans les mains de plusieurs grandes familles comme les vicomtes de Thouars⁸⁴ ou Chotard, fils du seigneur de Mortagne qui l'a rebâtie en 1115⁸⁵.

VENDRENNES

Une forteresse a été élevée au XII^e siècle, elle relevait de la châtelainie de Pouzauges, puis elle est passée dans les mains de plusieurs autres grands seigneurs poitevins. Le château a fait l'objet de très grosses restaurations aux XIV^e et XV^e siècles⁸⁶.

LE PUY-DU-FOU

Ce château médiéval dans la commune des Épesses se trouvait à quatre cents mètres au sud-est du château renaissance. Les premiers seigneurs apparaissent au XII^e siècle avec Renaud du Puy-du-Fou, époux d'une fille de la maison vicomtale de Thouars. La structure de cette place forte nous est connue par les importantes fouilles qui y ont été menées.

S'appuyant sur un rebord escarpé qui surplombe le ruisseau alimentant l'étang du Puy-du-Fou, il formait un tracé circulaire de trente mètres de diamètre, défendu à l'ouest par un escarpement et au nord par un fossé. Son appareillage était constitué de moellons de granit mal taillés dont les assises étaient calées avec des éclats de pierre. Les tours étaient pleines, de faible diamètre avec un empâtement assez fort au pied, reprenant le schéma utilisé pour la tour des Epinettes à Tiffauges⁸⁷.

Au centre de l'enceinte était implantée une construction quadrangulaire de dix mètres de côté avec des murs épais de un mètre. Les bâtiments d'habitation se trouvaient à côté. Il fut abandonné au XV^e siècle, époque à laquelle Guy II construisit un nouveau château de l'autre côté de l'étang, plus au goût de la Renaissance⁸⁸.

ARDELAY

Dans cette localité de la commune des Herbiers mentionnée dans la deuxième moitié du XII^e siècle⁸⁹, se dresse une forteresse ayant appartenu à Chotard de Mortagne. Le château actuel est construit sur une butte de terre entourée d'eau dont on ne sait s'il faut y voir la motte castrale du château primitif. Une puissante tour faisant office de porte a été bâtie au XV^e siècle. Dans la cour, les logis s'adossent à la courtine⁹⁰.

LES HERBIERS

⁸²« *In burgo monachorum quem ipsi jam incoeperant extra muros castelli aedificare.* », *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Treize-Vents*, n° 5 p. 220, (1148).

⁸³ Frère René «Les fouilles de Mallièvre», *R.B.P.*, 1901, p. 217-221.

⁸⁴ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Treize-Vents*, n° 3 p. 218, (1115).

⁸⁵ *Ibid.*, n° 4 p. 219, (1115).

⁸⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ... p. 1207.

⁸⁷ J. Vincent, *Rapports annuels de fouilles programmées au lieu dit le Bois de l'Étang, aux Épesses, (1980-1989)*, rapport déposé au service régional de l'Archéologie des Pays de Loire, à Nantes.

⁸⁸ F.-Ch. James, «Le château du Puy-du-Fou», *Congrès archéologique de France, Vendée*, 1996, p. 237-252.

⁸⁹ *Charte de l'abbaye de La Grainetière*, n° 29 p. 29, (vers 1176-1196).

⁹⁰ Voir plan.

Un seigneur portant ce nom évoluait dans l'entourage des seigneurs de Thouars au XIII^e siècle. Guy des Herbiers en obtint les droits de péage dans ce lieu⁹¹. On ne possède aucune mention de fortification, mais dans un acte très postérieur du XV^e siècle, on lit que Jean Foucher, un chevalier avait été condamné pour avoir élevé une maison forte en lieu et place de l'ancien château situé dans la ville des Herbiers. Faut-il y voir une ancienne forteresse du XIII^e siècle⁹² ?

MESNARD-LA-BARROTIÈRE

Pierre de La Caillère est appelé seigneur de La Caillère et de Saint-Médard, et une place forte a été élevée dans cette localité au XII^e siècle⁹³.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LA BARROTIÈRE

À la fin du XII^e siècle, Hervé Goyau et son fils Rainaud ont fait remise d'une rente que leur devaient les moines. Leur acte a été signé dans leur maison, *domus*, de La Barrotière⁹⁴, mais on ignore ses caractéristiques.

BUIGNON

Dans cette commune du canton des Herbiers, une maison forte a été élevée au milieu du XV^e siècle, elle se présentait sous la forme d'un bâtiment avec des tours ou des échauguettes à chaque angle⁹⁵.

LES BAS-ENFREINS

Une «maison forte » a été construite à la fin du XV^e siècle, il en reste quelques vestiges aujourd'hui⁹⁶.

L'EMENTRUÈRE

Dans ce site du canton des Herbiers une maison forte a été établie à la fin du XV^e siècle, mais le lieu a été occupé depuis une période beaucoup plus ancienne, le XIII^e siècle, probablement⁹⁷.

L'ÉTENDUÈRE

Ici, il reste les ruines entourées de douves d'un château élevé au XIV^e siècle, et incendié en 1794⁹⁸.

LA GAULTRIE

⁹¹ «Dons d'hommes au XIII^e siècle en Bas-Poitou...», n° 7 p. 87, (1216).

⁹² Médiathèque de Poitiers, Dom Fonteneau, t. 8, p. 81, (1420).

⁹³ *Charte de l'abbaye de la Grainetière*, n° 50 p. 45, (1233).

⁹⁴ *Ibid.*, n° 17 p. 21, (1176).

⁹⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux et fortifications...* p. 609.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 609.

⁹⁷ *Ibid.*, p. 609.

⁹⁸ *Ibid.*, p. 609.

Près de La Gaubretière, une maison forte a été élevée au XV^e siècle, elle est citée en 1454⁹⁹.

LA LAUBOINIÈRE

À l'extrémité de la paroisse Saint-Pierre des Herbiers, une maison forte a été construite au XV^e siècle, elle est citée dans un acte de 1470¹⁰⁰.

SAINT-PAUL-EN-PAREDS

Un seigneur, Aimeri, est reconnu comme *dominus* de ce lieu¹⁰¹. Aucun vestige n'a été retrouvé sur ce site, mais à proximité deux maisons fortes ont été repérées, l'une à La Barbère qui se présente sous la forme d'une maison munie d'échauguettes remontant aux XV^e -XVI^e siècles, et l'autre aux Noyers comprenant quant à elle un logis avec une tour polygonale et des échauguettes¹⁰².

⁹⁹ *Ibid.*, p. 609.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 609.

¹⁰¹ *Charte de l'abbaye de la Grainetière*, n° 57 p. 51, (1247).

¹⁰² L. Bedon, « Les Noyers », *A.S.E.V.*, 1974, p. 129-139.

LE CHÂTELIER

Dans la commune des Herbiers on a repéré les traces d'un habitat médiéval¹⁰³.

CONCIZE

Une maison forte y a été localisée¹⁰⁴.

III- LES MOTTES CASTRALES

SAINT-PAUL-EN-PAREDS

À l'est du chemin qui va de Saint-Paul à Bois-Ménard, une motte a été signalée, elle porte le nom de «La Motte Boisseau »¹⁰⁵.

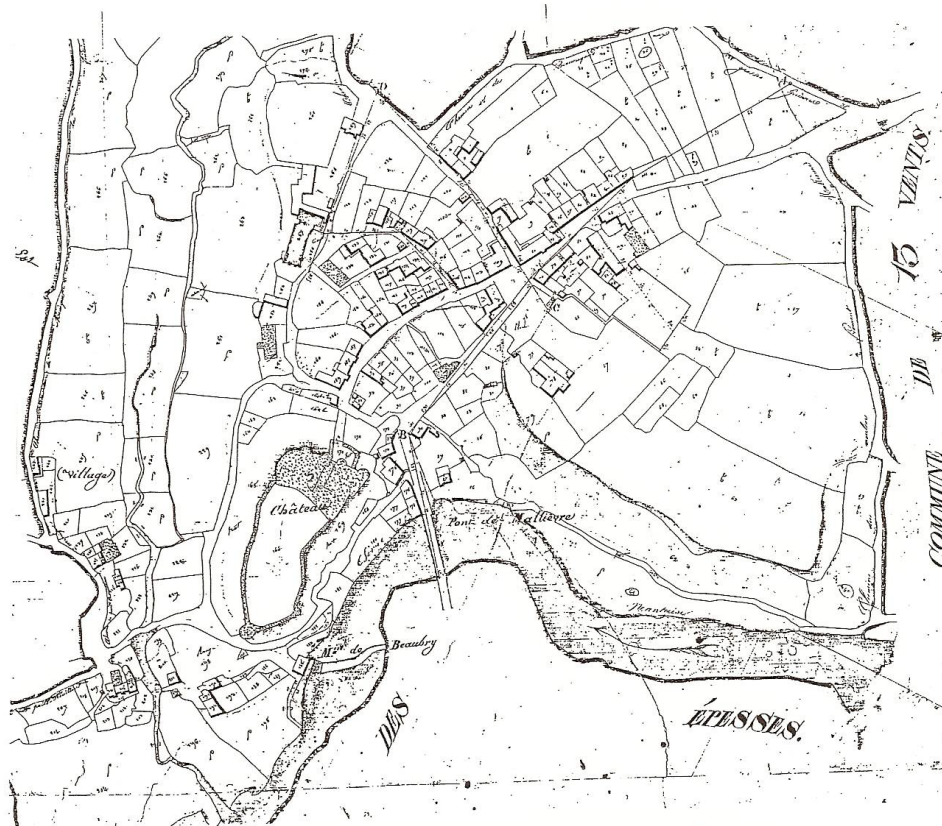
¹⁰³ Localisation carte 1425 W, X : 340.7, Y : 2213.7 ; sur le cadastre de 1990 : X K : 54-62.

¹⁰⁴ Localisation carte 1425 W, X : 348.8 Y : 2215.9 ; sur le cadastre de 1982 : A 3 : 149-156.

¹⁰⁵ Voir plan.

MALLIÈVRE

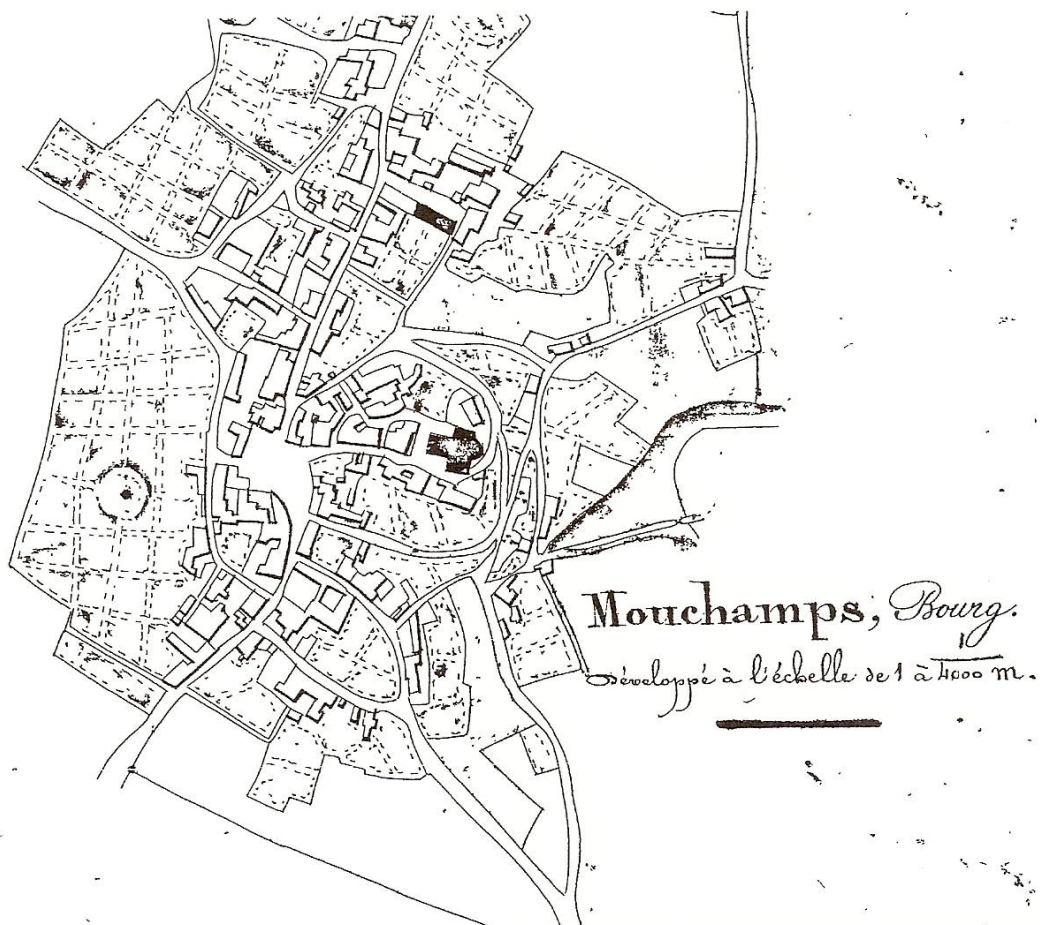
Plan cadastral du château



Plan cadastral napoléonien, (1833), section de Mallièvre.

MOUCHAMPS

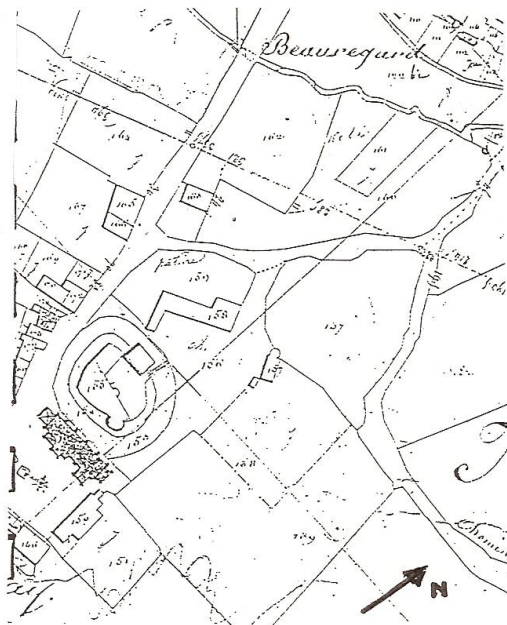
Plan cadastral du château



Plan cadastral napoléonien. Tableau d'assemblage de la commune de Mouchamps.

ARDELAY

Plan cadastral ancien du château d'Ardelay (1838),
(échelle 1/ 2 000).

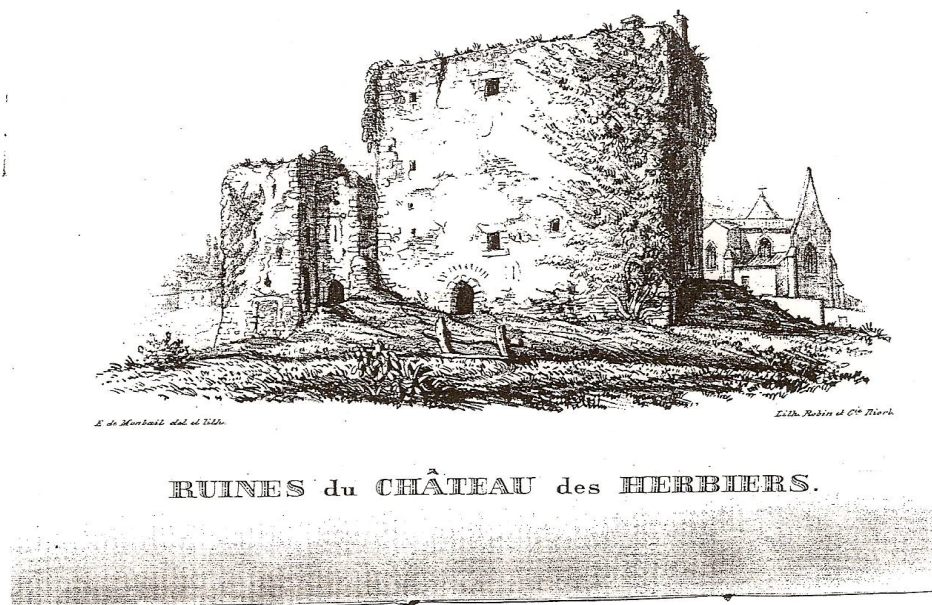


Vue de l'enceinte construite
sur un talus entouré d'eau,
avec une tour ronde qui la
flanque, de l'autre côté du fossé
se trouve l'église paroissiale.



LA FORTERESSE DES HERBIERS

Vue des ruines du château au début du XIX^{ème} siècle.

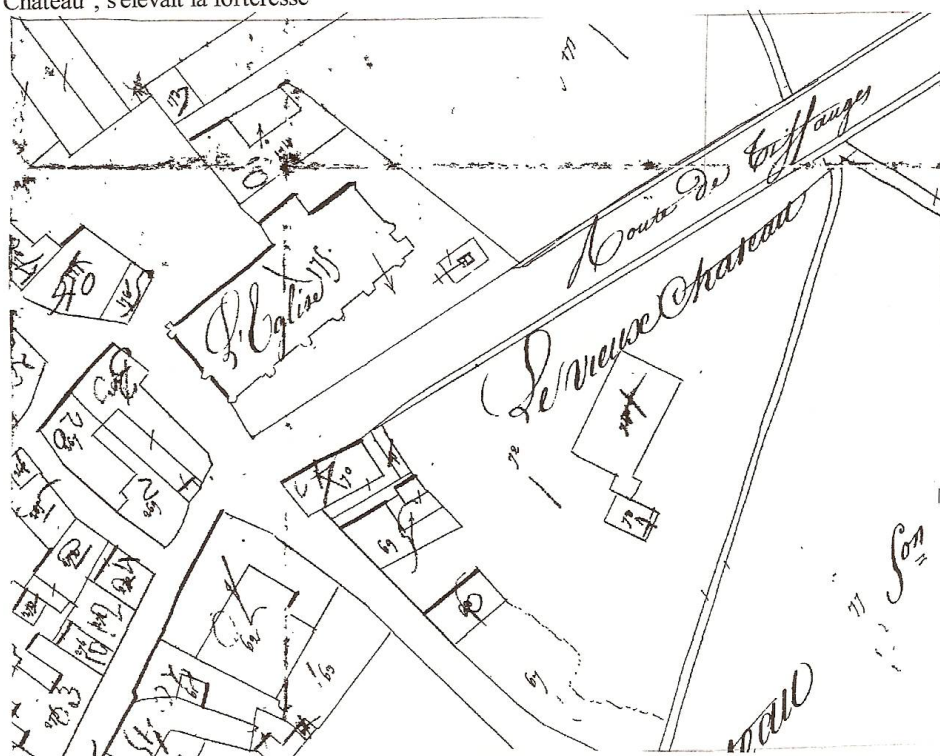


Monbail (E.) *Notes et croquis sur la Vendée*, Niort, 1843, p. 88.

On peut relever que la forteresse se présente sous la forme d' une tour maîtresse avec un système de porterie sur le côté.

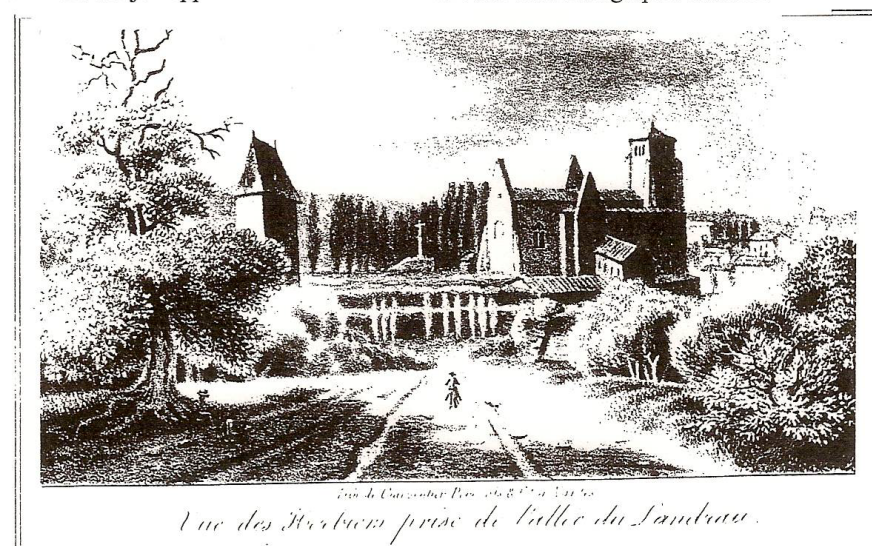
LES HERBIERS

A côté de l'église, dans un grand enclos qui porte encore le nom de "Vieux Château", s'élevait la forteresse



Cadastre napoléonien, commune des Herbiers section B et C.

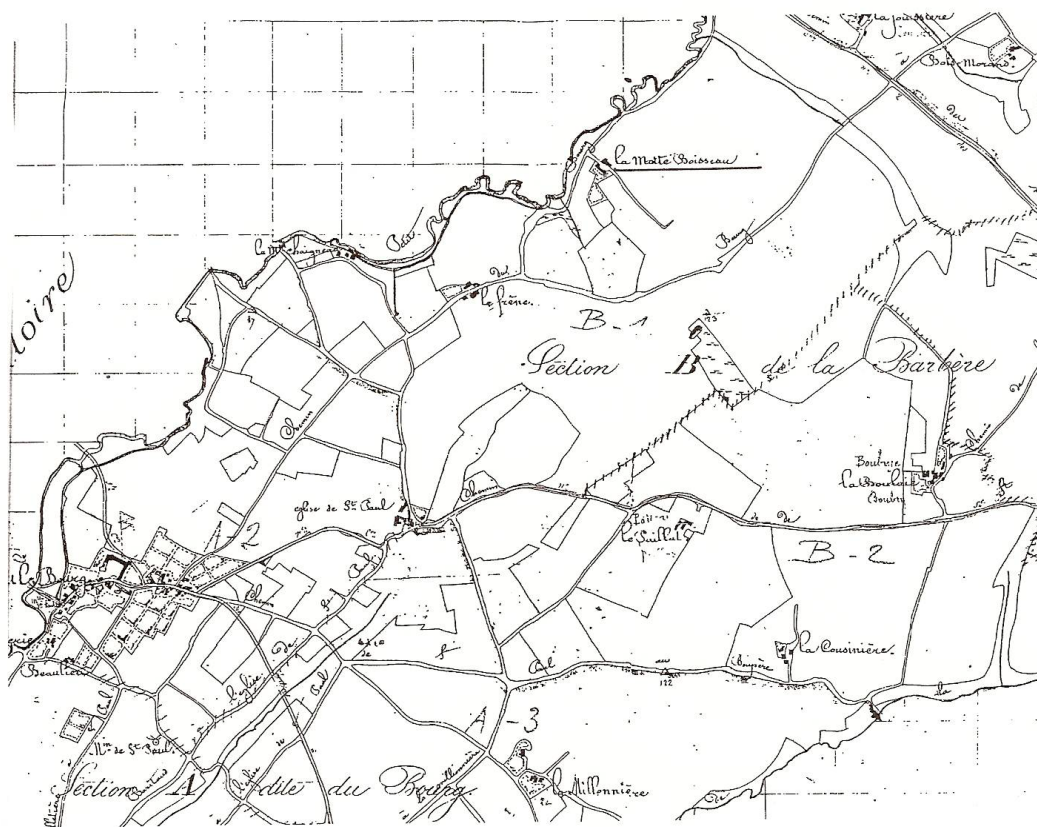
Le donjon apparaît encore avec sa toiture sur cette lithographie ancienne.



Reproduction photographique d'une lithographie tirée de l'ouvrage de Cl. Masse (1828), Arch. Départ. De la Vendée.

SAINT-PAUL-EN-PAREDS

Sur la route qui mène à Bois-Morand (au nord-est de la carte), on relève la présence d'une motte, la "Motte Boisseau".

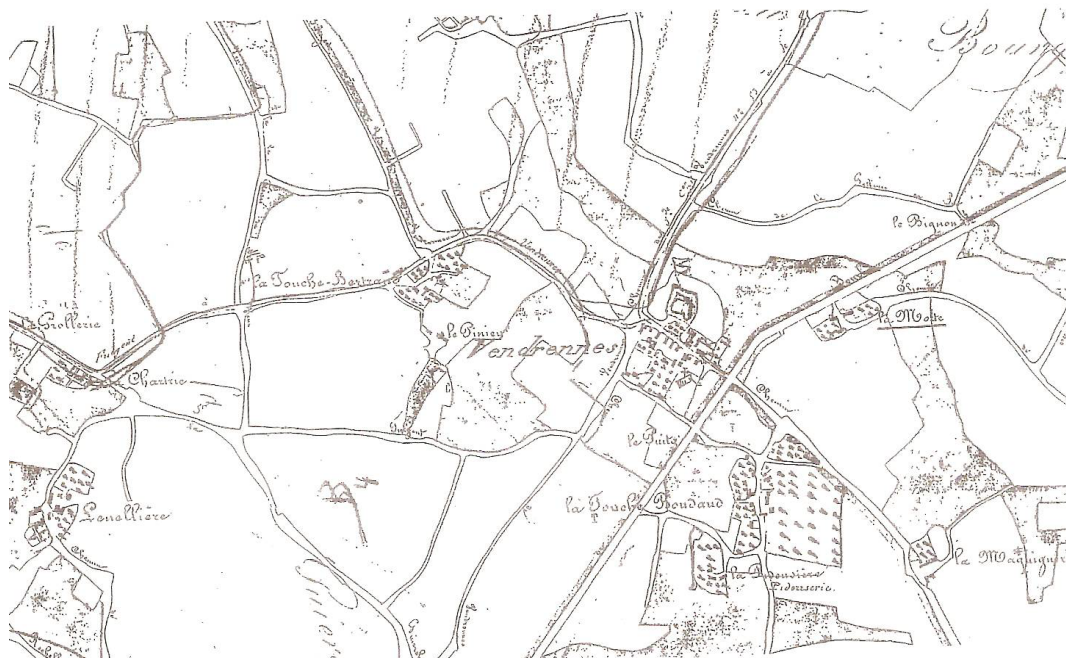


Plan cadastral ancien (1838). Tableau d'assemblage de la commune de Saint-Paul-en-Pareds.



La forteresse de Vendrennes

△ 2011年12月17日



15/



Logis avec contreforts hémicylindriques, porte d'entrée dotée d'un pont levis plus tardive.

CANTON DE L'HERMENAULT

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MOUZEUIL

Cette place forte est mentionnée dans la *Conventio Hugonis*. L'auteur nous apprend «qu'en raison du méfait qu'Hugues de Lusignan avait commis pour le comte,

Geoffroy [vicomte de Thouars], soutint la lutte contre lui, incendia le château de Mouzeuil, prit des cavaliers et leur coupa la main»¹⁰⁶. Le château reste cependant dans la famille des Lusignan et Hugues IV, le seigneur. Aujourd'hui il ne reste plus que les traces d'une motte. Sur le plan cadastral ancien, des toponymes comme «les douves», sembleraient indiquer la présence de ces anciennes fortifications. La motte se trouve de l'autre côté du bourg.

L'HERMENAULT

Une forteresse appartenant aux abbés de Maillezais, puis aux évêques a été érigée en ce lieu. Elle a été dévastée après 1412 et seuls des éléments fortifiés remontant aux XV^e et XVI^e siècles¹⁰⁷ sont visibles.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LE PRIEURÉ

Sur la route de Saint-Martin, on peut voir un logis avec une tour d'escalier polygonale, il s'agit d'une ancienne «maison forte » du XV^e siècle¹⁰⁸

SAINT-CYR-DES-GÂTS

Au Brébaudet, un manoir a été établi au XV^e siècle¹⁰⁹.

SERIGNÉ

À La Girardie, une maison forte a été bâtie au XV^e siècle, elle se compose d'un corps de bâtiments avec des poivrières et des communs flanqués eux aussi de grosses tours¹¹⁰.

LA RABATELIÈRE

Une maison forte apparaît dans les actes en 1410, elle a appartenu à Jean Rabasteau, prieur de Sérigné¹¹¹.

LE CHÂTEAU DE LA RIVIÈRE

Dans les dépendances d'un château élevé au XIX^e siècle, près d'une motte castrale, il reste les vestiges d'une forteresse bâtie aux XII^e et XIII^e siècles.

III- LES MOTTES CASTRALES

NALLIERS

¹⁰⁶ G. Beech, Y. Chauvin, G. Pon, *Le Conventum, un précurseur aquitain des premières épopées*, Genève, Droz, 1995.

¹⁰⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ...p. 610.

¹⁰⁸ Ibid., p. 610.

¹⁰⁹ Ibid., p. 1020.

¹¹⁰ Ibid., p. 1135.

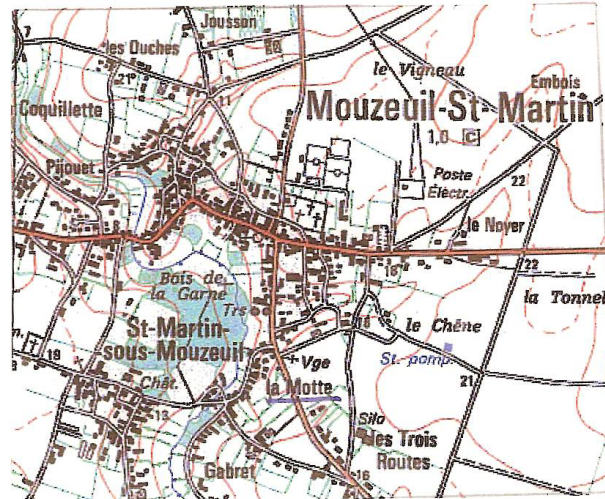
¹¹¹ Ibid., p. 1135.

Au lieu-dit «La Motte», des vestiges ont été relevés lors d'une campagne de photographie aérienne. Le site se présente sous la forme d'un grand enclos rectangulaire difficilement datable. Des seigneurs y apparaissent à la fin du XI^e siècle¹¹².

¹¹² Maurice Marsac a repéré dans ce lieu-dit, lors de deux campagnes de photographies aériennes un enclos rectangulaire avec une entrée au sud mesurant cinquante mètres sur vingt-cinq mètres et un autre très important avec une séparation en largeur et une entrée.
Marsac, *Inventaire archéologique des abords du golfe des Pictons...*p. 51 et 84.

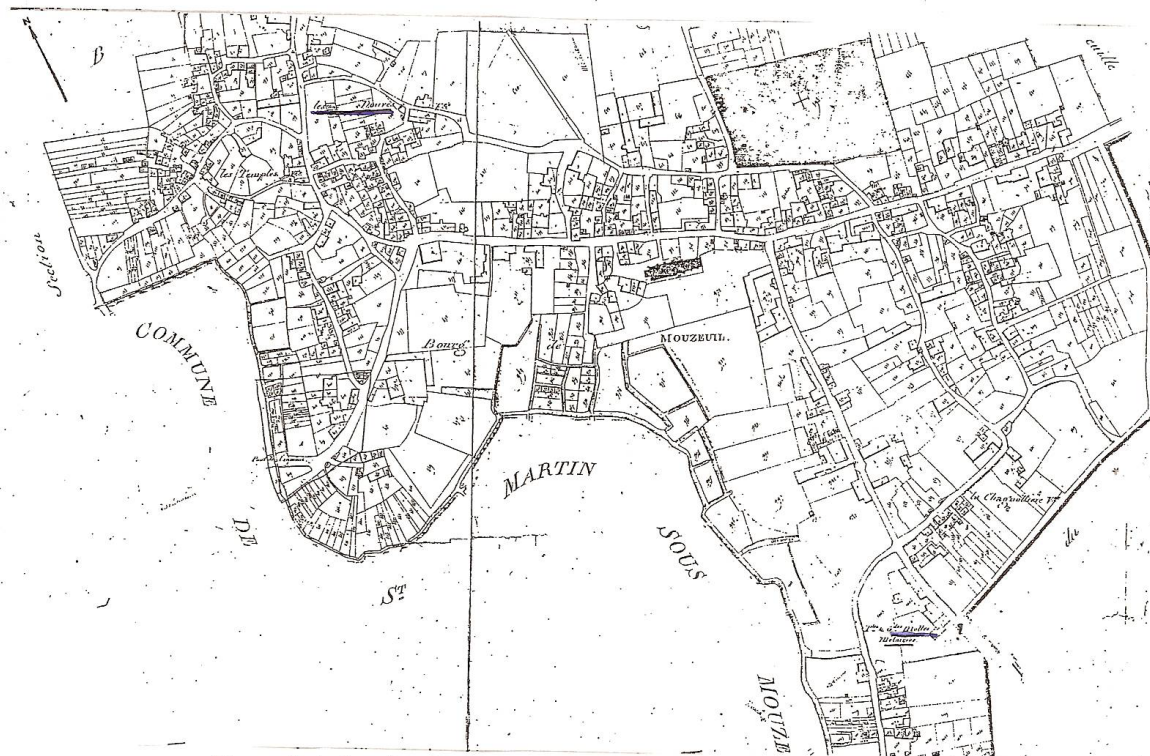
MOUZEUIL

I- Carte au 1/ 25 000 de Mouzeuil



II-Plan cadastral

Sur le cadastre ancien de Mouzeuil, on note un toponyme indiquant des fortifications, "les douves", au nord-ouest et, "les mottes", au sud.



Plan cadastral ancien de Mouzeuil, (1825), section C du bourg de Mouzeuil.

L'HERMENAULT

Plan cadastral napoléonien du bourg de l'Hermenault.



On remarque le grand enclos formé par l'ancienne forteresse des abbés de Maillezais.

Plan cadastral napoléonien, section B 1 du bourg.

CANTON DE LUÇON

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LUÇON

La place forte est mentionnée au début du XI^e siècle dans la chronique de Saint-Maixent, l'auteur nous raconte que le comte Guy s'était emparé de la forteresse et qu'il l'avait incendiée ainsi que le monastère dédié à la Vierge Marie qui se trouvait à l'intérieur¹¹³. Ce château fut rebâti et resta une place forte aux XII^e et XIII^e siècles¹¹⁴. Un plan de Claude Masse révèle le tracé de l'ancien château¹¹⁵.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

CHASNAIS

Dans cette commune, deux maisons fortes ont été élevées à proximité l'une de l'autre dans les deux lieux-dits suivants, La Touche-Landry et Les Voureuils. Elles remonteraient au XIV^e siècle. Non loin, on a pu localiser une autre motte¹¹⁶.

SAINTE-GEMME-LA-PLAINE

À la Bruyère, des restes d'éléments fortifiés datant du XIV^e siècle sont encore visibles dans un habitat¹¹⁷.

SAINT-DENIS-DU-PAYRÉ

Au château du Guy, dans un bâtiment plus tardif, des éléments médiévaux ont été observés¹¹⁸.

III- MOTTES CASTRALES ET FORTIFICATIONS DE TERRE

CHANTE-LOUP

Au lieu-dit Chante-Loup au sud-ouest de Luçon, M. Marsac lors d'une campagne de photographie aérienne a repéré en plein marais cette motte de taille moyenne¹¹⁹. Il en a identifié une autre à Portejoie, remontant peut-être à l'époque médiévale..

Près de ce lieu, une autre motte appelée «La Motte aux Dames», a été identifiée. Sur le cadastre ancien, elle présente une forme ovoïde, avec un diamètre très large¹²⁰.

¹¹³ *Chronique de Saint-Maixent*, ...p. 139 ; *Chronique des églises d'Anjou* ...p.404.

¹¹⁴ *Cart. du Bas-Poitou, abbaye de Bois-Grolland*, n° 86 p. 264, (1217).

¹¹⁵ Plan de Claude Masse, Bibliothèque du Génie, ms 505, fol. 131 h, fol. 56.

¹¹⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux*, p. 291 ; voir plan cadastral ancien.

¹¹⁷ Salch, *Ibid.*, p. 1099 ; voir plan cadastral ancien.

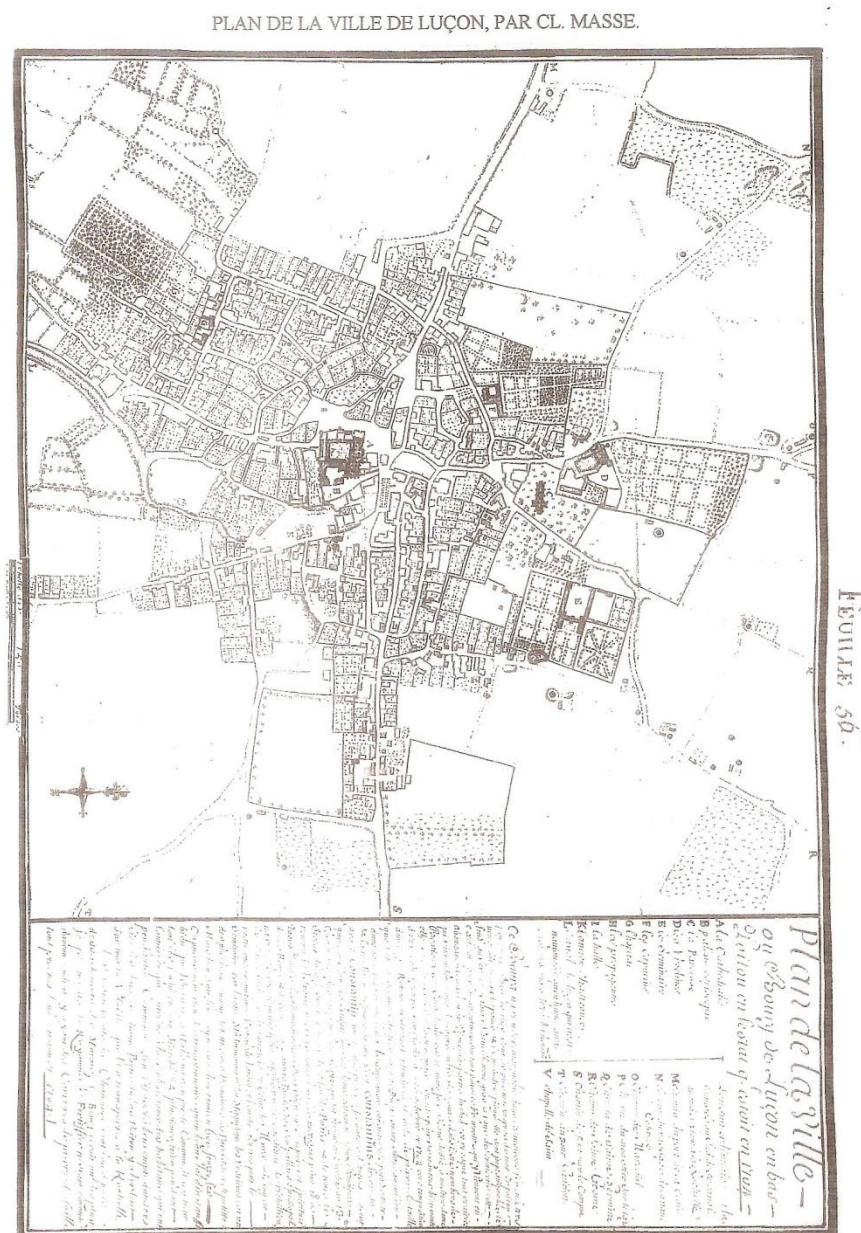
¹¹⁸ Localisation carte 1328 W, X : 321.6, Y : 2163.8 ; sur le cadastre de 1983 : A 4 : 448-456.

¹¹⁹ Marsac, *Inventaire archéologique* ...t. 2, p. 69 ; localisation carte 1327 E, X : 329.200, Y : 2167.100

CHASNAIS

Au lieu-dit «La Grande Pièce» ou «La Motte», les traces d'un tertre médiéval ont été repérées lors d'une campagne de photographies aériennes¹²⁰.

À proximité, dans cette commune, à L'Étremière, un lieu nommé «La Motte à Chardons», est signalée par le cadastre ancien. Sur le site, un enclos quadrangulaire a été identifié remontant peut-être à la période médiévale¹²².



Bibliothèque du Génie, Vincennes.

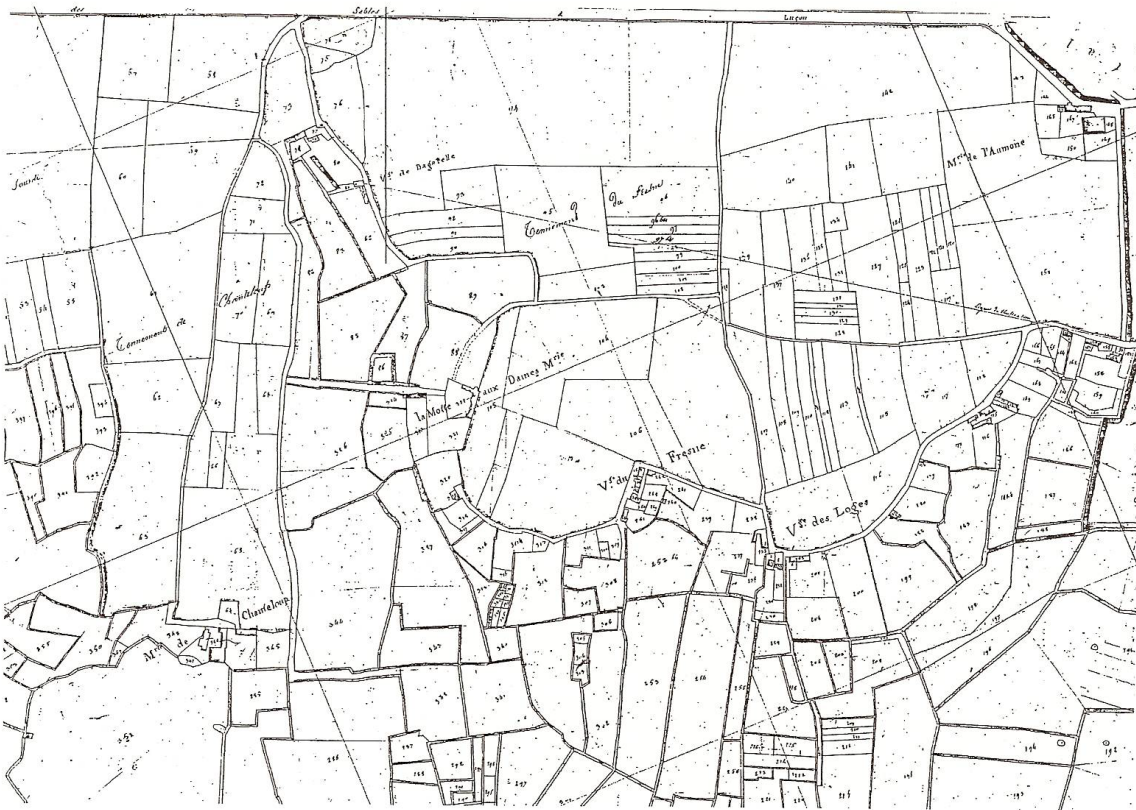
¹²⁰ Voir cadastre ancien.

¹²¹ Marsac, *Inventaire archéologique*...t. 2, p. 69. Localisation carte 1327 E, X : 325.550, Y : 2167.350.

¹²² Voir cadastre ancien.

LA MOTTE AUX DAMES

Sur le plan cadastral napoléonien, le parcellaire autour de Chanteloup est marqué par la présence d'un vaste enclos ovoïde



LA TOUCHE-LANDRY

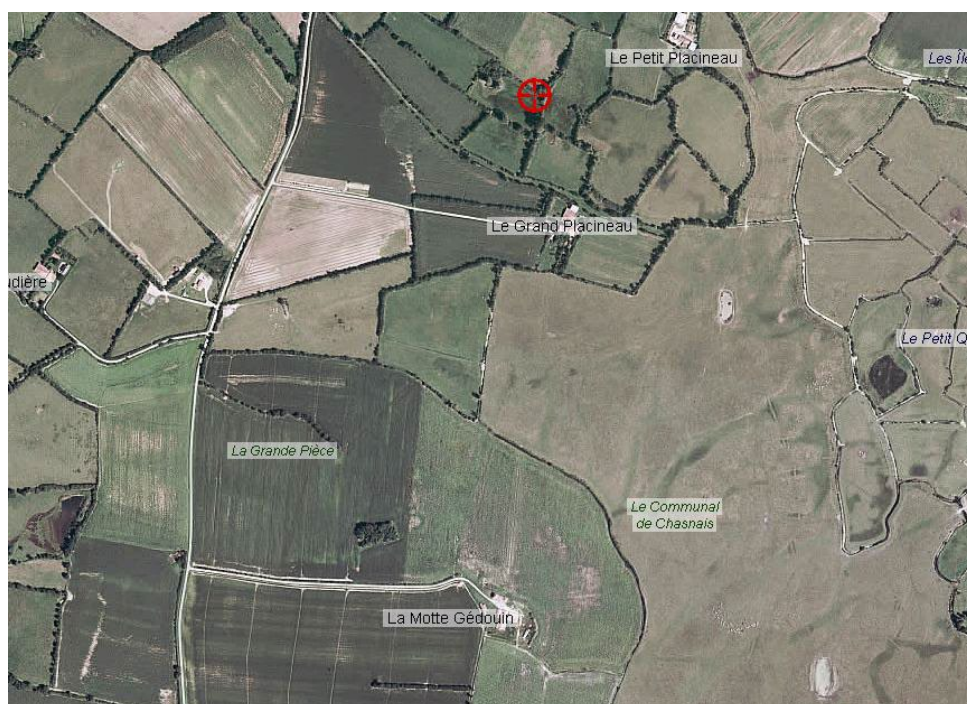
Plan cadastral ancien, concernant le parcellaire autour de la Touche-Landry.

A côté des "Maisons-Fortes" de la Touche-Landry et des Babinières, on note la présence d'une motte.



Plan cadastral de la commune de Chasnais, section C de la Touche-Landry, (cadastre napoléonien de 1813.)

La motte Géduin



La motte de Chante-Loup



CANTON DE MAILLEZAIS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MAILLEZAIS

Les comtes du Poitou possédaient dans cette île un repaire de chasse fortifié. Un moine de cette abbaye, Pierre, nous apprend qu'en 1007, Guillaume le Grand, à la demande de l'abbé Théodelin a consenti à démolir la place forte¹²³. On ne sait pas très bien où se trouvait ce château, on pense qu'il était à l'emplacement de l'actuelle abbaye, mais d'autres hypothèses le placent plutôt à Saint-Pierre-le-Vieux. L'abbaye, elle-même a ensuite été fortifiée, de nombreux éléments sont encore visibles telle la porte de l'Île¹²⁴.

BENET

Cette localité très ancienne est désignée au milieu du XI^e siècle par le terme *vicus*¹²⁵. Au XII^e siècle, une châellenie est mentionnée : Joscelin de Lezay y avait de nombreux biens qu'il donne à l'abbaye de Montierneuf gardant seulement le tènement de deux de ses hommes¹²⁶ ainsi qu'un domaine et une maison dans laquelle il ratifie par la suite plusieurs concessions¹²⁷.

Sur une hauteur qui domine le bourg, on peut voir les vestiges d'une grande enceinte polygonale, en bel appareil, avec un logis flanqué de tours rondes. Il a été détruit par Du Guesclin en 1372 et rebâti en 1426¹²⁸. Sur le cadastre ancien, le parcellaire ovoïde ainsi que la trace d'une fortification avancée, la barbacane, gardent le souvenir de ce *castrum*. Plusieurs gravures anciennes montrent l'élévation de ce bâtiment¹²⁹.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

CHALAIS

Au XV^e siècle, à deux kilomètres de Saint-Pierre-le-Vieux, une maison forte a été bâtie¹³⁰.

III- LES «MOTTES CASTRALES»

BOUILLÉ-COURDAULT

¹²³ *La fondation de l'abbaye de Maillezais. Le récit du moine Pierre...*, p. 145.

¹²⁴ R. Crozet, L. Delhommeau, *L'abbaye Saint-Pierre de Maillezais*, Fontenay-le-Comte, 1965.

¹²⁵ *Chartes de Saint-Maixent*, n° 159 p. 192, (1086).

¹²⁶ *Recueil de documents relatifs à l'abbaye de Montierneuf*, n° 40 p. 62, (1106).

¹²⁷ *Chartes de Saint-Maixent*, n° 225 p. 252, (1108)

¹²⁸ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ...p.137.

¹²⁹ Vallette, « Benet-sous-les-Noyers » dans J. Robuchon, *Paysage et monuments du Poitou...*; vol. 10, fascicule 3 p. 9. Voir aussi *R.B.P.*, 1900, p. 371.

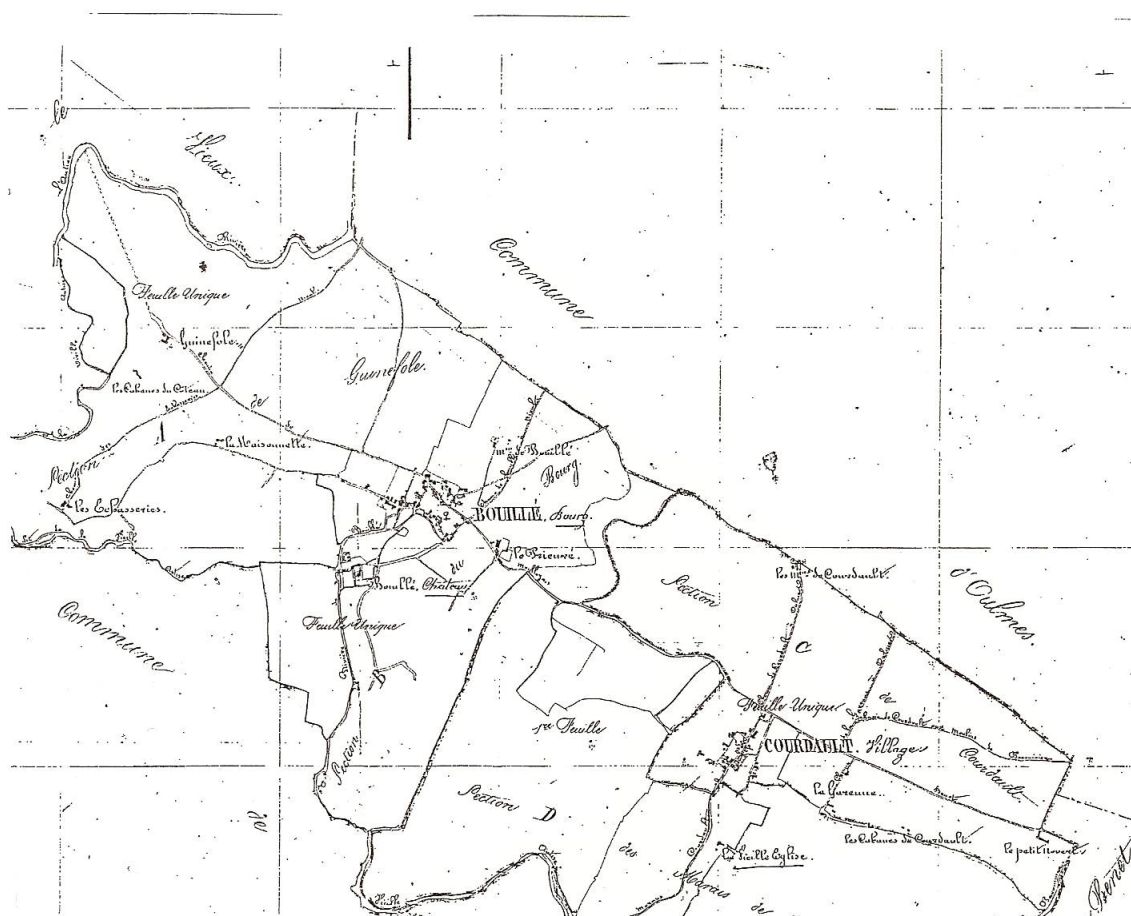
¹³⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux*, p. 1079.

Au lieu-dit «Le Grand Levis», dans le marais poitevin, un retranchement carré situé sur une éminence a été repéré, il s'agit, peut-être, d'un fortin médiéval¹³¹.

BOUILLÉ-COURDAULT

I- Plan cadastral ancien

Permettant de voir au sud l'emplacement de l'ancien château.



Plan cadastral ancien, commune de Bouillé-Courdauld, (tableau d'assemblage).

¹³¹ M. MARSAC «Vendée, prospection aérienne ... », *Dossiers de l'Archéologie*, mai-juin 1977, p. 32.
Localisation carte 1528 W, X : 369.050, Y : 2156.950.

Le château de Benet, d'après une estampe ancienne



Revue du Bas-Poitou, 1900, p. 371.

II- Plan cadastral ancien, montrant bien, l'emplacement des deux tours.



Cadastre napoléonien, section L du bourg.

CANTON DE MAREUIL-SUR-LAY

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MAREUIL-SUR-LAY

Le château apparaît à la fin du XI^e siècle¹³², et ses possesseurs évoluent dans l'entourage des seigneurs de Talmond¹³³. Les plans de Claude Masse nous permettent de comprendre l'organisation du site : le château était élevé sur un promontoire, peut-être une motte près du port du Lay qui constituait alors une route stratégique et commerciale. Tout près, s'est développé un bourg séparé du château par une double enceinte¹³⁴.

CHATEAU-GUIBERT

Dès le XIII^e siècle, dans les actes du Bas Poitou, une place forte y est mentionnée, mais il n'en reste aucun vestige¹³⁵.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LA PETITE GUYONNIÈRE

Au lieu-dit «Le Pineau», des traces d'une ancienne tour sont encore visibles dans un corps de ferme¹³⁶.

BESSAY

Au lieu-dit «Le Coteau», un habitat médiéval fortifié a été identifié¹³⁷.

LE VIEUX SALIDIEU

Au lieu-dit « Le Vieux Salidieu», présence d'un habitat médiéval fortifié¹³⁸.

MAREUIL-SUR-LAY

Au lieu-dit « Marmande », des traces de fortification ont été mises à jour¹³⁹.

III- LES «MOTTES CASTRALES»

LES CHÂTELARD

¹³² *Cart. de Talmond*, n° 96 p. 154, (1095).

¹³³ *Ibid.*, n° 49 p. 127, (1058).

¹³⁴ Pour l'étude de la châtellenie, on peut consulter M. Doriath, «L'occupation du sol dans la région mareuillaise, des origines à la fin du Moyen Âge», *Recherches Vendéennes* n° 1, La Roche-sur-Yon, 1994, p. 155-178.

¹³⁵ «Miscellanées, documents concernant le Poitou », canton de Chantonay, (25 juillet 1278), *A.S.E.V.*, 1867, p. 222.

¹³⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 902.

¹³⁷ Localisation carte 1327 E, X : 332.750, Y : 2176.300.

¹³⁸ Localisation carte 1327 E, X : 330.700, Y : 2177.480

¹³⁹ Localisation carte 1327 E, X : 326.05, Y : 2178.15 ; sur le cadastre de 1982 : F 1 : 53-57.

Dans la commune de Bessay, au lieu-dit «Les Châtelard», une motte a été élevée sur un promontoire formant un éperon barré, elle permettait ainsi de défendre la partie accessible. Des relevés ont été effectués au XIX^e siècle, par Benjamin Fillon et Olivier de Rochebrune¹⁴⁰. La datation de ces terrassements est très discutée, certains l'attribuent à l'époque médiévale, d'autres à la protohistoire. De nombreux autres toponymes de mottes ont été relevés à proximité, mais il est cependant difficile, en l'absence de fouilles et de relevés approfondis, de les attribuer de façon certaine à l'époque médiévale. Un lieu-dit appelé «La Motte»¹⁴¹, a été identifié aussi dans les marais près de la Bretonnière.

CORPE

À Corpe, lors d'une campagne de photographie aérienne, P. Périody a photographié un enclos quadrangulaire. À côté, se trouve une nécropole à inhumation qui pourrait être attribuée à l'époque médiévale, ce qui livrerait un témoignage sur l'importance du site¹⁴².

MOUTIERS

À Moutiers, sur le Lay, près d'un étang un lieu-dit est appelé «La Motte Orson»¹⁴³.

BESSAY

À l'est de Bessay, une petite localité est appelée Les Mottes¹⁴⁴.

¹⁴⁰ Voir plan.

¹⁴¹ Localisation carte 1327 W, X : 322.100, Y : 2172.500.

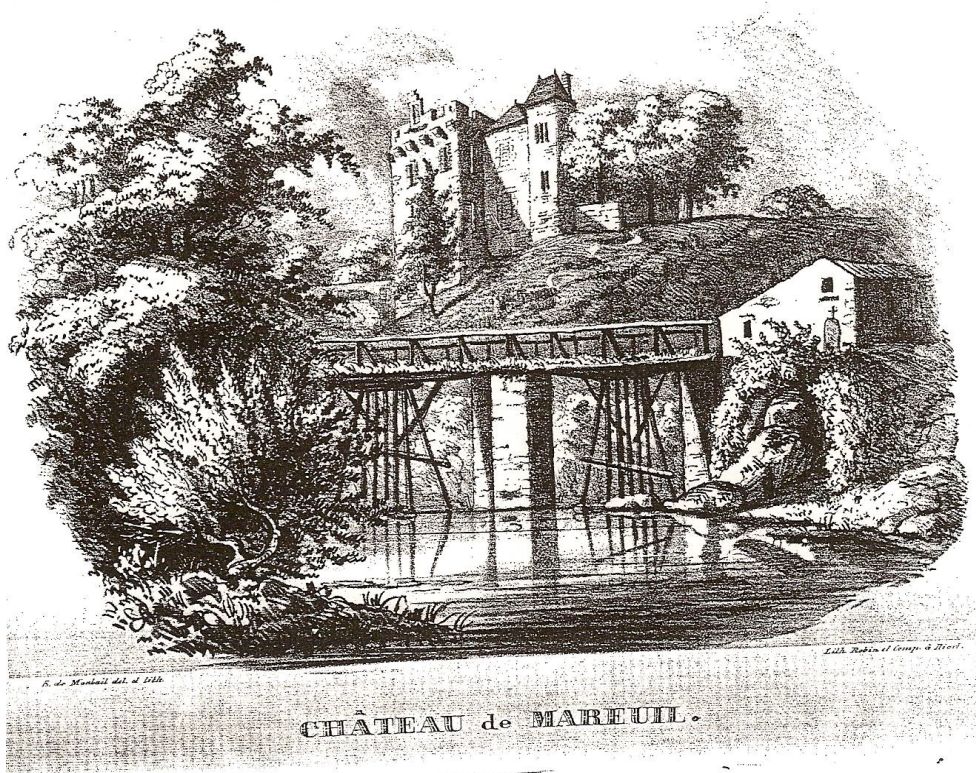
¹⁴² Cliché n° 06-147, Archives S.R.A. Pays de Loire, Nantes ; *Carte archéologique de la Gaule*...p. 108.

¹⁴³ Localisation carte 1327 E, X : 331.500, Y : 2177.750.

¹⁴⁴ Localisation carte 1327 E, X: 334, Y : 2175.300.

LE CHATEAU DE MAREUIL

Dessin du château de Mareuil par E. de Monbail, au milieu du XIX^{ème} siècle. ¹

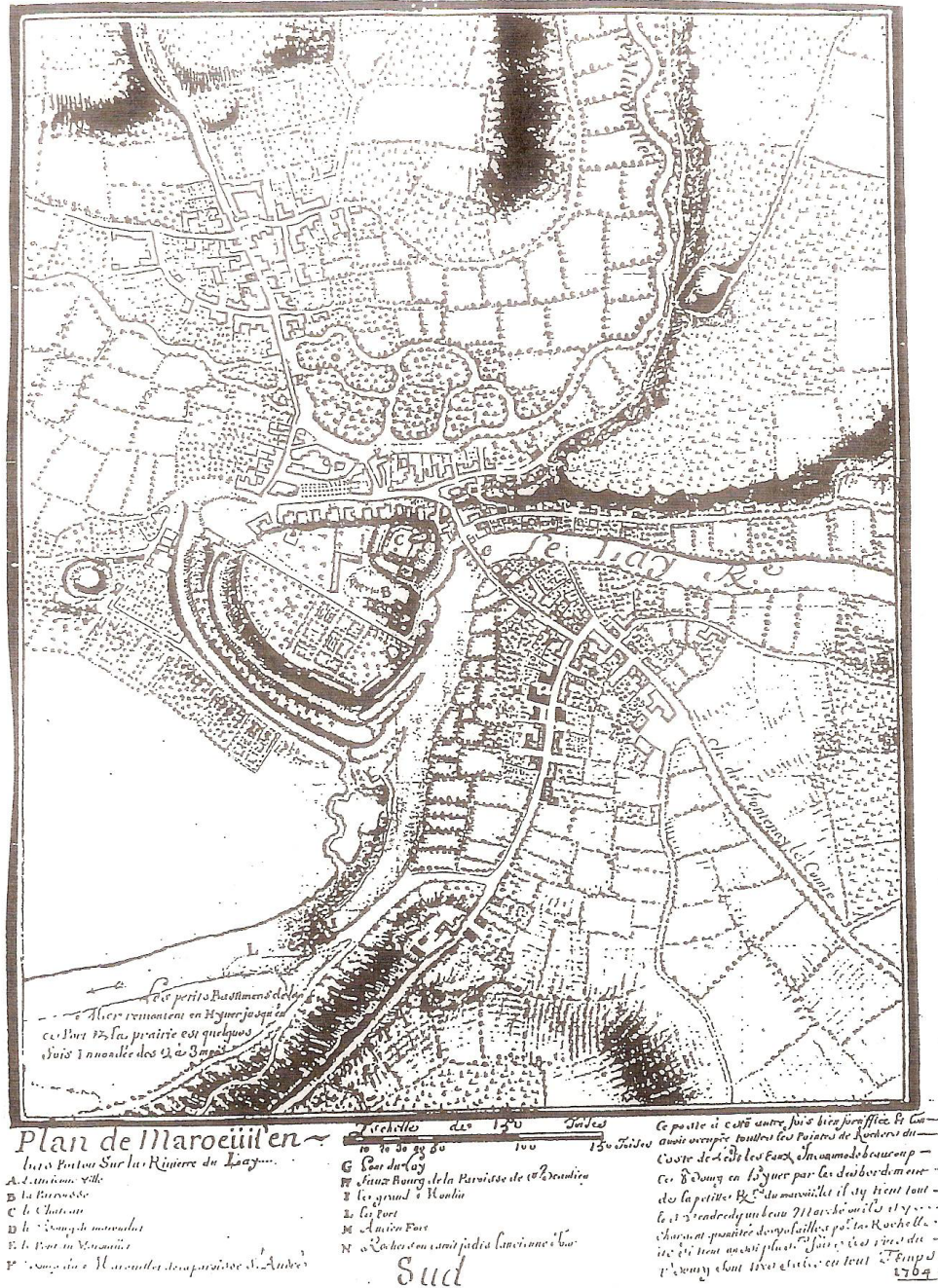


Monbail (E.) *Notes et croquis sur la Vendée*, Niort, 1843, p

MAREUIL-SUR-LAY

I- Plan de la forteresse par Cl. Masse (1764).

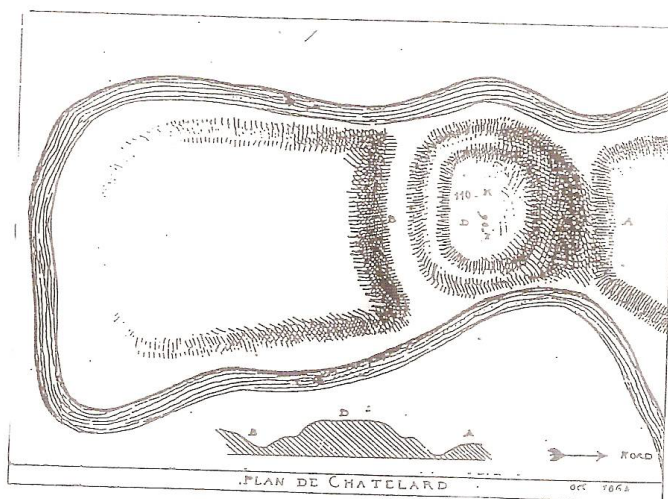
Le château avec la motte apparaît en évidence, en bordure du Lay.



LA MOTTE DE CHATELARD

Dans la commune de Bessay

Plan des terrassements relevés par B. Fillon et O. de Rochebrune



FILLON (B.), ROCHEBRUNE (O.) *Poitou et Vendée, études historiques et artistiques*, Niort, Clouzot, 1887, 2 vol.

La motte Orson



CANTON DE MONTAIGU

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MONTAIGU

La place forte n'est mentionnée dans les actes qu'à la fin du XII^e siècle¹⁴⁵, mais les premiers seigneurs sont connus bien avant cela, Maurice de Montaigu, par exemple, a participé à la dédicace du prieuré de la Chaize-le-Vicomte, au côté du vicomte de Thouars¹⁴⁶. Le château est devenu le point d'ancrage d'une des plus grandes familles poitevines qui a multiplié les dons envers les abbayes et fondé une aumônerie¹⁴⁷.

Les textes ne nous fournissent que quelques détails sur l'organisation du site. L'enceinte était vaste et englobait de nombreuses maisons, l'accès se faisait par plusieurs

¹⁴⁵ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de de Commequiers*, n° 6 p. 145, (1202)

¹⁴⁶ *Ibid.*, *prieuré de La Chaize-le-Vicomte*, n° C p. 344, (1099).

¹⁴⁷ D. Mignon, «Chartes de fondations pour l'aumônerie hôpital de Montaigu (Bas-Poitou)», *A.S.E.V.*, 1903, p. 45-77.

portes, l'une portant le nom de Saint-Georges était entourée de vastes douves qui servaient également aux cultures¹⁴⁸. La garde en était assurée en partie par les seigneurs des alentours qui devaient l'hommage et le service. Elle était renouvelée tous les quinze jours¹⁴⁹. Le château a été démantelé en 1580 puis redonné aux La Tremoille, avant d'être dévasté pendant les guerres de Vendée¹⁵⁰. Aujourd'hui, l'enceinte a été restaurée et des études ont été menées pour essayer de déterminer les différentes phases de construction¹⁵¹.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

BOUFFÉRE

À La Sénardière, les ruines d'un « rempart flanqué de deux tours et entouré de douves en eau ont été signalées¹⁵² ». Ces constructions remontent au XV^e siècle et sont les seuls vestiges d'un château détruit en 1793, dont l'origine reste mal connue.

À proximité, un toponyme, « les mottes » a été repéré.

¹⁴⁸ « *Donavi etiam atque concessi quamdam plateas et quandam domum, juxta portam Sanctii Georgii in doa dicti castri sitas, quas eorundem homines excolebant. Quod si forte eandem domum vel plateas contingeret demoliri propter murorum edificaciones vel fossatorum reperaciones compensacionem* ». « Dons d'hommes en Bas Poitou... », *A.H.P.*, t. 1, n° 6 p. 85, (1215) ; n° 10 p. 89, (1218).

¹⁴⁹ « *Hugo de Thoarcio, dominus Montis Acuti, nulla consuetudine aut servicio ibi retento excepto homagio quod Guydo de Herbertis et heres suus debet domino Montis Acuti et quidecim diebus de custodia, in qua debet intrare die crastina anni novi cum armis sine uxore sua* », *Ibid.*, n° 2 p. 81, (1205).

¹⁵⁰ A. de Goué, « Le démantèlement de Montaigu 1581-1586-1588 », *R.B.P.*, 1910, p. 47-59.

¹⁵¹ Voir le plan établi.

¹⁵² Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 178 ; localisation carte 1325 W, X : 320.150, Y : 2250.650. Sur le cadastre de 1982, A 3 : 507- 509.

LA BRUFFIÈRE

À quatre kilomètres, au sud-est près des Landes-Génusson, au lieu-dit «L'Échasserie», des bâtiments ordonnés autour d'une cour remonteraient au XIV^e siècle, notamment une tour crénelée. Une famille est mentionnée dans cette place forte depuis la fin du XIV^e siècle. La maison forte a été détruite par les colonnes infernales lors des guerres de Vendée¹⁵³.

TREIZE-SEPTIERS

Aux «Ganuchères», on peut voir les ruines d'un château remontant pour ses éléments les plus anciens au XIV^e siècle¹⁵⁴.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY

À La Preuille, des vestiges d'un manoir du XV^e siècle ont été identifiés¹⁵⁵. Dans la même commune, une autre maison forte a été élevée au lieu-dit «La Pennerie», sa construction remonte à la même période¹⁵⁶.

LA BOISSIÈRE-DE-MONTAIGU

Deux maisons fortes ont été relevées dans cette commune. Le logis de La Fortecuyère se présente sous la forme d'un bâtiment en équerre avec une tourelle d'escalier. L'édifice est mentionné au milieu du XV^e siècle mais sa construction est plus ancienne¹⁵⁷. À quelques centaines de mètres se trouve le logis de La Raillère qui remonte à la même époque¹⁵⁸.

¹⁵³ Les ruines sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1971, elles se localisent carte 1324 E, X : 335, Y : 2226.950 ; sur le cadastre de 1982 : H 2 : 584-594.

¹⁵⁴ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1183.

¹⁵⁵ Localisation carte 1324 W, X : 321.050, Y : 2232.950; sur le cadastre de 1982 : A : 122-123, 127, 283.

¹⁵⁶ Localisation carte 1324 W, X : 320, Y : 2227.700 ; sur le cadastre de 1982 : J : 51, 52, 54.

¹⁵⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 166 ; localisation carte 1325 E, X : 329.650, Y : 2219.950 ; sur le cadastre de 1982 : E : 330-338, 787-792.

¹⁵⁸ Localisation carte 1325 E X : 329.750, Y : 2221.050 ; sur le cadastre de 1982 : E : 801-806.

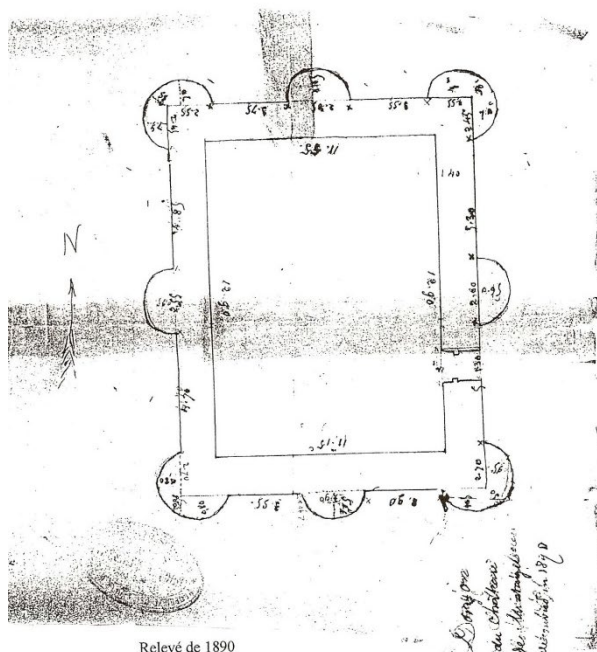
PLAN DE LA FORTERESSE DE MONTAIGU
D'APRES LE PLAN CADASTRAL DE 1813



III- Grosse tour de la courtine sud.



PLAN DE LA TOUR MAITRESSE DE MONTAIGU
D'APRES DUGAST MATIFEUX



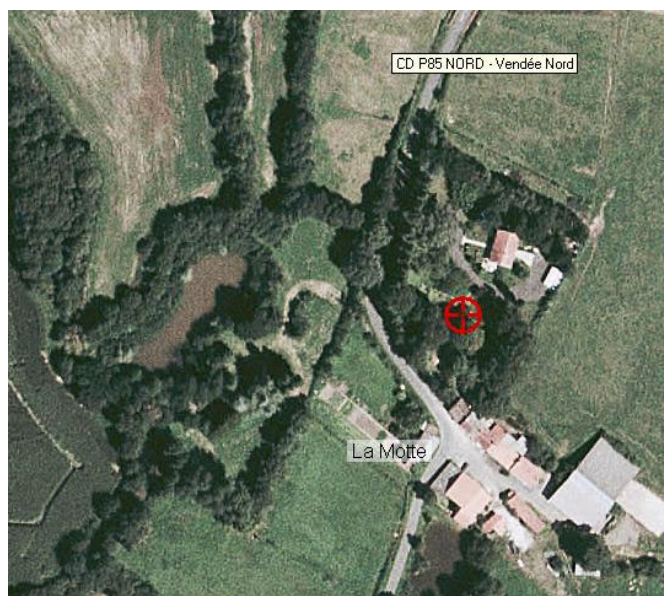
Relevé de 1890

Dugast Matifeux Notes pour l'histoire de Montagu,

Médiathèque de Nantes, fond Dugast Matifeux 204

MONTAIGU

« Motte de Boufféré »



CANTON-DE-MORTAGNE-SUR-SÈVRE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

MORTAGNE-SUR-SÈVRE

Une forteresse a été bâtie à la fin du XI^e siècle dans ce site stratégique, elle a appartenu à une puissante famille possédant de très vastes domaines. Un des membres les plus connus fut Eustachie, dame de Mortagne¹⁵⁹.

De la place forte médiévale, il ne reste qu'une partie de la vaste enceinte dont on peut mesurer l'ampleur sur le plan cadastral ancien. Celle-ci était défendue par de grosses tours dont l'une avec un fort bec remontant au XIV^e siècle, malheureusement elle s'est effondrée en 1961¹⁶⁰.

TIFFAUGES

¹⁵⁹ *Charte de la Grainetière*, n° 51 p. 46, (1235).

¹⁶⁰ Voir plan en annexe.

La place forte n'est mentionnée qu'au début du XIII^e siècle, mais sa construction est nettement plus ancienne¹⁶¹. Elle est installée sur un site stratégique, escarpé, formant une Marche avec l'Anjou. Elle est tenue par les vicomtes de Thouars qui y placent les cadets de leur lignage¹⁶². Les recherches menées ont permis d'établir une chronologie des constructions.

Dans le premier quart du XII^e siècle, le donjon avec une porterie a été élevé, le tout intégré dans une enceinte ponctuée de tourelles à contreforts. Ce donjon roman mesure dix-huit mètres de haut et les côtés ont dix-huit mètres de large, les murs sont maintenus par des contreforts hémicylindriques pleins localisés dans les angles et le milieu de chaque côté, avec des empâtements aplatis. Les murs sont assemblés par des assises de moellons irréguliers, calées par des éclats de pierre noyés dans un mortier pauvre, séparés par des lits de pierre plate. D'après Nicolas Faucherre, on peut voir dans cette construction «une campagne faisant de Tiffauges un ensemble à tour résidence et porterie tournés vers l'attaque d'une ampleur exceptionnelle pour la période romane»¹⁶³. Au centre de la cour se trouvait peut-être une motte castrale, bien que sa présence fasse l'objet de nombreuses discussions¹⁶⁴.

Vers 1420-1460, le complexe du donjon est isolé par une chemise et l'enceinte est reportée vers le sud avec la construction de la tour «Blouaire». Entre 1490 et 1530, un grand boulevard est bâti avec les tours du pertuis et rade se prolongeant jusqu'à la courtine casematée et la tour du Vidame.

¹⁶¹ « *Confirmatum apud Theofaugiam in quo castello ego* ». *Charte de la Grainetière*, n° 48 p. 43, (1229).

¹⁶² J. Dubet, *Le vieux Tiffauges*, Olonne-sur-Mer, 1976, 120 p.

¹⁶³ Faucherre «Le château de Tiffauges» *Congrès archéologique de France, Vendée...* p. 269-288.

¹⁶⁴ N. Faucherre pense qu'il faut y voir beaucoup plus un pierrier qu'une motte castrale, «Le château de Tiffauges»...

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LES LANDES-GÉNUSSON

Plusieurs maisons fortes ont été élevées dans cette commune.

Au lieu-dit, « Chambrette », on peut voir une tour carrée avec dans les angles des échauguettes quadrangulaires sur consoles. Le couronnement est percé de bouches à feu, mais cette construction n'est pas antérieure au XIV^e siècle¹⁶⁵.

À La Godelinière, des vestiges de fortification du XIV^e siècle sont visibles dans un manoir du XVIII^e siècle¹⁶⁶.

À La Bouchère, des restes de fortification ont été identifiés¹⁶⁷.

À Coussay, les vestiges d'une maison forte sont encore visibles¹⁶⁸.

LA GAUBRETIÈRE

Au lieu-dit « La Landebaudière », une maison forte a été bâtie au XIV^e siècle¹⁶⁹.

De la place forte élevée à Soudelache, il ne reste plus qu'une grosse tour couronnée de cinq bretèches¹⁷⁰.

LA VERRIE

À La Vachonnière, on note la présence d'une ancienne maison forte du XIV^e siècle¹⁷¹.

SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE

Au lieu-dit « Allery », on peut observer des vestiges de fortification médiévale¹⁷².

III- LES MOTTES CASTRALES

LA VERRIE

Une motte a été identifiée dans cette commune, la motte des « Châteliers ».

¹⁶⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ... p. 650 ; localisation carte 1325 E, X : 337.750, Y : 2226.950 ; sur le cadastre de 1982 : A 5 : 564, 1001 et 1006.

¹⁶⁶ *Ibid.*, p. 650 ; localisation carte 1325 E, X : 337.800, Y : 2224.100 ; sur le cadastre de 1982 : D 1 : 137, 1008 et 1010.

¹⁶⁷ Localisation carte 1325 E, X : 335.150, Y : 2223.900 ; sur le cadastre de 1982 : B 4 : 543-548, 585-588.

¹⁶⁸ Salch, *Dictionnaire des châteaux*... p.650.

¹⁶⁹ *Ibid.*, p. 504.

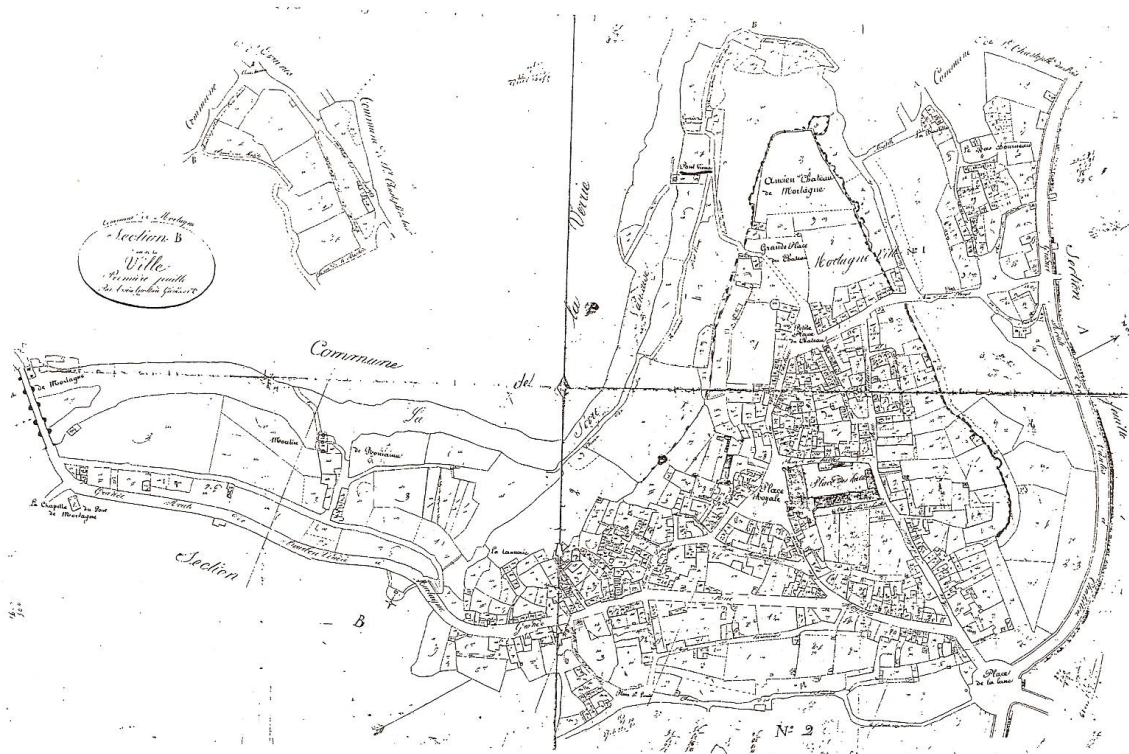
¹⁷⁰ *Ibid.*, p. 504.

¹⁷¹ *Ibid.*, p. 1212 ; localisation carte 1425 W, X : 348.150, Y : 2222.650 ; sur le cadastre de 1982 : D : 139-146.

¹⁷² Localisation carte 1425 W, X : 352.5, Y : 2222.75 ; sur le cadastre de 1982 : D 2 : 163-168.

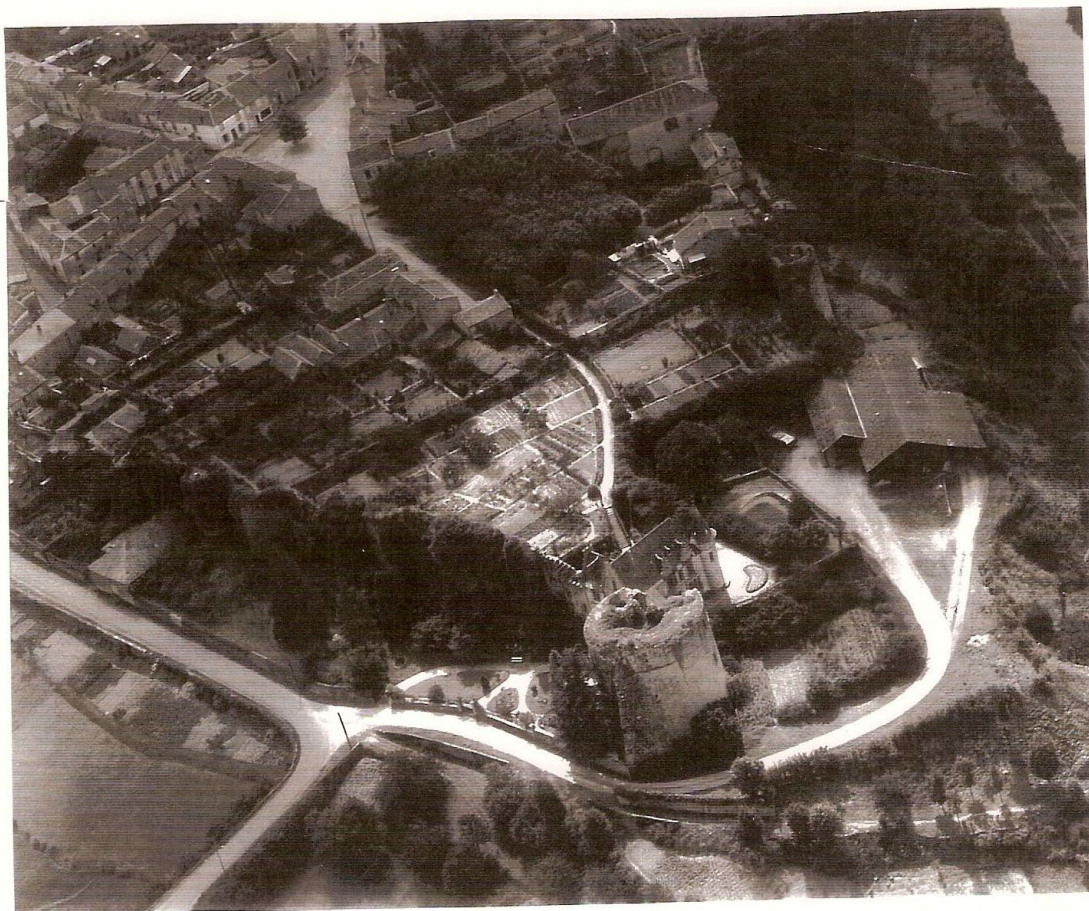
MORTAGNE-SUR-SÈVRE

II- Plan cadastral ancien de la ville de Mortagne-sur-Sèvre.



On peut suivre les contours de l'enceinte du château qui épousait le promontoire.
 Un pont appelé le "Pont Vieux" permettait de franchir la Sèvre. Le bourg était également
 protégé par un mur, le parcellaire en garde encore l'empreinte par endroits.
 Cadastre napoléonien, commune de Mortagne-sur-Sèvre, section B 1, de la ville.

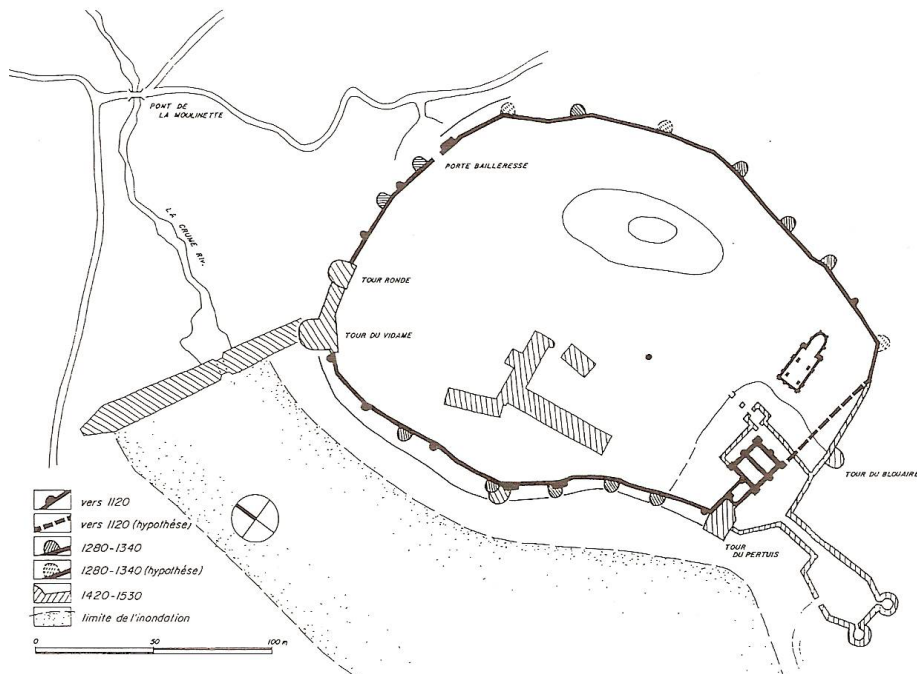
I- Photographie aérienne de la forteresse



Cliché C.E.S.C.M.

TIFFAUGES

I- Schéma et évolution du château par étapes chronologiques.
Dessin Philippe Dangles, 1997.

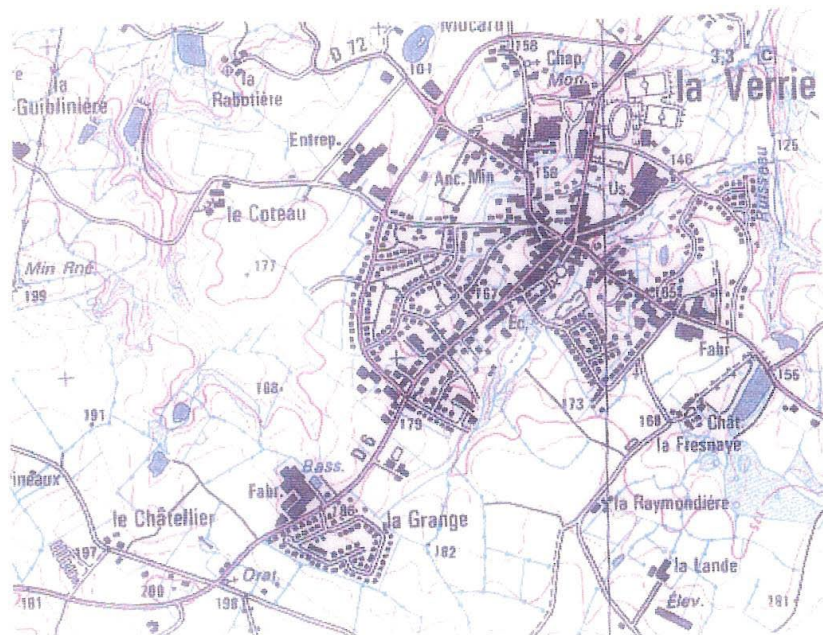


LA MOTTE DU CHATELIER

Elle est située dans la commune de La Verrie, dans le canton de Mortagne-sur-Sèvre.



Cliché: *Patrimoine des communes de Vendée...* éd. Flohic, p. 608.



CANTON DE LA MOTHE-ACHARD

I- FORTERESSES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LA MOTHE-ACHARD

Une place forte est mentionnée dans les actes dès la fin du XI^e siècle¹⁷³. Le château devient le point d'ancrage d'une puissante famille qui évolue dans l'entourage des seigneurs de Talmond. Un des premiers propriétaires connus, Achard, s'intitule *dominus* de ce lieu. Aujourd'hui, il ne reste que très peu de choses de ces fortifications que seule, la toponymie, (la place du vieux château), et le cadastre ancien permettent de localiser¹⁷⁴.

BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE

Une place forte est mentionnée à la fin du XI^e siècle¹⁷⁵. Ses seigneurs apparaissent dans l'entourage de Guillaume de Talmond. Des traces de fortification médiévale sont visibles près du terrier Saint-Jean¹⁷⁶.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LA CHAPELLE-HERMIER

À L'Aumarière, une maison forte a été bâtie et remaniée ensuite en 1400, elle appartenait à la puissante famille des Meschins¹⁷⁷.

LA BRUNIÈRE

Des traces de fortification sont encore visibles dans un corps de bâtiment¹⁷⁸.

LANDERONDE

Dans cette localité, des vestiges d'habitat médiéval ont été repérés dans différents corps de bâtiment situés dans les lieux-dits suivants :

La Rochette¹⁷⁹,
La Gourderie, une maison forte¹⁸⁰,
La Batardière¹⁸¹,
La Noue¹⁸²,
Salboeuf¹⁸³,
La Giboulière

¹⁷³ *Cart. de Talmond*, n° 105 p. 161, (1095) ; n° 130 p. 186, (1100) ; n° 230 p. 332, (1100-1150).

¹⁷⁴ Localisation carte 1226 W, X : 294.220, Y : 2187.900 ; sur le cadastre de 1981 : AP : 20-35, et 48-58.

¹⁷⁵ *Cart. de Talmond*, n° 24 p. 114, (1090) ; n° 367 p. 332, (1100-1150).

¹⁷⁶ Localisation carte 1226 E, X : 298.150, Y : 2193.750 ; sur le cadastre de 1981 : C : 1218-1229, 169-170.

¹⁷⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 285.

¹⁷⁸ Localisation carte 1226 W, X : 291.55., Y : 2194.800 ; sur le cadastre de 1981 : A : 657-671.

¹⁷⁹ Localisation carte 1226 E, X : 299.650, Y : 2189.750 ; sur le cadastre de 1997 : ZO : 44-46.

¹⁸⁰ Localisation carte 1226 E, X : 300, Y : 2192.700

¹⁸¹ Localisation carte 1226 E, X : 299.700, Y : 2191.400.

¹⁸² Localisation carte 1226 E, X : 300.3, Y : 2191.400

¹⁸³ Localisation carte 1226 E, X : 299.1, Y : 2192.2.

Les Forges¹⁸⁴.

LA MOTHE-ACHARD

À La Bonnetière subsistent les vestiges d'une maison forte connue dès le XV^e siècle¹⁸⁵.

SAINT-JULIEN-DES-LANDES

Des éléments de fortification du XIV^e siècle ont été identifiés au château de La Lézardière¹⁸⁶.

SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS

Plusieurs vestiges de fortification médiévale ont été identifiés dans des corps de bâtiment situés dans les lieux-dits suivants :

Le Petit Château¹⁸⁷,

Le Gué¹⁸⁸,

La Fumoire¹⁸⁹,

La Lière, où une maison forte a été bâtie à deux kilomètres de ce lieu¹⁹⁰.

SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX

Au lieu-dit « Pin Macé », se situe une maison forte de plan carré datant peut-être du XIII^e siècle¹⁹¹.

LA CHAPELLE-ACHARD

Plusieurs vestiges de fortification ont été repérés dans les lieux-dits suivants :

Le Grand Douard¹⁹²,

Le Plessis Gatineau¹⁹³,

La Méronnière où une maison forte a été bâtie¹⁹⁴.

BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE

À La Guissière, une maison forte a été élevée au XIII^e siècle, on peut encore voir les douves et une tour ronde dans un bâtiment du XV^e siècle¹⁹⁵.

¹⁸⁴ Localisation carte 1226 E, X : 298.7, Y : 2193.5 ; sur le cadastre de 1981 : A 1 : 10-13, 1192-1193, 409-1410.

¹⁸⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 818.

¹⁸⁶ Localisation carte 1226 W, X : 290.320, Y : 2192.650, sur le cadastre de 1981 : A 4 : 728-739, 1985- 1993.

¹⁸⁷ Localisation carte 1227 E, X : 300.180, Y : 2186.580 ; sur le cadastre de 1981 : AB : 63.

¹⁸⁸ Localisation carte 1227 E, X : 299.350, Y : 2186.650 ; sur le cadastre de 1981 : F 2 : 617-621.

¹⁸⁹ Localisation carte 1226 E, X : 303.550, Y : 2188 ; sur le cadastre de 1981 : A 2 : 535-536, 854-862.

¹⁹⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1098.

¹⁹¹ Localisation carte 1226 W, X : 293.850, Y : 2189.5 ; sur le cadastre de 1981 : A 1 : 1965-1971.

¹⁹² Localisation carte 1227 W, X : 292.200, Y : 2184.950 ; sur le cadastre de 1981 : B 2 : 236-243.

¹⁹³ Localisation carte 1227 E, X : 293.600, Y : 2182.950 ; sur le cadastre de 1981 : C 4 : 611, 1035, 1038.

¹⁹⁴ Localisation carte 1227 E, X : 291.325, Y : 2186.250 ; sur le cadastre de 1981 : A 1 : 7, 9, 411-412, 367.

¹⁹⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 123 ; localisation carte 1226 E, X : 297.500, Y : 2193.650, sur le cadastre de 1981 : D 3 : 680-285, 1709.

MARTINET

Au lieu-dit «La Vieille Malvergne», des vestiges d'un habitat médiéval ont été identifiés¹⁹⁶.

NIEUL-LE-DOLENT

Dans cette localité, trace d'un habitat fortifié médiéval encore visible¹⁹⁷

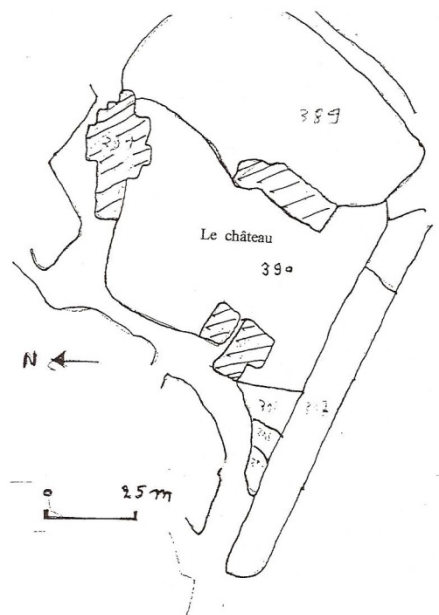
III- LES MOTTES CASTRALES

NIEUL-LE-DOLENT

À Villedor, une motte castrale a été identifiée¹⁹⁸. Des campagnes de photographie aérienne ont également mis en évidence trois grands enclos quadrangulaires¹⁹⁹.

Beaulieu-sous-la-Roche

Le château se localisait dans un grand enclos, près de l'église et dominait le Jaunay



Dessin établi à partir du cadastre napoléonien

¹⁹⁶ Localisation carte 1226 W, X : 293.650, Y : 2192.86 ; sur le cadastre de 1981 : A 3 : 1278-1281, 1527-1528.

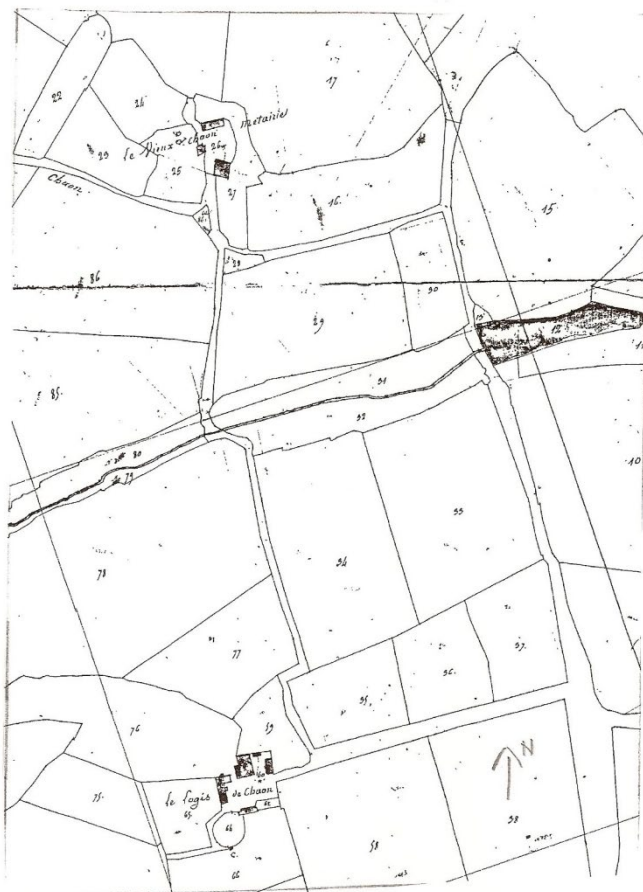
¹⁹⁷ Localisation carte 1227 E, X : 305.440, Y : 2182.150 ; sur le cadastre de 1981 : C 1

¹⁹⁸ Localisation carte 1227 E, X : 306.200, Y : 2182.800 ; sur le cadastre de 1981 : ZC : 63-64.

¹⁹⁹ *Carte archéologique de la France...* p. 167.

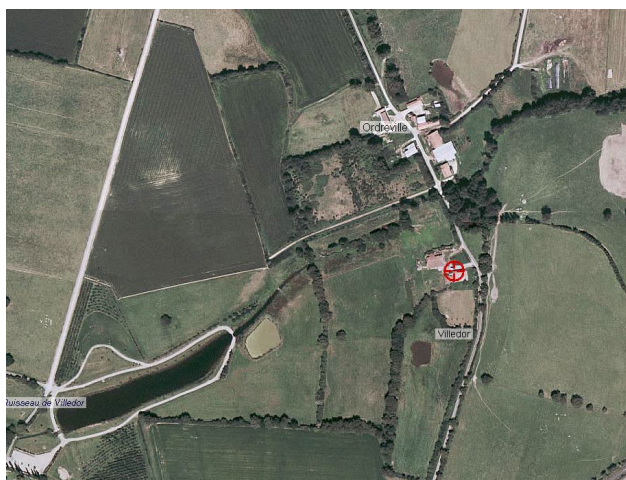
LE GIROUARD

A proximité, on localise deux toponymes, l'un "le Vieux Chaon", et l'autre plus au sud, "le Logis de Chaon", qui se présentent sous la forme de bâtiments autour d'une cour, avec un enclos ovoïde au sud-ouest.



Cadastre ancien, (1823), commune du Girouard, section C 1 de la Babonnière.

La motte Villedor



CANTON DE MOUTIERS-LES-MAUXFAITS

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

ANGLES

La place forte est mentionnée dans les actes du Bas-Poitou vers 1080 et ses possesseurs Meschin et Jean d'Angles évoluent dans l'entourage des seigneurs de Talmond²⁰⁰. Il ne reste aucun vestige de ce château, mais à quelques kilomètres de là, dans le marais, s'élève un donjon, la tour de Moricq. Les premiers seigneurs que l'on connaisse sont mentionnés au début du XIII^e siècle, vers 1250. Eustachie, l'épouse d'Hugues Luneau, seigneur de Bazoges porte le titre de *dominus* de ce lieu²⁰¹.

La tour que l'on voit remonte aux années 1431-1458, et a été élevée par Raynaud Girard. Il s'agit d'un donjon de quatorze mètres sur onze mètres trente et quinze mètres cinquante de haut qui superpose quatre niveaux sur une cave, distribués par des escaliers à vis²⁰².

À côté, lors d'une campagne de photographie aérienne, à quelques mètres de la tour, M. Marsac a reconnu une structure de type enceinte circulaire fossoyée. Peut-être s'agit-il du premier site castral de Moricq ? ²⁰³.

CURZON

La place forte est mentionnée en 1070 dans une charte de l'abbaye de Talmond²⁰⁴. Cette forteresse devait être très importante puisqu'elle est citée dans deux autres actes à la même époque : l'un parle de la tour²⁰⁵, et l'autre mentionne la châtellenie²⁰⁶. Ce château passe ensuite aux mains d'Ebles de Mauléon, en 1150.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LA CANTAUDIÈRE

Dans ce lieu-dit du canton de Moutiers-les-Mauxfaits, un logis fortifié a été édifié. Il se présente, comme on peut le voir sur la photographie, sous la forme d'un logis en équerre avec des tours rondes aux angles, le tout entouré de douves. Il a été élevé à la fin du XIV^e siècle²⁰⁷.

LA JONCHÈRE

²⁰⁰ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Fontaine*, n° 1 p. 87, (1050) ; n° 8 p. 95, (1090) ; *Cart. de Talmond*, n° 485 p. 420, (1235) ; n° 493 p. 433, (1226).

²⁰¹ *Cart. de Fontenelles*, éd. Jeanneau, *Le Bas-Poitou...*, annexe 3, n° 323 p. 81, (1245).

²⁰² Ch. Corvisier, «Angle, la tour Moricq» *Congrès archéologique de France*, Vendée, 1996, p. 153-161.

²⁰³ Marsac, «Les mottes féodales ... », p. 145-146.

²⁰⁴ *Cart. de Talmond*, n° 151 p. 195, (1093) ; *Cart. de Saint-Cyprien*, n° 571 p. 334, (vers 1080).

²⁰⁵ « *ad turem Cursonii* », *Cart. du Bas-Poitou, abbaye de Bois-Grolland*, n° 73 p. 254, (1218).

²⁰⁶ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de l'Île d'Yeu*, n° 2 p. 133, (1100).

²⁰⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux* p. 824.

À La Nozière, sur la route de la Cigogne, on peut voir les ruines d'un logis. Un chevalier, possesseur du lieu est attesté dès le début du XIII^e siècle, *P. Banastrus, miles de Noseria*²⁰⁸.

LA POSSONNIÈRE

Au début du XIII^e siècle, dans une donation, un homme, Guidon, s'intitule *dominus*, seigneur de la Possonnière, ce qui suggère l'existence possible d'une forteresse ou d'un lieu fortifié dans cette localité²⁰⁹.

SAINT-VINCENT-SUR-GRAON

Plusieurs traces de fortification médiévale ont été identifiées dans plusieurs bâtiments situés dans ces lieux-dits :

La Barre²¹⁰,
Malcote²¹¹.

LA FRÉNAUDIÈRE

Une maison forte est mentionnée au début du XIII^e siècle dans le cartulaire de Bois-Grolland, *domo de Freduneria apud Cursonium*²¹². Un lignage s'est installé et en 1218, elle relève de Savari de Mauléon.

CURZON

Des vestiges de fortification médiévale ont été repérés sur un bâtiment au lieu-dit «La Grenouillère»²¹³.

III- LES MOTTES CASTRALES

LA GRANDE LAMBERDE

Lors d'une campagne de photographie aérienne, M. Marsac a mis en évidence, au sud du village de Moricq, un fossé inondé entourant un tertre arasé²¹⁴.

LE CHAMP-SAINT-PÈRE

Au lieu-dit «La Motte Frelon», les traces arasées d'une place forte quadrangulaire entourée de fossés sont encore visibles²¹⁵. Une famille y est installée dès le XIII^e siècle, avec Guillaume et Thibaud Frelon, chevaliers, qui concèdent des biens aux abbayes de Talmond et

²⁰⁸ *Cart. de Talmond*, n° 42 p. 123, (1080).

²⁰⁹ *Cart. du Bas-Poitou, abbaye de Bois-Grolland*, n° 99 p. 246, (1190).

²¹⁰ Localisation carte 1327 W, X : 315.320, Y : 2172.050 ; sur le cadastre de 1981 : A 1 : 54-56, 367-377.

²¹¹ Localisation carte 1327 W, X : 311.950, Y : 2177.050 ; sur le cadastre de 1981 B 1 : 176-190.

²¹² *Cart. du Bas-Poitou abbaye de Bois-Grolland*, n° 73 p. 254 ; n° 125 p. 286, (1207) ; localisation carte 1327 W, X : 314.9, Y : 2170.65, sur le cadastre de 1981 : B 2 : 162-169 (1218).

²¹³ Localisation carte 1327 W, X : 320.280, Y : 2167.600 ; sur le cadastre de 1981 : B 4 : 390- 392, 1311-1313

²¹⁴ Marsac, «Les mottes féodales en Bas-Poitou» *A.S.E.V.*, 1980, p. 145-146 ; localisation carte 1328 W, X : 314.450, Y : 2162.550.

²¹⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux ...* p. 273.

Fontenelles²¹⁶. À proximité, plusieurs toponymes de «mottes» ont été recensés, ce qui peut suggérer la présence d'éventuelles fortifications²¹⁷.

LA PARENTIÈRE

La motte de La Parentière ou *Parenteria* fait référence à un fief mentionné dès le début du XIII^e siècle, il relevait des seigneurs de Moricq²¹⁸.

CURZON

Près de Curzon une motte est signalée, elle est appelée «La Motte aux Fées»

SAINT-CYR-EN-TALMONDAIS

Des retranchements de terre avaient été élevés dans la forêt, mais ils ont été détruits à la fin du XVIII^e siècle. Des repérages ont été effectués à la fin du XIX^e siècle ; Dugast Matifeux en a conservé un croquis difficilement interprétable.

²¹⁶ *Cart. de Fontenelles*, éd. Jeanneau, *Le Bas-Poitou...*, annexe 3, n° 370 p. 89, (1234) ; n° 375 p. 90, (1214-1224).

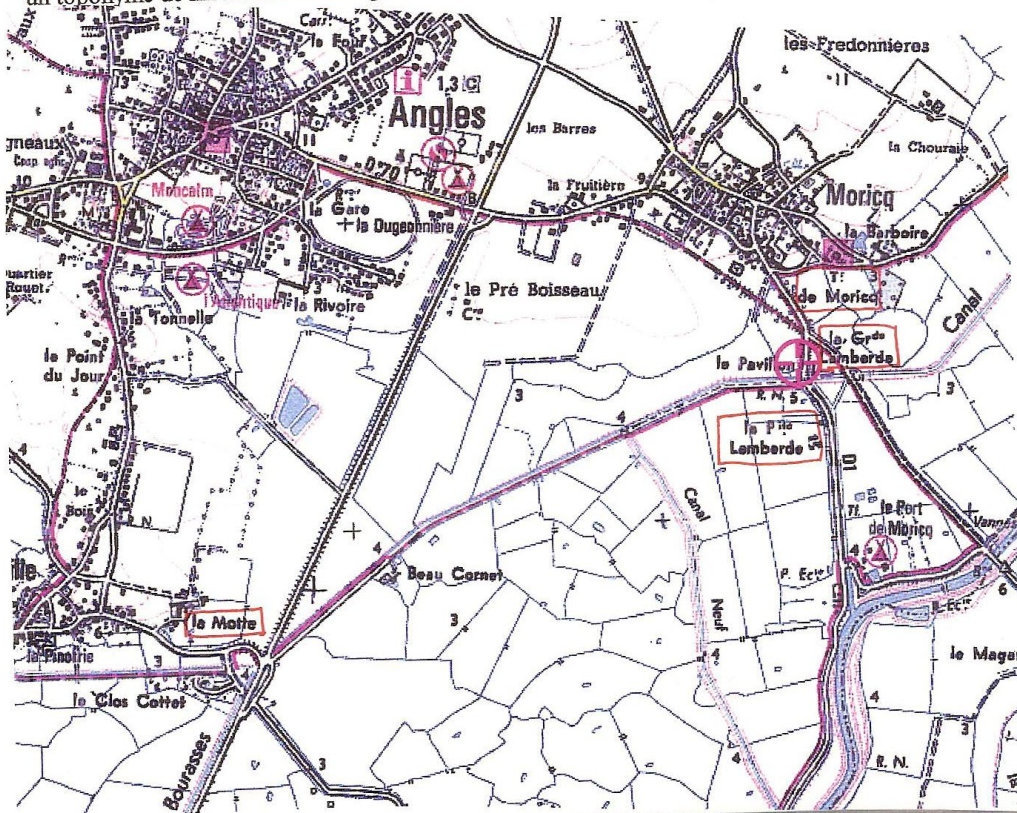
²¹⁷ Voir plan cadastral ancien.

²¹⁸ *Cart. de Talmond*, n° 493 p. 431, (1223).

ANGLES

I- Les fortifications autour d'Angles.

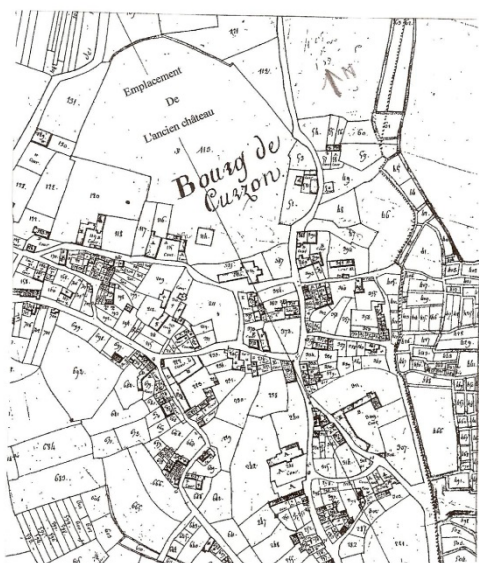
I- Les fortifications autour d'Angles.
Carte au 1/ 25 000 localisant la tour de Moricq, la Grande et la Petite Lanberde, et un toponyme de motte au sud d'Angles.



II- Photographie de la tour de Moricq.

CURZON

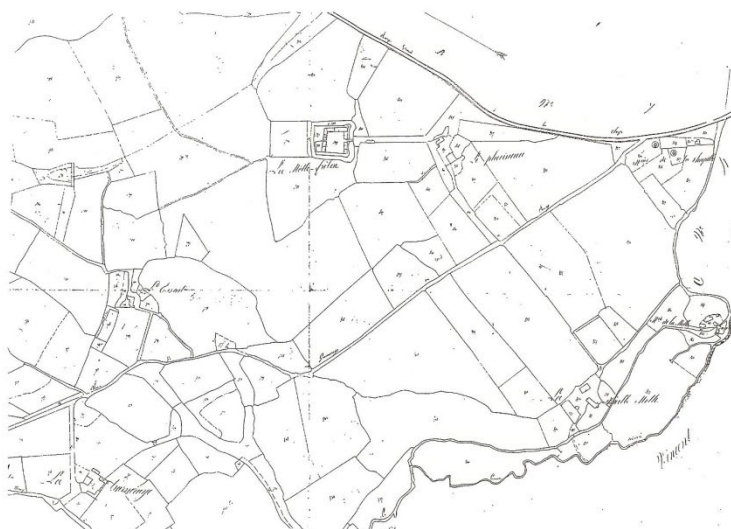
Au nord du bourg, près de l'église, dans un grand enclos, se trouvait le château, ses derniers vestiges, ont été détruits au début du XIX^{ème} siècle.



Cadastrre de 1812, commune de Curzon, Section B du bourg.

LA "MOTTE-FRELON"

Plan cadastral soulignant les terrassements de la motte, et près de celle-ci bien visibles deux toponymes de mottes associées à des parcellaires ovoïdes très différents des autres.



Cadastrre napoléonien de la commune de Champ-Saint-Père, section A 4 de la "Motte Frelon".

L'ÎLE DE NOIRMOUTIER

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

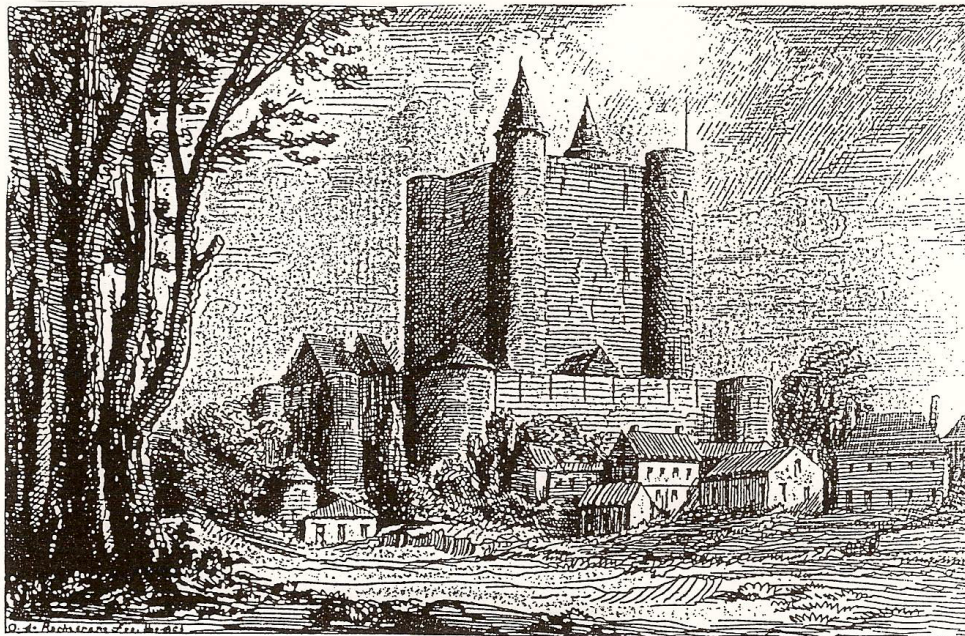
NOIRMOUTIER

Le *castrum* a été élevé par les seigneurs de La Garnache, au milieu du XI^e siècle, vers 1070²¹⁹. La première forteresse a peut-être été construite sur une motte castrale, des traces de terrassement relevées à la base du donjon actuel permettent cette hypothèse. Le donjon, quant à lui, remonte à la première moitié du XII^e siècle²²⁰, il est construit en moellons grossiers, sur un plan rectangulaire de dix neuf mètres sur quinze, avec quatre tourelles cylindriques aux angles et flanqué au milieu de chacune de ses faces, d'un contrefort hémicylindrique qui s'arrête à la hauteur du premier étage. Il comprend aujourd'hui quatre niveaux dont les deux premiers à l'origine étaient aveugles, l'entrée se faisant directement au troisième.

Il est entouré d'une courtine postérieure avec une entrée qui s'effectuait à l'est en face du prieuré de Saint Philibert, par un ouvrage cantonné de deux contreforts cylindriques en forme de tourelles.

NOIRMOUTIER

I- Gravure du donjon et de l'enceinte par O. de Rochebrune.



Gravure O. de Rochebrune, Arch. Départ. De la Vendée

²¹⁹ M. Loquet, «Essai historique sur les baronnies du nord-ouest du Poitou», *A.S.E.V.*, 1904, p. 204 et suiv. ; 1906, p. 151 et suiv. ; 1907, p. 99 et suiv.

²²⁰ A. Chastelain, *Donjons romans des pays d'ouest*, Paris, Picard, 1993, p. 177.

CANTON DE PALLUAU

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

PALLUAU

La place forte est mentionnée pour la première fois dans les actes du Bas-Poitou entre 1080 et 1115²²¹. Un lignage s'y installe en portant ce nom²²², comme Morin ou Guillaume. La seigneurie passe ensuite au XIII^e siècle à Hugues de Thouars, seigneur de La Garnache et de Palluau, puis au XIV^e siècle à Olivier de Clisson. Au XVII^e siècle le château est reconstruit par Guillaume de Clérambault, mais en conservant les bases de l'ancienne forteresse. Il a été incendié en 1794 et aujourd'hui est en ruine.

Le château du XIII^e siècle est assez bien connu par les plans et relevés qui ont été établis²²³. Il se présente sous la forme d'une enceinte hexagonale, qui pourrait s'expliquer peut-être par la présence d'une ancienne motte au milieu des marais autour de laquelle la courtine et les tours auraient été élevées. Sa superficie est très importante, du nord au sud et d'est en ouest son diamètre atteint les cinquante mètres. La courtine est renforcée par la présence de six grosses tours de plan semi-circulaire adossées à elle et reliées par des gaines ménagées dans l'épaisseur du talus. Au-delà, une deuxième enceinte a été élevée, couvrant plusieurs hectares et renforcée par douze tours rondes et creuses avec des postes de tir et trois châtelets d'entrée. D'après Marie-Pierre Baudry qui a étudié le site, cette construction témoigne de l'influence Plantagenêt et pourrait être attribuée aux vicomtes de Thouars, aux XIII^e et XIV^e siècles²²⁴.

APREMONT

La forteresse est mentionnée dès le début du XI^e siècle dans la *Conventio Hugonis*, l'auteur nous rapporte que «le duc d'Aquitaine a emmené Hugues [de Lusignan] pour l'ost au château d'Apremont»²²⁵. Une famille apparaît à cette époque, dans l'entourage des vicomtes de Thouars, Raoul d'Apremont participe ainsi à la fondation du prieuré de La Chaize²²⁶. La place forte a été démantelée et l'amiral Briand de Chabot a reconstruit un bâtiment renaissance, lui-même démembré en 1733. Il reste cependant de nombreux éléments du château médiéval²²⁷. L'enceinte quadrangulaire a été en partie conservée et à l'est se dresse toujours le châtelet d'entrée avec un pont-levis à flèche et une courtine flanquée de deux petites tours rondes et pleines. Le rempart de la partie nord a également été conservé comme on peut le voir sur les relevés et les photographies²²⁸.

II-MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

APREMONT

²²¹ *Cart. de Talmond*, n° 10 p. 90, (1080-1115).

²²² *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de La Chaize-le-Vicomte*, n° 2 p.11, (1090).

²²³ Voir plans en annexe.

²²⁴ M.-P. Baudry, *Les fortifications des Plantagenêts en Poitou...*, p. 209-215.

²²⁵ G. Pon, Y. Chauvin, G. Beech, *Le Conventum, un précurseur aquitain...*1. 163.

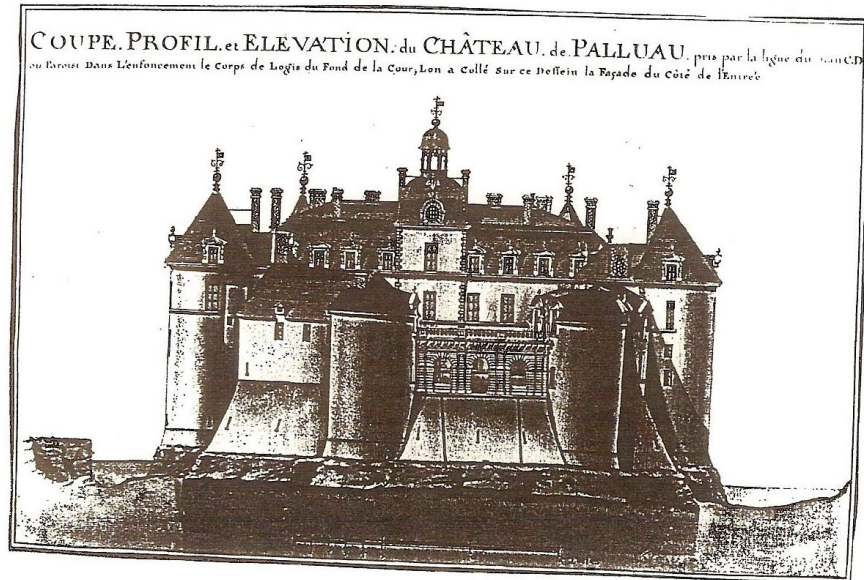
²²⁶ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de La Chaize-le-Vicomte*, n° 11 p. 17, (1095).

²²⁷ H. Boutin, «La démolition du château d'Apremont», *R.B.P.*, 1898, p. 130.

²²⁸ Voir plan et relevés.

PALLUAU

III-Élévation du château de Palluau. Les nouvelles constructions s'appuient sur les bases de la forteresse du XIII^{ème} siècle.



IV- Photographie prise des douves sur l'arrière du bâtiment. On y observe la base des tours de la forteresse.

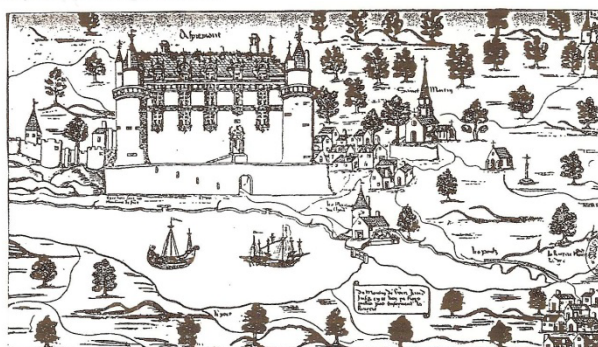




Appareillage de la tour du XIII^e siècle.

APREMONT

I- Dessin réalisé en 1542 par Jehan Baptiste le Florentin dans "le Rouleau d'Apremont", Paris, Bibliothèque Nationale.

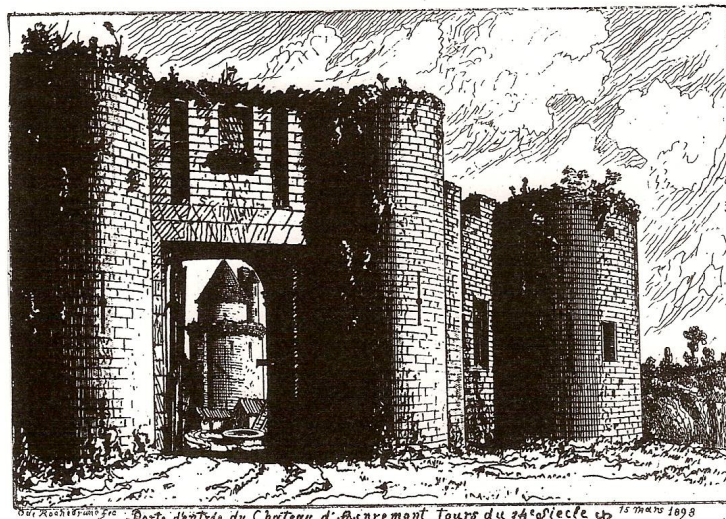


La vue du "Chateau d'Aspremont" en 1542, par Jehan-Baptiste Florentin, d'après le "rouleau d'Aspremont".

Celui-ci, voulait établir un projet de canalisation de la Vie, de son embouchure à Apremont et a porté sur ce parchemin tous les villages, forteresses, moulins qui se trouvaient le long de son cours. On y remarque le nouveau château, mais aussi, à gauche, les vestiges des fortifications médiévales toujours conservées.

APREMONT

VII- Gravure ancienne montrant le chatelet d'entrée, avec la tour qui fait l'angle avec la courtine ouest.



Gravure de O. de Rochebrune R.B.P., 1898, p.

CANTON DU POIRÉ-SUR-VIE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LES LUCS-SUR-BOULOGNE

La place forte est mentionnée au début du XII^e siècle et un lignage s'y installe dans l'entourage des seigneurs de Talmond²³¹. Une autre charte mentionne une église bâtie à l'intérieur de l'enceinte donnée au prieuré de la Roche par Bernard seigneur de La Roche-sur-Yon²³².

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LE POIRÉ-SUR-VIE

²³¹ *Cart. de Talmond*, n° 16 p. 99, (1087-1123) ; n° 289 p. 278, (1130).

²³² *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de La Roche-sur-Yon*, n° 4 p. 152, (1092).

À la Métairie, on peut voir les vestiges d'une maison forte élevée au XIV^e siècle²³³.

Au Fief, des vestiges de fortification médiévale ont été identifiés²³⁴.

SAINT-DENIS-LA-CHEVASSE

Au Puy-Tesson, dominant la Boulogne et un étang, près d'un logis du XIX^e siècle, des pans de mur médiévaux ont été repérés²³⁵.

SALIGNY

À la Mortayère, un manoir a été élevé au XV^e siècle²³⁶.

LA VERGNE

Dans la commune de Beaufou, un habitat médiéval a été étudié²³⁷.

LES LUCS-SUR-BOULOGNE

Des vestiges de fortification ont été relevés au lieu-dit «Le Plessis-Buet»²³⁸.

III- LES MOTTES CASTRALES

La motte « du Petit Luc »

Une motte a été élevée à la sortie du village des Lucs-sur-Boulogne, près d'un ruisseau.

²³³ Localisation carte 1225 E, X : 307.450, Y : 2207.400 ; sur le parcellaire de 1986 : Z : 70-95.

²³⁴ Localisation carte 1225 E, X : 303.200, Y : 2204.950 ; sur le parcellaire de 1989 : T : 103, 109, 151.

²³⁵ Salch, *Dictionnaire des Châteaux...* p. 1021.

²³⁶ *Ibid.*, p. 106.

²³⁷ Localisation carte 1225 E, X : 303.300, Y : 2211.530 ; sur le cadastre de 1987 : ZB : 81-82, 93-99.

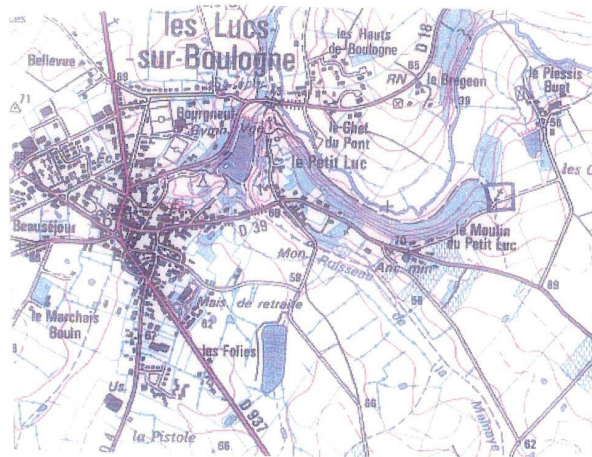
²³⁸ Localisation carte 1225 E, X : 309.6, Y : 2212.4 ; sur le cadastre de 1982 : YK : 69-90.

LA MOTTE DU PETIT-LUC

Elle est située dans la commune des Lucs-sur-Boulogne, dans le canton du Poiré-sur-Vie.



Cliché : *Patrimoine des communes de Vendée...* éd. Flohic, p. 741.



CANTON DE POUZAUGES

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

POUZAUGES

Un seigneur, Achard, est cité à la fin du XI^e siècle dans l'entourage des vicomtes de Thouars. Aujourd'hui il reste un puissant donjon roman de dix-huit mètres de côté et de vingt-sept mètres de haut, avec des empâtements aplatis qui enveloppent les angles²³⁹. Il était entouré par une double enceinte renforcée par des tours rondes que le plan cadastral ancien met bien en évidence. Au XIII^e siècle, il était la propriété des vicomtes de Thouars et les seigneurs des alentours, comme Geoffroy de la Flocellière, devaient y monter la garde²⁴⁰. À l'intérieur de la première enceinte, à proximité du donjon se trouvait une chapelle²⁴¹.

LA FLOCELLIÈRE

Une famille seigneuriale s'installe à la fin du XI^e siècle dans cette propriété²⁴². Le château est constitué d'une haute enceinte quadrangulaire flanquée aux angles et au milieu d'un des grands côtés par des tours cylindriques. Sur la photographie, seuls le donjon et la courtine avec les tours en ruine remonteraient à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle. Selon Charles-Laurent Salch, le corps principal présenterait des analogies avec le château de Robert le Diable à Moulineaux reconstruit entre 1397 et 1416²⁴³.

CHÂTEAUMUR

Le donjon de Châteaumur est mentionné à la fin du XI^e siècle et devient le point d'ancrage d'une puissante famille²⁴⁴. Au milieu du XII^e siècle, il est fait mention d'un château neuf près d'un château vieux²⁴⁵, cette nouvelle construction correspond peut-être à la tour que l'on voit aujourd'hui.

La forteresse se présente sous la forme d'une tour rectangulaire de treize mètres sur quatorze, haute de douze mètres. Elle est renforcée par des contreforts hémicylindriques aux angles et au milieu des faces. Il se situe au milieu d'un petit hameau circulaire qui épouse la forme de l'ancienne enceinte avec une porte renforcée²⁴⁶. À l'extérieur se trouvait la

²³⁹ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Sigournais*, n° 3 p. 201, (1080).

²⁴⁰ «Dons d'hommes en Bas Poitou...» n° 31 p. 108, (août 1239).

²⁴¹ Valette, «Le château de Pouzauges», *R.B.P.*, 1892, p. 435-439.

²⁴² Dalin (abbé), «Succession des seigneurs de la Flocellière, du milieu du XI^e siècle à la fin du XVIII^e siècle» *A.S.E.V.*, 1882, p. 3-14.

²⁴³ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 479-480.

²⁴⁴ *Chartes de l'abbaye de Mauléon*, n° 4 p. 7, (1099)

²⁴⁵ Dans cet acte le moine décrit les limites de ce château, «il est délimité par le ruisseau formant à la base de la butte un étang, tandis qu'un fossé ou douve rejoignait les deux extrémités de l'étang. L'église est entourée par une grande enceinte, « *cum enim prior Castrimurii, totum castrum vetus in quo ecclesia Sancti Nicolai sita est, prout fossa cingunt et alveolus aqua, quae ibidem stagna facit eo* », *Ibid.*, n°33, p. 44 (1225).

Voir aussi les chartes de l'abbaye de Mauléon, n° 11 p. 17, (13 mai 1123) ; n° 18 p. 25, (16 avril 1158).

²⁴⁶ X. de Vallois, *Petite monographie de la commune de Châtelliers-Châteaumur*, Fontenay-le-Comte, 1931.

chapelle castrale mais elle a été détruite au XIX^e siècle. L'étude du plan cadastral semble montrer, à travers l'étude du parcellaire qu'il devait y avoir tout autour une autre très grande enceinte.

SAINT-MESMIN

Ce château a été élevé au XIV^e siècle sur un petit socle rocheux baigné par un étang. Les constructeurs ont adopté un plan complexe, avec aux angles cinq tours en fer à cheval dont deux ont été réunies pour constituer le châtelet d'entrée. À cette enceinte a été rajoutée au XV^e siècle une grosse tour de quatorze mètres de diamètre et de trente mètres de haut, avec des murs de cinq mètres et cinquante d'épaisseur²⁴⁷.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LE BOUPÈRE

Au lieu-dit le «Fief Milon», il reste les vestiges de deux tours datant du XIV^e siècle, dans un château plus récent²⁴⁸. Elles sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Une maison forte a été établie à La Baussunière au XIV^e siècle²⁴⁹, tout comme à La Davière²⁵⁰.

LA FLOCELLIÈRE

Des vestiges de fortification médiévale ont été identifiés dans plusieurs bâtiments dans les lieux-dits suivants :

Burbure où une maison forte a été élevée au XV^e siècle²⁵¹,

La Fromentinière²⁵²,

La Saminière²⁵³,

La Maison Neuve²⁵⁴,

La Turpinière²⁵⁵,

Les Échardières, à quatre kilomètres cinq cent au sud, à la limite de Pouzauges conservent les restes d'une courtine flanquée de tours, cernée par des douves, avec une tour plus importante datant du XV^e siècle²⁵⁶.

POUZAUGES

À deux kilomètres cinq cent, au sud-est de Pouzauges, au Puy-Papin, un logis seigneurial a été bâti à l'intérieur d'une grande enceinte plus ancienne datant de la fin du XIV^e siècle. Il a été inscrit sur la liste supplémentaire des monuments historiques²⁵⁷.

²⁴⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1006.

²⁴⁸ *Ibid.*, p. 184 ; localisation carte 1426 E, X : 353, Y : 2201.2 ; sur le cadastre de 1983 : G 2 : 656-658, 1666-1667.

²⁴⁹ Localisation carte 1426 E, X : 353.850, Y : 2202.400 ; sur le cadastre de 1983 : G 5 : 1160-1164.

²⁵⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 184.

²⁵¹ Localisation carte 1425 E, X : 352.9, Y : 2206.

²⁵² Localisation carte 1425 E, X : 356.950, Y : 2206.950.

²⁵³ Localisation carte 1425 E, X : 357.650, Y : 2208.050.

²⁵⁴ Localisation carte 1425 E, X : 356.600, Y : 2209.300

²⁵⁵ Localisation carte 1425 E, X : 358.950, Y : 2208.450.

²⁵⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux ...* p. 480 ; Vallette, *R.B.P.*, 1893, p.388.

Au lieu-dit, «Le Coteau», des traces de fortification ont été relevées²⁵⁸.

SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE

Le logis de La Bonnelière à quatre kilomètres au sud-ouest présente une enceinte quadrangulaire avec un logis. Celle-ci comporte des éléments médiévaux, mais l'ensemble du château a subi de très profonds remaniements aux XV^e et XVI^e siècles²⁵⁹. Il est inscrit sur la liste des monuments historiques.

À Nozillac présence de vestiges de fortification remontant probablement au Moyen Âge²⁶⁰.

LA POMMERAIE-SUR-SÈVRE

À La Brunière, il reste des éléments de fortification²⁶¹.

SAINT-MESMIN

À La Touche-Billette, possibilité d'éléments de terrassements médiévaux²⁶².

LE TALLUD, SAINTE-GEMME

Deux habitats d'origine médiévale ont été identifiés aux lieux-dits :

La Bruyère²⁶³;

La Grignonnière²⁶⁴.

III- LES «MOTTES CASTRALES»

LES CHÂTELLIERS

Dans ce village situé sur une colline, deux mottes castrales ont été élevées, l'une se trouve à l'ouest de l'église, l'autre à l'est. Elles sont aisément repérables en raison de la présence à leur sommet de deux calvaires. La première mesure dix mètres cinquante de diamètre, l'autre seize mètres cinquante.

Près des Châtelliers, à Villefranche, près d'un logis, une autre motte, fossoyée oblongue de quarante mètres sur cinquante a été repérée²⁶⁵.

²⁵⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 934 ; localisation carte 1426 E, X : 359.420, Y : 2201.700 ; sur le cadastre napoléonien : D 2 : 176, 944-945.

²⁵⁸ Localisation carte 1426 E, X : 359.520, Y : 2203.120 ; sur le cadastre de 1983 : C 2 : 58-64.

²⁵⁹ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1069 ; localisation carte 1425 W, X : 350.500, Y : 2208.150 ; sur le cadastre napoléonien : D 3 : 614-615, 1014-1018.

²⁶⁰ Localisation carte 1425 E, X : 356.980, Y : 2210.950 ; sur le cadastre napoléonien : A 6 : 810-819.

²⁶¹ Localisation carte 1425 E, X : 361.350, Y : 2207.400 ; sur le cadastre de 1983 : C 2 : 178-187.

²⁶² Localisation carte 1425 E, X : 365.350, Y : 2207.7 ; sur le cadastre napoléonien : A 1 : 56-66.

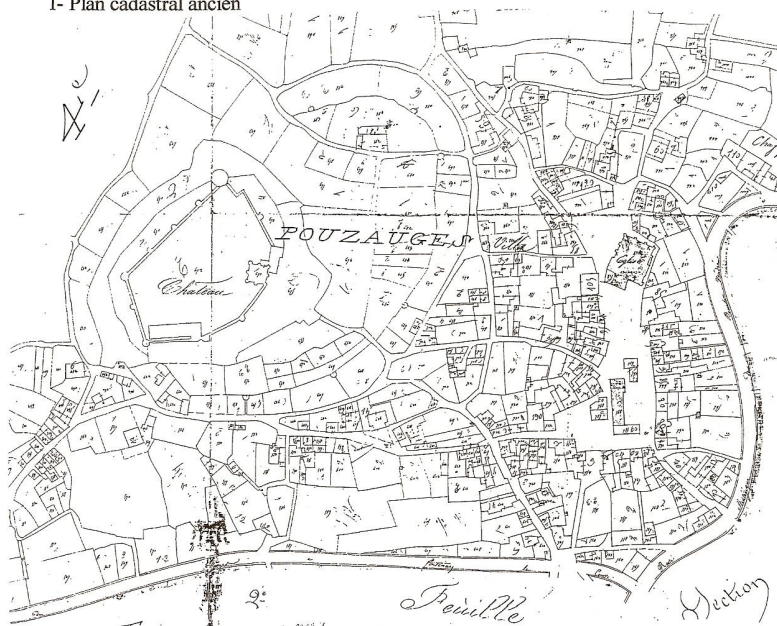
²⁶³ Localisation carte 1426 W, X : 351.45, Y : 2193.7 ; sur le cadastre napoléonien : A 2 : 272-275.

²⁶⁴ Localisation carte 1426 E, X : 354.66, Y : 2193.2 ; sur le cadastre de 1983 : E 1 : 146-151.

²⁶⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 313.

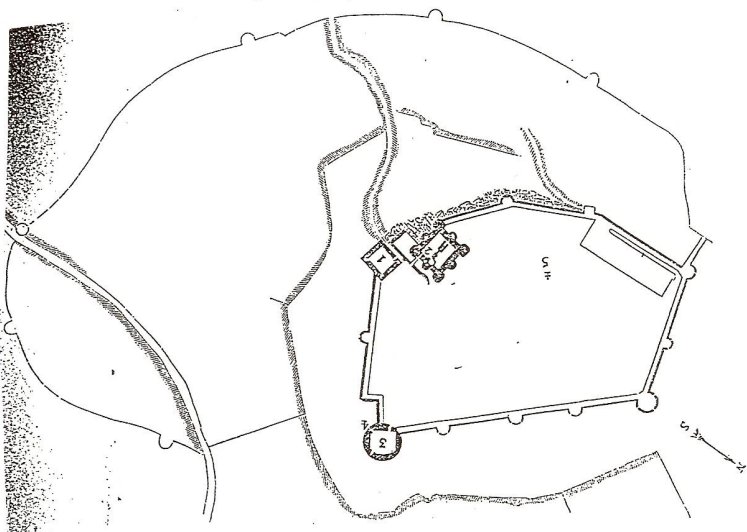
POUZAUGES

I- Plan cadastral ancien



Cadastré napoléonien, commune de Pouzauges, section E 5 de la ville.

II- Plan de la forteresse par L. Audé



AUDE (L.) A.S.E.V., 1854, pp. 148-157.

POUZAUGES

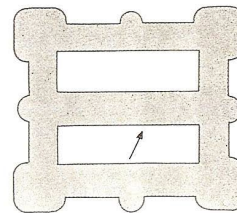
III- Élévation de la tour principale



IV- Photographie de l'emparement aplati
Qui enveloppe l'angle ouest;



V- Plan au sol de la tour.



Chatelain (A.)
Les donjons romans...pl. XII.

CHÂTEAUMUR

I- Plan de la forteresse.



CHÂTEAUMUR

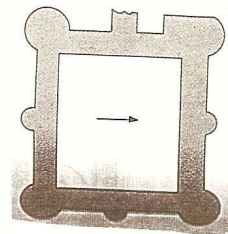
II- Élévation de la tour principale.



III- Détail de la porte
située au second niveau de la tour.



IV- Plan au sol de la tour



Chatelain (A.)
*Les donjons romans...*pl. XII

CHÂTEAUMUR

V- Photographie d'une porte avec pont-levis située sur l'enceinte extérieure (F sur le plan).



VI-Porte d'entrée avec pont-levis à flèche (A sur le plan).

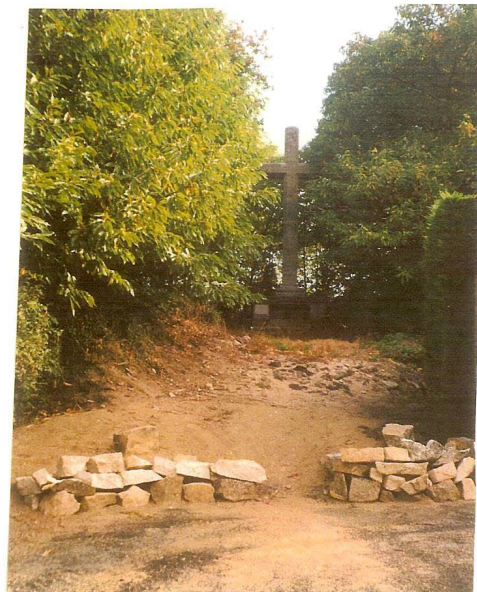


LES CHÂTELIERS

Photographie de deux mottes situées à l'est et à l'ouest de l'église et sur lesquelles se trouvent deux calvaires.



Motte située à l'est de l'église.



Motte située à l'ouest
Avec le calvaire.

LA FLOCELLIÈRE

IV- Vue du donjon central, avec les ruines de l'enceinte flanquée de deux tours (XIII^{ème} siècle).



Tour G, sur le plan



V- Vue des deux tours avec les vestiges de l'enceinte

Tour I



LE CHÂTEAU DE LA FLOCELLIÈRE

Dessin des ruines du château au début du XIX^{ème} siècle, par E. de Monbail.

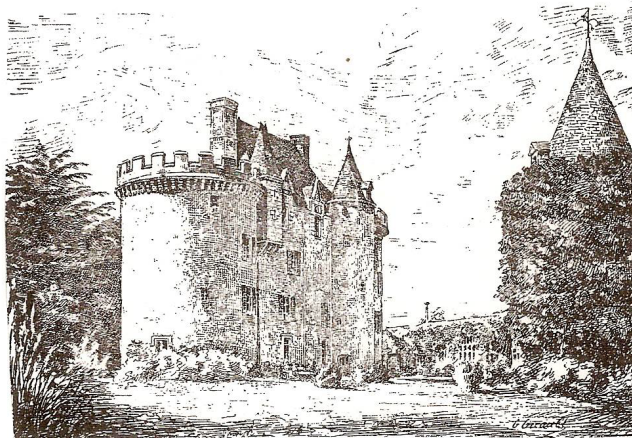


Monbail (E) *Notes et croquis sur la Vendée* Niort, 1843, p. 72.

On peut remarquer la présence, aujourd'hui disparu, d'une chapelle au pied d'une des tours de l'enceinte.

FIEF-MILON

vure de la Forteresse avec la grosse tour du XIV^{eme} siècle.

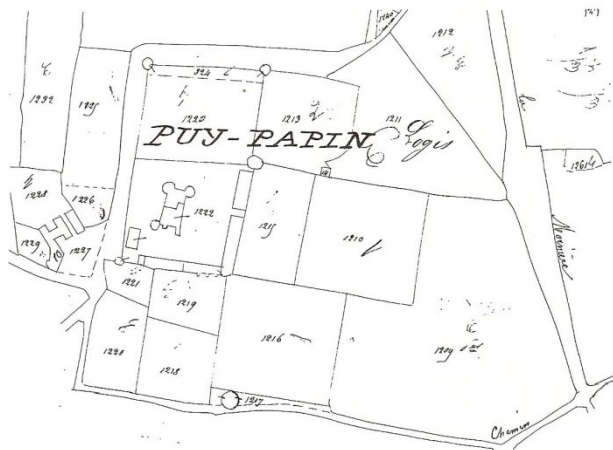


Gravure de E. Girault, *R.B.P.*, 1892.

POUZAUGES

LOGIS du PUY-PAPIN

Plan cadastral ancien



Ce plan montre bien la présence autour du logis d'une grande enceinte flanquée quatre tours aux angles.

Cadastré napoléonien, commune de Pouzauges, section D 4 du Vieux-Pouzaug

CANTON DE ROCHESERVIÈRE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

ROCHESERVIÈRE

La forteresse apparaît à la fin du XII^e siècle, elle appartient à Thibaud Chabot qui s'y intitule *dominus* et y ratifie un acte²⁶⁶. Aujourd'hui, il ne reste pratiquement plus rien de ces fortifications, seul le cadastre ancien permet à travers le parcellaire de se rendre compte de l'étendue de l'enceinte. La place forte se trouvait en face de l'église, elle était vaste et comprenait au moins quatre tours rondes qui ont laissé leur empreinte dans le parcellaire²⁶⁷.

²⁶⁶ *Chartes de Saint-Maixent*, n° 437 p. 67, (18 mai 1239) ; *Chartes de l'abbaye de Gèneson*, n° 5, Archives départementales de Loire-Atlantique, H 74.

²⁶⁷ L'emplacement de la forteresse reste très visible sur le plan cadastral ancien.

II- CHÂTEAUX ET MAISONS FORTES RELEVÉES

L'HERBERGEMENT

Des traces de fortification médiévale ont été identifiées dans ce lieu-dit, au château de Bois-Chollet²⁶⁸.

SAINT-SULPICE-LE-VERDON

Le château de La Chabotterie porte le nom d'une des plus grandes familles du Bas-Poitou. La résidence que l'on voit aujourd'hui est beaucoup plus récente, et est le fruit à la fois de la reconstruction du XVI^e siècle et de nombreuses transformations postérieures, cependant quelques éléments du XV^e siècle ont été repérés, ils sont peut-être les vestiges d'une ancienne place forte...²⁶⁹.

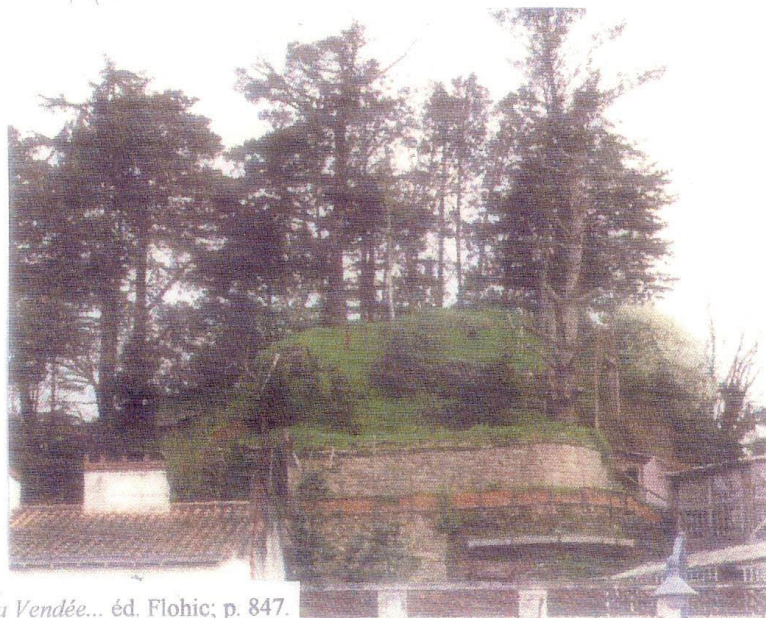
²⁶⁸ Localisation carte 1325 W, X : 316.900, Y : 2218.550 ; sur le cadastre de 1990 : ZW : 18-24, 77-94.

²⁶⁹ « Le château de La Chabotterie », *R.B.P.*, 1907, p. 5-19.

Plan du cadastre ancien (1837), qui montre bien l'emplacement de la forteresse avec l'enceinte renforcée de quatre tours rondes.



Plan cadastral napoléonien, section B 2, du bourg de la Rocheservière.



cliché : Patrimoine des communes de la Vendée... éd. Flohic; p. 847.

CANTON DE LA ROCHE-SUR-YON

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LA ROCHE-SUR-YON

La place forte est mentionnée au milieu du XI^e siècle, et ses propriétaires évoluent dans l'entourage des vicomtes de Thouars²⁷⁰. Ils multiplient les dons aux abbayes, favorisent la venue du corps de saint Lienne et font construire le prieuré situé à l'intérieur de l'enceinte. Au XIII^e siècle, la place revient à Béatrice, fille de Bernard de la Roche, elle l'apporte à son mari Guillaume de Mauléon, puis à Aimery de Thouars avec qui elle se remarie avant 1218. Leur fille Jeanne en hérite et prête hommage pour le château qui est, semble-t-il, reconstruit à cette époque²⁷¹. Le château est ruiné dès le XVII^e siècle, avant d'être complètement détruit pour réaliser les grands travaux d'urbanisme du début du XIX^e siècle, quelques éléments servent d'assise à la caserne.

Un plan en a cependant été fait par Claude Masse²⁷², et permet de voir trois ensembles fortifiés²⁷³. La première enceinte ovoïde est sans doute le donjon, Charles Corvisier la rattache aux enceintes annulaires²⁷⁴, la deuxième est constituée d'une muraille flanquée de tours qui isole une basse cour et qui se referme sur la tour maîtresse. Le bourg était ceint lui aussi d'un mur percé d'une porte d'entrée aujourd'hui démolie dont il reste cependant une gravure.

LA CHAIZE-LE-VICOMTE

Les vicomtes de Thouars y possédaient une forteresse. Pour développer leur seigneurie, ils fondèrent un prestigieux prieuré et invitèrent pour la dédicace l'ensemble des nobles de la région²⁷⁵. Cette forteresse a constitué un de leurs appuis essentiels. Aujourd'hui, il reste une partie des courtines avec des tours semi-circulaires flanquées²⁷⁶.

CHÂTEAU-FROMAGE

La forteresse apparaît au milieu du XIII^e siècle, et son propriétaire, Guillaume Raoul, gravite dans l'entourage des grands châtelains de la région comme les vicomtes de Thouars. Un prieuré a été élevé à l'intérieur de l'enceinte²⁷⁷.

II- MAISON FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

²⁷⁰ *Cart. de Talmond*, n° 21 p. 109, (1090) ; n° 170 p. 206, (1100).

²⁷¹ A. Baraud, *L'ancienne Roche-sur-Yon*, Niort, 1909, 52 p.

²⁷² Masse, Plan de la Roche-sur-Yon, Bibliothèque du Génie, ms. 505, 131 h.

²⁷³ Baudry, *Les fortifications des Plantagenêts en Poitou...* p. 327.

²⁷⁴ Ch. Courvoisier, *Les grosses tours de plan circulaire ou centré en France avant 1200, étude sur les antécédents de la politique castrale de Philippe Auguste*, Thèse de l'université de Paris I, sous la direction de Léon Pressouyre, 1998, [dact.].

²⁷⁵ *Cart. du Bas Poitou, prieuré de la Chaize-le-Vicomte*, n° 9 p. 15, (1091) ; n° 24 p. 32, (1150) ; n° 29 p. 41, (1265).

²⁷⁶ D. Arnaud, *Les vicomtes de Thouars et la fondation du monastère de la Chaize-le-Vicomte (1063-1120)*, mém. de maîtrise, sous la dir. de O. Guillot, Université d'Angers, 1992, 135 p.

²⁷⁷ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Sallertaine*, n° 11 p. 190, (1185) ; *Ibid., prieuré de La Roche-sur-Yon*, n° 26 p. 168, (1218).

NESMY

Une maison forte a été établie à La Domangère au XIV^e siècle²⁷⁸, de même qu'un manoir au lieu-dit «Les Noyers»²⁷⁹.

LA ROCHE-SUR-YON

Plusieurs maisons fortes ont été identifiées dans cette commune, dans les lieux-dits suivants :

La Boucherie : elle a été élevée sur une hauteur dominant la vallée du Laurenceau, peut-être depuis le XIII^e siècle²⁸⁰.

La Brossardière : près d'un logis, des vestiges d'une maison forte mentionnée au XIII^e siècle, ont été identifiés²⁸¹.

La Lardière : une maison forte remontant peut-être au XV^e siècle²⁸².

CHAILLÉ-SOUS-LES-ORMEAUX

À La Vergne-Griffault, on voit encore les ruines d'un logis entouré de douves. Un seigneur y est connu depuis le milieu du XIII^e siècle. Présent dans l'entourage des seigneurs de la Roche-sur-Yon, il était tenu de monter la garde un certain nombre de jours par an²⁸³.

LES CLOUZEUX

Dans cette commune, plusieurs vestiges de fortifications médiévales ont été repérés dans des corps de bâtiments situés aux lieux-dits suivants :

La Rochette²⁸⁴,

Les Fenioux²⁸⁵.

Le Logis de la Voie²⁸⁶,

Le Précou²⁸⁷,

L'Entrée²⁸⁸,

L'Embretière²⁸⁹,

La Génetrie²⁹⁰,

Les Roulières²⁹¹ La Gautronnière²⁹².

VENANSAULT

²⁷⁸ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p.839.

²⁷⁹ *Ibid.*, p. 839.

²⁸⁰ *Ibid.*, p. 979.

²⁸¹ *Ibid.*, p. 979 ; elle se trouve à l'ouest de la ville, près d'une voie qui relie la N. 160 à la D. 948.

²⁸² *Ibid.*, p.979 ; elle se trouve à deux kilomètres au sud-ouest de la D. 746, dans la direction de Saint-Florent - des-Bois.

²⁸³ *Ibid.*, p. 262.

²⁸⁴ Localisation carte 1226 E, X : 304.950, Y : 2189.950 ; sur le cadastre : C 1 : 1025-1029.

²⁸⁵ Localisation carte 1226 E, X : 304.700, Y : 2188.600 ; sur le cadastre de 1982 : C 1 : 35-38, 822, 1098-1100

²⁸⁶ Localisation carte 1226 E, X : 306.500, Y : 2190.650 ; sur le cadastre de 1982 : D 3 : 334-335, 729, 879.

²⁸⁷ Localisation carte 1226 E, X : 307.650, Y : 2190.650 ; sur le cadastre de 1982 : A 1 : 97, 979, 992.

²⁸⁸ Localisation carte 1226 E, X : 307.350, Y : 2189.800 ; sur le cadastre de 1982 : A 4 : 512-516, 857, 859.

²⁸⁹ Localisation carte 1226 E, X : 304.650, Y : 2186.700 ; sur le cadastre de 1982 : C 3 : 262-266.

²⁹⁰ Localisation carte 1226 E, X : 308.450, Y : 2188.850 ; sur le cadastre de 1982 : B 3 : 333-338.

²⁹¹ Localisation carte 1226 E, X : 304.350, Y : 2190.250 ; sur le cadastre de 1982 : A 1 : 14-18, 824-827, 1237, 1239.

²⁹² Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 344 ; localisation carte 1226 E, X : 305.375, Y : 2189.500.

Plusieurs vestiges de fortification médiévale ont été identifiés dans les lieux-dits suivants :

La Proutière²⁹³,
Les Hermitans²⁹⁴,
Le Plessis-Robineau²⁹⁵,
Le logis de La Boursière²⁹⁶,
La Vrignette²⁹⁷,

MONBAIL

Une famille porte ce nom au XII^e siècle²⁹⁸, une dame Eustachie.

LE TABLIER

Au logis de La Gerbaudière, subsistent des vestiges de fortification médiévale²⁹⁹, d'autres ont pu être observées à quelques dizaines de mètres, à La Girardière³⁰⁰.

III-LES MOTTES CASTRALES

LES CLOUZEAX

À La Gautronnière, une motte castrale a été identifiée près d'un étang³⁰¹.

²⁹³ Localisation carte 1226 E, X: 303.9, Y : 2194.600 ; sur le cadastre de 1982 : B 4 : 620-641.

²⁹⁴ Localisation carte 1226 E, X: 304.150, Y : 2194.4 ; sur le cadastre de 1982 : B 4 : 725, 730, 798-803.

²⁹⁵ Localisation carte 1226 E, X: 304.500, Y : 2194.400 ; sur le cadastre de 1982 : B 4 : 705-713, 748-749.

²⁹⁶ Localisation carte 1226 E, X: 305.8, Y : 2193.7 ; sur le cadastre de 1982 B 2 : 263, 268, 935-936, 957-959, 1238-1240.

²⁹⁷ Localisation carte 1226 E, X: 302.9, Y : 2196.6 ; sur le cadastre de 1982 : E 5 : 28-36, 791-794, 936-937.

²⁹⁸ *Cartulaire de Fontenelles*, éd. Jeanneau, *Le Bas-Poitou...*, annexe 3, n° 97 p. 25, (1251) ; 127 p. 27 ; Localisation carte 1226 E, X: 302.1, Y : 2193.4 ; sur le cadastre de 1982 : E 2 : 712-717, 927-930.

²⁹⁹ Localisation carte 1327 W, X : 319.7, Y : 2180.1 ; sur le cadastre de 1982 : B 1 : 671-674.

³⁰⁰ Localisation carte 1327 W, X : 318.9, Y : 2179.8 ; sur le cadastre de 1982 : D 1 : 469-503.

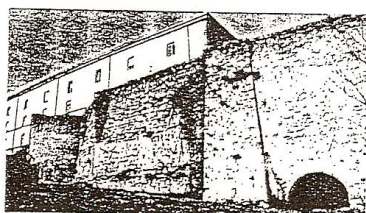
³⁰¹ Localisation carte 1226 E, X : 305.375, Y : 2189.5 ; sur le cadastre de 1982 : D 1 : 23-33, 698, 937-938.

LA ROCHE-SUR-YON

I- Gravure ancienne montrant l'importance des fortifications et les vestiges du château en 1805.



Barraud (abbé) *L'ancienne Roche-sur-Yon et la Vieille Vendée...R.B.P.*, t. 11, 1908, p. 505.



Vestiges actuels de la forteresse qui servait d'assise à des bâtiments de la caserne.



Porte d'entrée du bourg de la Roche-sur-Yon, Détruite au début du XIX^{ème} siècle.

Bresson (G.) *Châteaux Forts de Vendée*. p. 90

LA CHAIZE-LE-VICOMTE

I- Plan cadastral ancien



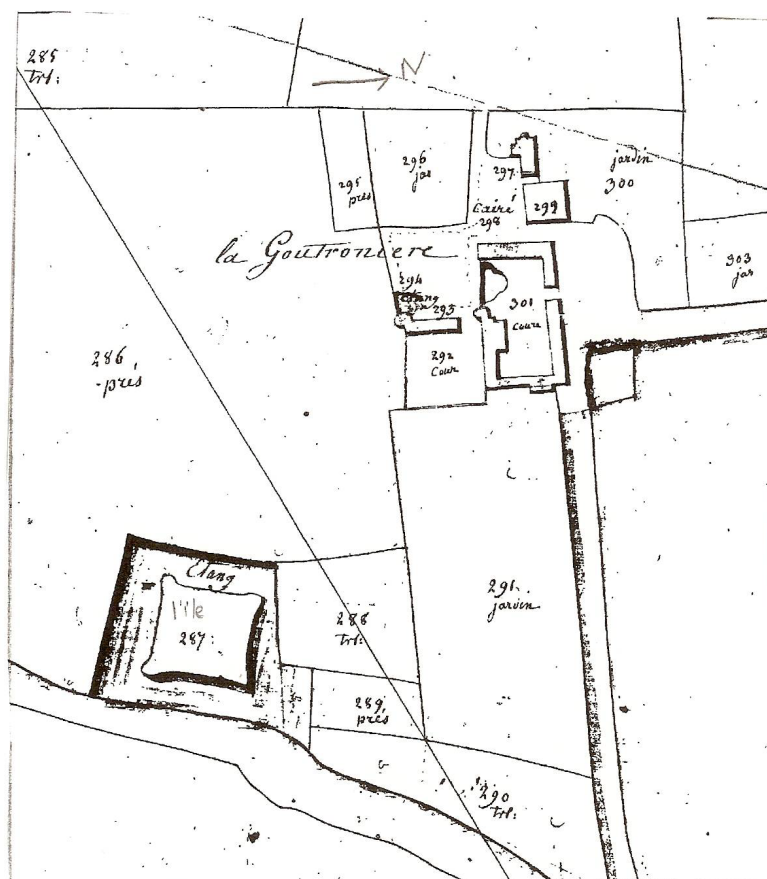
section G 2. du bourg

II- Courtine de l'ancien château flanquée de trois tours semi-cylindriques avec des archères canonnières qui ne peuvent pas être antérieures au XV^{ème} siècle.



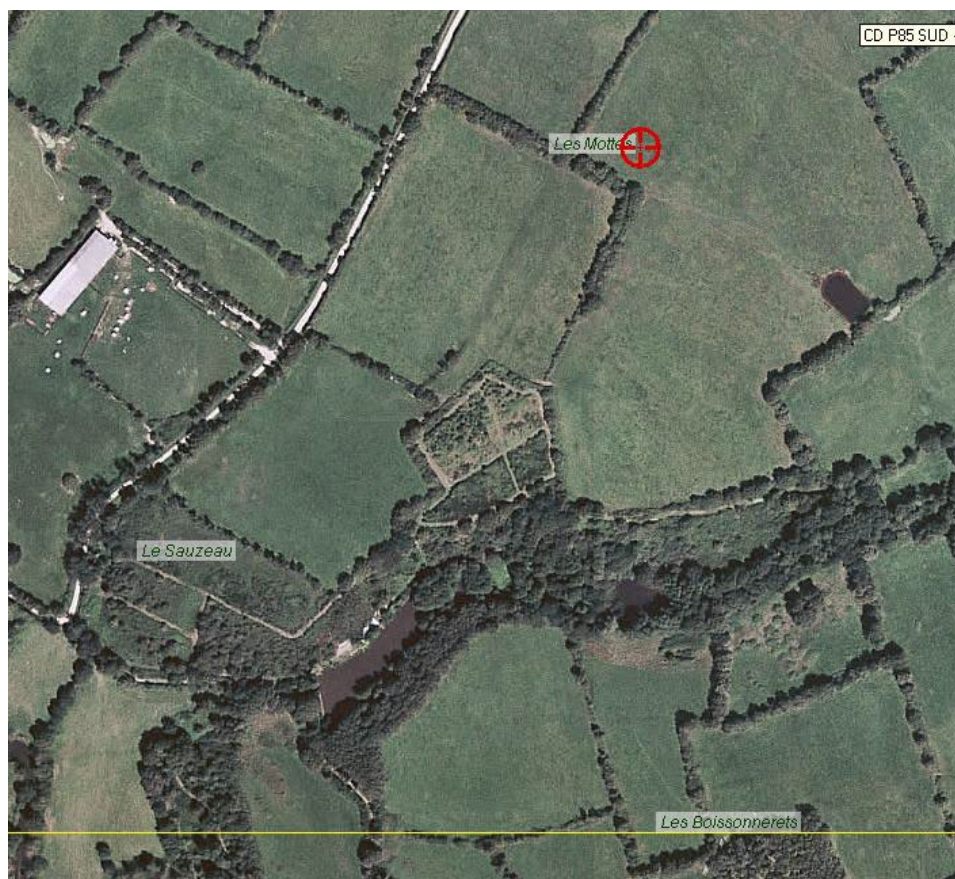
LES CLOUZEUX

Dans cette commune, à côté d'un habitat fortifié de plan rectangulaire avec une tour, se trouve une plate forme quadrangulaire de quarante-cinq mètres de côté, entourée de douves asséchées de deux mètres de profondeur, dont le plan garde le souvenir de tours aux angles.



Cadastré napoléonien, commune des Clouzeaux, section G 2.

Chaillé-sous-les-Ormeaux



CANTON DES SABLES-D'OLONNE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

ORBESTIER

La forteresse apparaît en 1056, lorsque Isembert de «Rupe Ydriosa» donne une chapelle dédiée à saint Hilaire que son père avait fait construire dans le château situé dans la forêt d'Orbestier³⁰². En 1095, Pépin, le seigneur de Talmond le possédait et plusieurs de ses barons devaient y monter la garde³⁰³.

³⁰² « *Capellam sancti Hilarii in oppido foreste Orbisterii* », *Cart. de Talmond*, n° 3 p. 73, (1056)

³⁰³ « *Barones hujus castelli* », il s'agissait de Arbert Rufus, Bernard Meschin, Louis Meschin, Bernard Bardet, Pierre Meschin, *Cart. de Talmond*, n° 59 p. 124, (1095).

CHÂTEAU D'OLONNE

La place est mentionnée au début du XII^e siècle³⁰⁴. Le cadastre ancien nous montre une grande enceinte ovoïde que Jean-Jacques Douillard attribue à un bourg élevé autour du château³⁰⁵.

LA «PULANTE»

Ce château mentionné tardivement se trouvait dans la forêt d'Orbestier, dans les domaines des vicomtes de Thouars, alors seigneurs de Talmond ; il n'en reste aucun vestige³⁰⁶.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

LE CHATEAU-D'OLONNE

Au lieu-dit «La Burguinière», des vestiges d'une ancienne maison forte ont été repérés³⁰⁷.

OLONNE-SUR-MER

À l'entrée nord du bourg, dans les communs d'un manoir, des fragments d'une courtine percée de deux archères³⁰⁸ ont été identifiés, l'une cruciforme³⁰⁹. Le bourg a également été fortifié comme en témoigne de nombreux terrassements³¹⁰.

SAINTE-FOY

À La Boule des structures de fortification médiévale³¹¹ ?

III- LES MOTTES CASTRALES

L'ÎLE D'OLONNE

À La Blainière, à la confluence de l'Auzance et de la Vertonne, se dresse une motte appelée «Le Petit Mottereau»³¹².

OLONNE-SUR-MER

Dans cette localité, trois mottes castrales ont été relevées

À La Baudière, à un kilomètre cinq cent à l'ouest, une motte fossoyée a été reconnue et une famille y est citée depuis le XI^e siècle³¹³.

³⁰⁴ *Cart. de Talmond*, n° 210 p. 233, (1105) ; n° 298 p. 287, (1135).

³⁰⁵ Le cadastre ancien met bien en évidence le parcellaire particulier ovoïde de l'ancien château.

³⁰⁶ *Cart. de Talmond*, n° 536 p. 463, (1254).

³⁰⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux* p. 298.

³⁰⁸ *Ibid.*, p. 861.

³⁰⁹ *Ibid.*, p. 861.

³¹⁰ P. Durand-Épaul, «Au pays d'Olonne, le bourg d'Olonne a-t-il été fortifié ?», *Olonna*, t. 33, 1964, p. 4-9.

³¹¹ Localisation carte 1227 E, X : 293.250, Y : 2177.55 ; sur le cadastre de 1987 : B 3 : 416, 827.

³¹² Salch, *Dictionnaire des châteaux*... p. 617.

³¹³ *Ibid.*, p. 861.

Au lieu-dit «La Citadelle», à sept kilomètres au nord-ouest de l'île Vertime³¹⁴.

À La Girvière, à deux kilomètres cinq cent, au sud –ouest, près de l'île Vertime, près d'une ferme en ruine³¹⁵.

LE CHÂTEAU D'OLONNE

Au lieu-dit «Le Fenestreau», une motte a été reconnue, près d'une demeure³¹⁶. Il en existait une autre dans le bourg qui a été détruite. Cette localité est connue depuis le XI^e siècle.

VAIRÉ-LA MAURIÈRE

La place de Vairé est très ancienne, elle aurait été attribuée à Guillaume, fils d'Herbert de Brem, compagnon de Guillaume le Chauve lorsqu'il s'est installé à Talmond³¹⁷. La seigneurie a ensuite été tenue par ses descendants. Dans la forêt, au lieu-dit « La Manrière», près du Brandeau, une motte a été identifiée. Plusieurs seigneurs portent ensuite ce nom en *cognomen*. Plusieurs mottes et enclos quadrangulaires ont été repérés

ORBESTIER

La notice mentionnant le «château de La Pulante», le place à proximité d'une forêt appelée « Les Mothes »³¹⁸...

³¹⁴ *Ibid.*, p. 861.

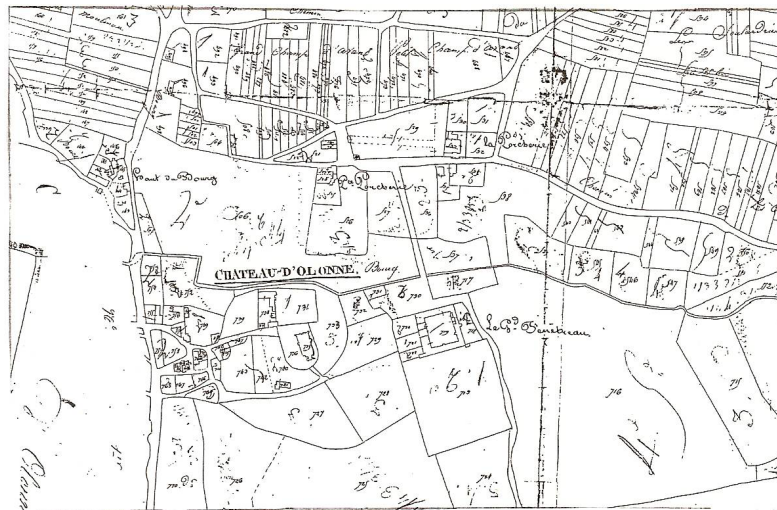
³¹⁵ *Ibid.*, p. 861.

³¹⁶ *Ibid.*, p. 298.

³¹⁷ L. Chaigne, *Olonna*, 2^e trimestre, 1975, p. 16-17.

³¹⁸ *Cart. de Talmond*, n° 535 p. 461, (1254) ; n° 536 p. 463, (1248).

Plan cadastral ancien mettant en évidence l'enceinte autour de l'église et la motte du "Grand-Fenestreau".



Plan cadastral napoléonien, section A 1 du bourg de la commune du Château-d'Olonne.

VAIRÉ

I- LA MAURIÈRE

Une motte castrale, à proximité du Brandeau a été élevée, elle mesure quarante-deux mètres de diamètre et huit mètres de hauteur. Au nord-est, une deuxième motte a été signalée, elle mesure trois mètres de diamètre et six mètres de hauteur. Dans cette enceinte se trouvait une chapelle. Des repérages et des relevés ont été faits.

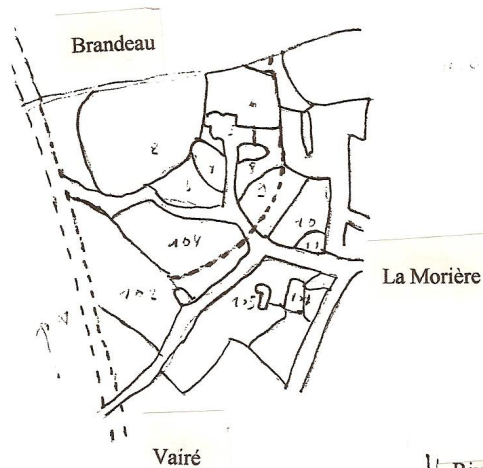
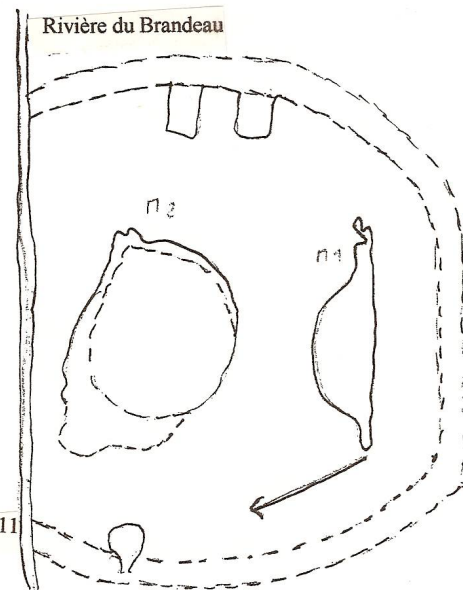


Schéma de l'enceinte du Brandeau,
Comprenant les deux mottes,
la grotte refuge et le fossé.

Limite du fossé de la motte.



DOUILLARD (J.J.)
L'habitat fortifié en Talmondaïs... p. 311

CANTON DE SAINT-FULGENT

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

LA COPECHAGNIÈRE

Une place forte est mentionnée au milieu du XIII^e siècle, son premier possesseur connu est Guillaume dau Poysat qualifié d'«armingier» qui se proclame seigneur de ce lieu³¹⁹.

LE CHÂTEAU DE L'ÉTANG

Localisé dans la commune de Chavagnes-en-Paillers, ce château n'est connu qu'à la fin du XII^e siècle, époque à laquelle ses seigneurs figurent dans la fondation de l'aumônerie de Montaigu³²⁰. La forteresse est bâtie, comme le montre le cadastre ancien sur une langue de terre, au confluent de deux petits ruisseaux. Une chaussée a été élevée, retenant les eaux et formant ainsi un étang. En 1769, l'état des lieux qui a été dressé nous informait que la fortification était déjà délabrée. De nombreuses métairies voisines dépendaient de cette seigneurie³²¹.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

BAZOGES-EN-PAILLERS

Des traces d'habitat fortifié ont été repérées dans le bourg, la toponymie garde le souvenir d'un château, (rue du château)³²².

À proximité se trouve le logis des Rancunelières qui garde des vestiges de fortification, difficiles à dater³²³.

LES BROUZILS

À la Duranderie, a été élevée au XV^e siècle, une maison forte flanquée de tours, encore en bon état de conservation³²⁴.

SAINT-FULGENT

Au nord-est, à Puy-Greffier, il reste quelques vestiges de fortification du XIV^e siècle d'un château démantelé au XVII^e siècle³²⁵.

³¹⁹ «Dons d'hommes en Bas Poitou», *A.H.P.*, t. 1, n° 32 p. 109, (1245).

³²⁰ «Charte de fondation pour l'aumônerie de l'hôpital de Montaigu», éd. G. Mignon, *A.S.E.V.*, 5^e série, t. 3, 1903,

³²¹ M.-C. Gouraud, «Notes historiques sur la paroisse de Chavagnes-en-Montaigu, aujourd'hui commune de Chavagnes-en-Paillers», *A.S.E.V.*, 1876, p. 41-178.

³²² *Ibid.*, Localisation carte 1325 E, X : 335.7, Y : 2217.650 ; sur le cadastre de 1982 : C 3 : 546-547.

³²³ *Ibid.*, Localisation carte 1325 E, X : 334.3, Y : 2220.725 ; sur le cadastre de 1982 : A 1 : 1, 5, 8.

³²⁴ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ... p. 207.

³²⁵ *Ibid.*, p. 1029, localisation carte 1325 E, X : 335.750, Y : 2214.550 ; sur le cadastre de 1982 : G 2 : 129, 514.

CHAUCHÉ

Il est possible que certains éléments de ces deux bâtiments du XVII^e siècle remontent au Moyen Âge, l'un est dénommé Le Boisreau³²⁶, et l'autre La Boutarlière³²⁷.

III- LES MOTTES CASTRALES

LA COPECHAGNIÈRE

Une motte fossoyée a été relevée au lieu-dit «Le Prieuré»³²⁸.

³²⁶ Localisation carte 1325 W, X : 323.850, Y : 2206.550 ; sur le cadastre de 1982 : L 1 : 169-172, 496-497.

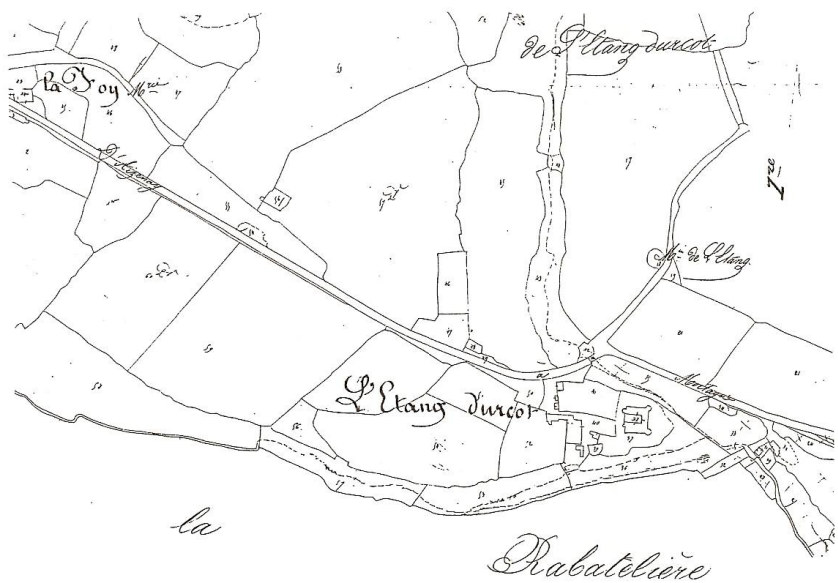
³²⁷ Localisation carte 1325 E, X : 329.700, Y : 2208.050 ; sur le cadastre de 1982 : ZD : 187-219.

³²⁸ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 362.

CHAVAGNES-EN-PAILLERS

CHÂTEAU DE L'ÉTANG

Plan cadastral ancien



Plan cadastral ancien, 1839, commune de Chavagnes-en-Pailers, section K 3, de Benaston.

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ

La place forte est mentionnée au milieu du XI^e siècle³²⁹, elle appartenait à Raoul de Rié, avant de passer dans la dépendance de la famille d'Apremont au début du XIII^e siècle³³⁰. D'après les quelques actes qui ont été conservés, l'enceinte était assez vaste et abritait une chapelle, mais il n'en reste aucun vestige³³¹.

BREM

La forteresse apparaît pour la première fois dans les actes bas poitevins en 1045 et elle est qualifiée d'*oppidum*, ce qui est un terme relativement peu usité et qui désigne généralement une place forte antique. Cette hypothèse est plausible car cette localité était déjà au haut Moyen Âge, le siège d'une viguerie, tout comme Talmond. À l'ouest de l'église, s'élève toujours aujourd'hui une imposante motte castrale de cent soixante-dix mètres de circonférence et de vingt-deux mètres de hauteur. Lors des fouilles qui ont été menées au XIX^e siècle par G. Lacouloumère et M. Beaudoin, des pans de mur formés de pierres posées les unes sur les autres, sans parement spécial, ont été relevés. Ils pourraient dater du IX^e siècle³³², selon les auteurs.

COMMEQUIERS

Une famille de seigneurs s'installe à Commequiers, à la fin du XI^e siècle et participe à la dédicace du prieuré de la Chaize-le-Vicomte³³³. Le château est mentionné, quant à lui au XII^e siècle³³⁴ et la châtelainie en 1202³³⁵.

Le château que l'on peut voir aujourd'hui est beaucoup plus récent et date pour l'ensemble, du milieu du XVI^e siècle. Il se trouve à huit cent mètres du village et a été élevé selon un plan très particulier, formant un octogone de trente-six mètres de diamètre avec huit tours. Les bâtiments d'habitation s'appuient sur les courtines, il est entouré d'un large fossé en eau et d'un bayle au nord, de forme ovale, mesurant plus de quatre-vingt-quinze mètres du nord au sud et cent cinquante-cinq mètres d'est en ouest³³⁶. La différence de niveau entre le terre-plein où est élevé le château et le sol de l'autre côté du fossé peut laisser penser qu'il a été élevé sur un ancien terrassement, seul vestige peut-être d'une fortification plus ancienne mais il est possible aussi que le site n'ait pas été occupé avant le XVI^e siècle.

³²⁹ *Cart. de Saint-Cyprien*, n° 584 p. 340, (vers 1050) ; n° 585 p. 340, (vers 1087) ; *Cart. de Saint-Jean-d'Angély*, t. 2, n° 418 p. 80.

³³⁰ *Cart. de la Commanderie de Coudrie*, n° 28 p.183, (1218);

³³¹ *Cart. de Saint-Cyprien*, n° 584 p. 340, (vers 1050) ; n° 585 p. 340, (vers 1087).

³³² G. Lacouloumère, M. Beaudoin, «Découvertes et mises à jour du château de Saint-Nicolas-de-Brem», *A.S.E.V.*, 1902, 5^e série, p. 147-211.

³³³ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de la Chaize-le-Vicomte*, n° 2 p. 8, (1069).

³³⁴ *Ibid.*, *prieuré de Commequiers*, n° 1 p. 40, (1100).

³³⁵ *Ibid.*, n° 6 p. 145, (1202).

³³⁶ Durand, «Le château de Commequiers», *Congrès Archéologique de France, Vendée...*, p. 211-227.

SION

En 1259, Thibaud Chabot est dit seigneur du «Chasteau Sion», mais aucun vestige n'a été relevé³³⁷.

LA CHAIZE-GIRAUD

Au milieu du XIII^e siècle, Giraud d'Auverse est reconnu comme le seigneur du château de la Chaize-Giraud³³⁸. Il n'en reste que des vestiges, mais l'étude du cadastre ancien montre bien un parcellaire ovoïde particulier, à la limite du bourg, qui semblerait bien correspondre à un espace fortifié.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

BRÉTIGNOLLES-SUR-MER

Dominant la vallée du Craon, un manoir a été élevé au XIV^e siècle. Les premières mentions de la famille qui l'occupe remontent au XIII^e siècle, mais il ne reste pratiquement plus rien des éléments de cette époque. Dans la cour, la chapelle remonte au XVI^e siècle³³⁹.

Non loin, à la Cantinière, des fortifications médiévales ont été repérées³⁴⁰.

LANDEVIEILLE

Les vestiges d'une maison forte qui dominait le ruisseau du Brandeau ont été repérés³⁴¹, ainsi que dans deux autres lieux-dits de cette commune, l'un à La Roche-Henri³⁴², et l'autre à La Roche-Guillaume³⁴³.

SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ

À La Rousselière, dans la commune de Saint-Hilaire-de-Riez, le cadastre napoléonien a conservé la mémoire d'anciennes constructions. Le nom de «Château-vieux» est accolé à des domaines agricoles, s'agit-il d'une ancienne forteresse ?

COMMEQUIERS

Des traces d'habitat médiéval auraient été repérées au lieu-dit «La Noue»³⁴⁴.

III- LES MOTTES CASTRALES

« MOTA RAUFE »

³³⁷ *Cart. d'Orbestiers*, n° 60 p. 64, (mars 1259).

³³⁸ *Chartes de la Grainetière*, n° 58 p. 52, (1256).

³³⁹ J.-J. Douillard, *L'habitat seigneurial fortifié en Talmondaïs (XI^e début XIII^e siècle)*, Mémoire de maîtrise, Nantes, 1989.

³⁴⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux...*p.198.

³⁴¹ *Ibid.*

³⁴² Localisation carte 1226 W, X : 283.725, Y : 2189.540 ; sur le cadastre de 1981 / B 3 : 411-413.

³⁴³ Localisation carte 1226 W, X : 286.820, Y : 2192.200 ; sur le cadastre de 1981 / A 3 : 363-365, 543-545.

³⁴⁴ Localisation carte 1126 E, X : 282.675, Y : 2202.925 ; sur la cadastre de 1981 : E : 971-978.

Un acte du milieu du XIII^e siècle mentionne un certain David li Reiser possesseur d'un fief, les «Mota Raufe», mais on ignore si ce toponyme correspond bien à la présence d'une motte castrale³⁴⁵.

LE GIVRAND

«Au Coteau», il a été repéré un grand enclos quadrangulaire avec une entrée au sud, sa datation n'est pas possible, mais il est situé près d'une nécropole médiévale, ce qui pourrait laisser penser qu'il a été occupé à cette époque. D'autres vestiges médiévaux ont été repérés à proximité³⁴⁶.

³⁴⁵ *Cart. du Bas-Poitou, abbaye de Bois-Grolland*, n° 108 p. 275, (1184).

³⁴⁶ Pour l'enclos voir P. Périody, cliché n° 15-271, Arch. S.R.A. Pays de Loire ; pour la présentation du site, *Carte archéologique de la Gaule*...p. 121.

Localisation carte 1126 E, X : 278.556, Y : 2194.875 ; sur le cadastre de 1981 : B 4 : 885-893, 1052-1058.

SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ

Mention d'un toponyme de "Château Vieux", à côté d'un corps de bâtiment, sur le plan cadastral ancien.



Plan cadastral napoléonien, commune de Saint-Hilaire-de-Riez, section B 3 de la Bardonnerie.

SAINT-NICOLAS-DE-BREM

I- Décalque réduit du cadastre de Saint-Nicolas-de-Brem, réalisé par E. Lacouloumère.

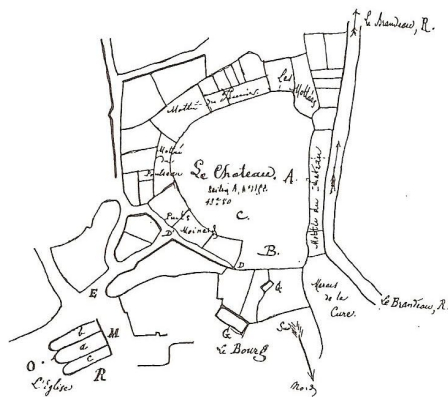


FIG. 6. *

Décalque réduit du Cadastre de Saint-Nicolas-de-Brem, au niveau de la Butte du Château.

Légende : A, le grand Brem ; — B, le petit Brem ; — C, tertre du sommet ; — D, D', chemin d'accès à la butte ; — E, D', chemin descendant de l'église et correspondant à l'entrée de la petite vallée ; — G, maisons de la moitié nord du bourg ; M, église fortifiée ; — a, nef ; — b, bas-côté sud ; — c, bas-côté nord ; — O, place avec l'arbre de la Liberté ; — R, route venant de Saint-Martin-de-Brem.

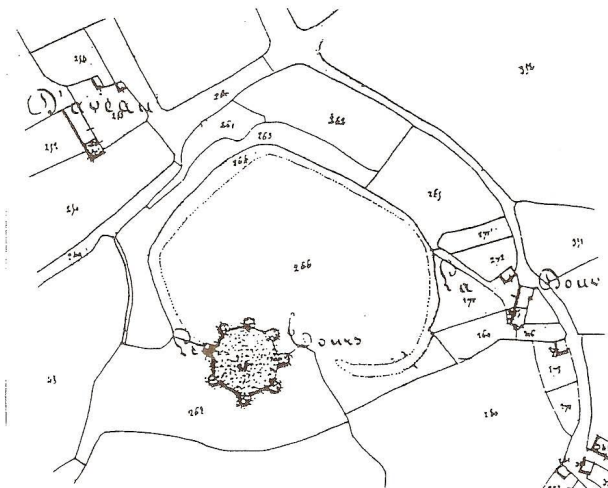
LACOULOUMERE (E.), BEAUDOIN (M.)
"Découvertes et mises à jour du château
de Saint-Nicolas-de-Brem."
A.S.E.V., 1902, pp. 147-217.

II- Photographie de l'église avec en arrière plan, la motte castrale.



COMMEQUIERS

I- Plan de la Forteresse



Plan cadastral ancien, (1838).

II- L'entrée de la forteresse bâtie sur un talus entouré d'eau. (un étang).



LA CHAIZE-GIRAUD

Sur le plan cadastral ancien, on note la présence à la limite du bourg d'un grand clos ovoïde qui tranche avec le reste du parcellaire.



Plan cadastral ancien (1830), section de la Chaise-Giraud.

Saint-Hilaire-de-Riez

Le château « vieux »



CANTON DE SAINTE-HERMINE

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

INGRANDES

Dans le hameau de La Réorthie, à la fin du XI^e siècle, Pierre de Bouil possédait une forteresse qualifiée de «château neuf», par le scribe³⁴⁷.

³⁴⁷ « *Castrum novum* », *Cartulaire du Bas-Poitou, prieuré de Fontaine*, n° 13 p. 100, (1095).

LIBAUD

Un château est attesté au milieu du XII^e siècle et à proximité, les moines ont bâti un prieuré³⁴⁸. Il ne reste plus rien de ces fortifications, mais sur le cadastre napoléonien, on peut relever au nord du village un grand enclos de forme ovoïde très différent du reste du parcellaire qui pourrait éventuellement correspondre à cette place forte³⁴⁹.

SAINTE-HERMINE

Cette châtelainie mentionnée dès le XII^e siècle a appartenu à de grands seigneurs comme Hervé de Mareuil. En 1250, Henri III Plantagenêt l'a confiée à Guillaume l'Archevêque, puis elle est passée sous le contrôle des vicomtes de Thouars qui l'ont reconstruite. Le château a été rebâti au XVIII^e siècle, seule une tour pourrait remonter au XIV^e siècle³⁵⁰.

LA CAILLÈRE

La forteresse apparaît dans les actes dès le début du XII^e siècle³⁵¹, un de ses propriétaires Pierre Cailleau assiste d'ailleurs comme témoin à la ratification de plusieurs donations³⁵². Il ne reste de ce château élevé au XIII^e siècle, qu'une tour, la tour Rabasteau englobée dans une habitation tardive. Une ancienne motte aurait été localisée sur le devant³⁵³.

LA RÉORTHE

Au lieu-dit «Château Roux», un château est mentionné dans les actes bas-poitevins au milieu du XIII^e siècle, il est situé à proximité d'un prieuré³⁵⁴. Aujourd'hui il ne reste que des vestiges du XV^e siècle, dans un manoir du XVII^e siècle³⁵⁵.

SAINT-MARTIN-L'ARS

Au milieu du XIV^e siècle, Hugues Lunel, seigneur de Bazoges s'intitule aussi seigneur de Saint-Martin-l'Ars. Il reste dans le bourg, les vestiges d'un vieux château³⁵⁶.

SAINT-HERMAND

Un seigneur est mentionné au milieu du XIII^e siècle, mais aucune trace de fortification n'est visible³⁵⁷.

³⁴⁸ *Cart. de Libaud*, n° 4 p. 57, (1137-1139).

³⁴⁹ Voir cadastre ancien.

³⁵⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1100.

³⁵¹ *Chartes de Saint-Maixent, A.H.P.*, n° 244, t. 1

³⁵² «Dons d'hommes en Bas Poitou...» n° 4 p. 83, (1215).

³⁵³ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 225.

³⁵⁴ *Castrum Radulfi, Cart. de Libaud*, n° 30 p. 71, (1217).

³⁵⁵ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 966.

³⁵⁶ *Charte de la Grainetière* n° 61 p. 54, (1252) ; Localisation carte 1427 W, X : 346.18, Y : 2182.03 ; sur le cadastre de 1983 : AC : 52-62.

³⁵⁷ *Cart. n° 2 de l'Absie*, p. 104.

L'AUBRAIE

Dans cette commune de La Réorthie, un château est mentionné à la fin du XII^e siècle, il est ruiné pendant les guerres de cent ans, puis reconstruit au XV^e siècle, et modifié au XVII^e siècle. Il se présente sous la forme d'un quadrilatère avec quatre tours d'angle, entouré de douves³⁵⁸.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

SAINT-ÉTIENNE-DU-BRILLOUET

Des vestiges de fortification de l'ancienne commanderie des Hospitaliers, datant des XIII^e et XIV^e siècles sont encore visibles et la toponymie en a conservé le souvenir avec la «rue du Château»³⁵⁹, des éléments inscrits sur la liste supplémentaire des monuments historiques.

LA CHAPELLE-THER

Au lieu-dit «Bodet», des éléments d'une ancienne maison forte en ruine des XIV^e et XV^e siècles ont été conservés dans une demeure reconstruite au XVI^e siècle et XVII^e siècles³⁶⁰.

SAINT-JUIRE-CHAMPGILLON

Une maison forte a été édifiée dans cette localité au XV^e siècle, à l'emplacement d'une autre plus ancienne, dont plusieurs vestiges ont été incorporés³⁶¹.

LA RÉORTHE

À La Touche Maurice, une commanderie des Templiers s'est installée et une enceinte quadrangulaire a été élevée³⁶².

LA JAUDONNIÈRE

À La Boucherie, des vestiges d'un habitat médiéval ont été repérés³⁶³.

SAINT-MARTIN-L'ARS-EN-SAINTE-HERMINE

À La Guillemandière, des traces de fortification ont été décelées³⁶⁴.

III- LES MOTTES CASTRALES

³⁵⁸ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1025.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 1025 ; Localisation carte 1247 W, X : 342.120, Y : 2181.120 ; sur le cadastre de 1983 : AB : 58-68, 368.

³⁶⁰ Salch, *Dictionnaire des châteaux ...*p. 286.

³⁶¹ *Ibid.*, p. 1047.

³⁶² *Ibid.*, p. 966.

³⁶³ Localisation carte 1426 W, X : 347.010, Y : 2188.180 ; sur le cadastre de 1981 : B 2 : 416.

³⁶⁴ Localisation carte 1427 W, X : 344.660, Y : 2182.920 ; sur le cadastre de 1983 : B 4 : 221-226.

LA JAUDONNIÈRE

Au lieu-dit La Bougrelière, le cadastre napoléonien met bien en évidence une enceinte ovoïde qui peut correspondre à une ancienne motte castrale. Ce lieu est mentionné depuis le XII^e siècle et une famille portant ce nom apparaît parmi les vassaux de Thibaud Chabot³⁶⁵.

LA RÉORTHE

À proximité du château de L'Aubraie, sur le cadastre napoléonien, un toponyme de motte a été relevé, associé à un parcellaire particulier³⁶⁶.

³⁶⁵ *Chartes de Saint-Maixent*, n° 377, t. II, p. 4 (XII^e siècle) ; voir le cadastre napoléonien.

³⁶⁶ Voir le cadastre napoléonien.

LE LIBAUD

Plan cadastral ancien permettant de voir un enclos ovoïde particulier, à la



Plan cadastral ancien, commune de la Réorthie, section C 1 de Menfray.

LA JAUDONNIÈRE

Plan cadastral ancien permettant de mettre en évidence un parcellaire ovoïde avec : entrée, il s'agit probablement d'une ancienne fortification, peut-être une motte castrale.

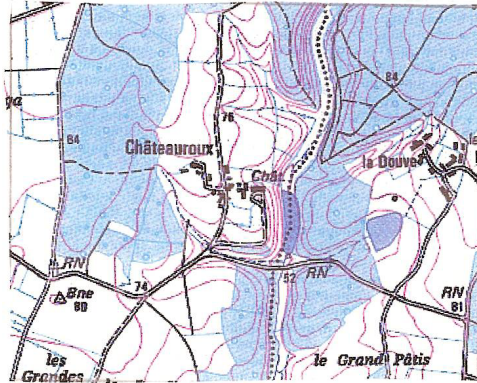


Plan cadastral napoléonien, commune de Saint-Martin-l'Ars-en-sainte-Hermine, section A 3 de Puitumé.

CHATEAUROUX

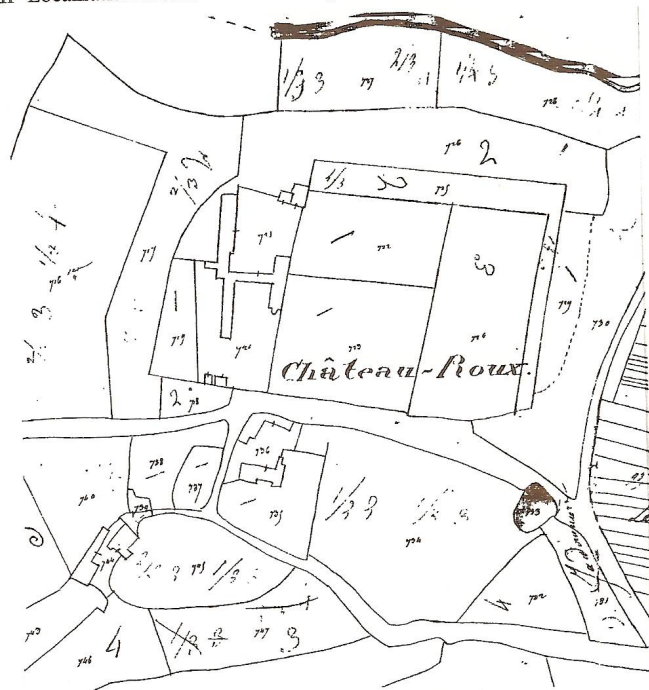
I- Localisation cartographique.

Au lieu-dit "Châteauroux", un édifice apparait, dominant un étang, à proximité on relève un toponyme, "les douves".



Extrait de la carte au 1/25 000, X : 342.790, Y : 2184.240.

II- Localisation de la forteresse sur le plan cadastral ancien.



Plan cadastral ancien 1828, commune de la Réorthe, section A 2 de Féole.

La motte de La Jaudonnière



CANTON DE SAINT-HILAIRE-DES-LOGES

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

OULMES

Une place forte est mentionnée dans cette localité au début du XIII^e siècle³⁶⁷. Aujourd'hui, il ne reste presque rien de cette forteresse qui a été détruite pour laisser la place à un bâtiment du XVIII^e siècle. Sur le cadastre napoléonien, on peut juste relever le tracé de la courtine, avec une tour, visible dans la basse-cour. Elle a appartenu à de puissants seigneurs comme Sebrand Chabot. À proximité des toponymes significatifs ont été recensés, «La Chevalerie»... qui indiqueraient éventuellement la présence de résidences de chevaliers.

³⁶⁷ *Cart. de l'Absie, charte de l'abbaye*, n° 17 p. 147, (1218).

MERVENT

Cette place forte apparaît en 1074, dans un acte du comte du Poitou, Guy Geoffroi. Celui-ci précise qu'il a ratifié la donation dans sa chambre située dans le *castrum*³⁶⁸. Le comte semble le posséder en propre jusqu'au milieu du XII^e siècle, date à laquelle les Lusignan bâtissent un puissant donjon octogonal, dont on possède quelques descriptions et une gravure du XIX^e siècle³⁶⁹.

PUY-DE-SERRE

Cette forteresse n'existe plus, mais on connaît son organisation grâce à un état des lieux qui a été réalisé en 1526, lors de la rédaction du premier terrier des baronnies de Vouvant et de Mervent³⁷⁰. En suivant cette description minutieuse, il apparaît que le château comprenait une basse cour entourée de murailles, qualifiées par le notaire de «vieilles» dans laquelle avaient été construites des maisons et une chapelle. Cette courtine était percée par une porte entre deux tourelles rondes³⁷¹. Le logis comprenait une vaste salle basse et des chambres sur deux niveaux défendues par des archères³⁷² ; au dessus, une galerie de bois et des mâchicoulis permettaient d'assurer la défense³⁷³.

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

NIEUL-SUR-L'AUTIZE

À Court-de-Nieul, une métairie est bâtie sur les ruines d'un château du XIII^e siècle. Il subsisterait d'après Charles-Laurent Salch une cheminée du XV^e siècle³⁷⁴.

À Sanguin des traces de fortification ont été relevées³⁷⁵.

MERVENT

À La Cornelière, des vestiges d'habitat fortifié de l'époque médiévale ont été relevés³⁷⁶. Ils sont inscrits sur la liste supplémentaire des monuments historiques.

³⁶⁸ *Chartes de l'abbaye de Maillezais*, éd L. Brousseau, n° 16 p. 83, (1083).

³⁶⁹ La forteresse était déjà ruinée à la fin du XVII^e siècle. Le procès verbal de la prise de possession de la terre de Vouvant mentionne encore la présence de cinq tours (Archives Nationales Q 1 1599). Au XIX^e siècle, la grosse tour du château domine encore. J. Robuchon, la décrit comme un «octogone surmonté d'une coupole» et O. de Rochebrune en dresse un croquis.

A. D. Fontenelle de La Vaudoré «Le château de Mervent», *Revue anglo-française*, 1883, t. 1, p. 213.

³⁷⁰ Papiers terrier des baronnies de Vouvant et de Mervent, Arch. Départ. De la Vienne CS 48, fol. 6-8.

³⁷¹ «Et premièrement une grande entrée où il souloit avoir une grande porte à bourdonnau. Et auprès a une porte voultée de piarre pour entrer en une basse court et en plusieurs vieilles murailles mal en point car il souloit avoir des maisons [...] aussi a une chapelle»

³⁷² «La salle basse dudit château, laquelle contient sept toyses de longueur, quatre toyses de largeur et de hauteur jusques au premier plancher, XII piedz et y a une chemynée de pierre de taille, et au bout de ladite salle y a une eschelle de boys pour monter en salle haute»

³⁷³ «Et au dessus desdits salles et chambres sont les gallates pour faire les greniers quiouldroyt et garnies des galleries et machecoliz de boys pour deffendre ladite place, laquelle est bien couverte, a la coustume du pays».

³⁷⁴ Salch, *Dictionnaire des châteaux...*, p. 845.

³⁷⁵ Localisation carte 1527 W, X : 368.7, Y : 2166.020 ; sur le cadastre de 1983 : AB : 75-90.

³⁷⁶ Localisation carte 1527 W, X : 336.120, Y : 2176.650 ; sur le cadastre de 1983 : B 1 : 1411-1719.

SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ

À La Baugisière, présence d'une ancienne maison forte³⁷⁷.

PUY-DE-SERRE

À La Briardière, des vestiges de fortification³⁷⁸.

FOUSSAIS-PAYRÉ

À La Touche-Mourault des vestiges d'un habitat fortifié³⁷⁹.

À La Roulière, des éléments d'un habitat seigneurial³⁸⁰.

À Sérigny, une «maison forte³⁸¹ » ?

³⁷⁷ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1068.

³⁷⁸ Localisation carte 1527 W, X : 368, Y : 2179.380 ; sur le cadastre de 1983 : A 3 : 272-274.

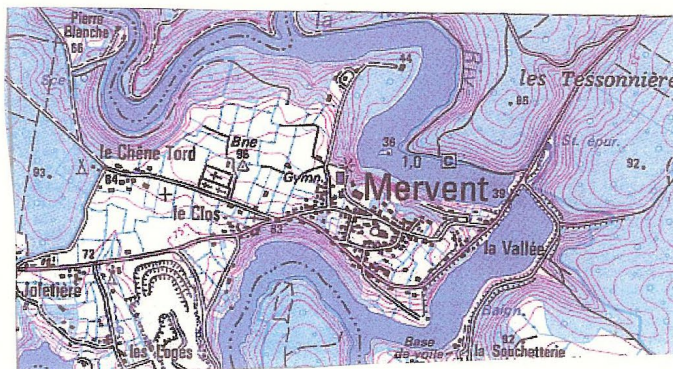
³⁷⁹ Localisation carte 1527 W, X : 370.5, Y : 2173.1, sur le cadastre de 1983 : C 3 : 351-358.

³⁸⁰ Localisation carte 1527 W, X : 369.675, Y : 2171.775 ; sur le cadastre de 1983 : E 3 : 362-365, 676-682.

³⁸¹ Localisation carte 1527 W, X : 366.5, Y : 2174.08 ; sur le cadastre de 1983 : D 3 : 543-546.

MERVENT

II- Localisation du site.



III- Photographie rapprochée de la courtine de l'ancien château.



IV- Photographie rapprochée d'une des ouvertures situées sur cette courtine



MERVENT

I- Plan cadastral ancien du bourg, avec le château (section du bourg).

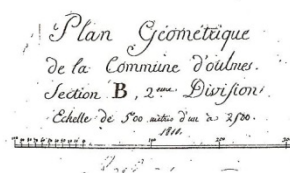


OULMES

Sur le plan cadastral ancien, les traces d'une tour et de la courtine sont encore
les dans la basse cour d'un château plus récent.

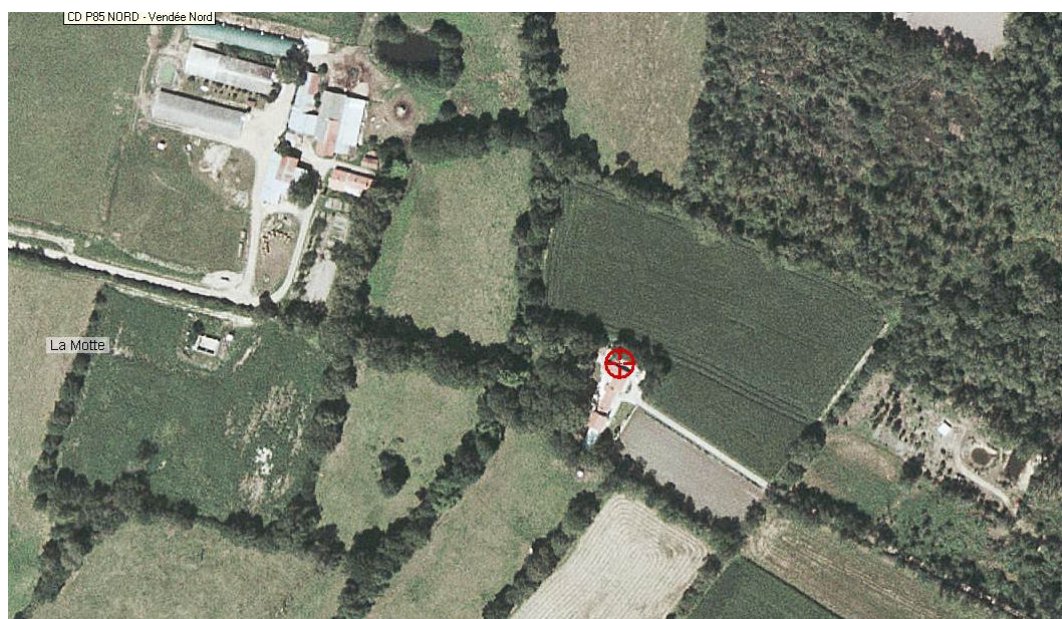


Plan cadastral ancien (1810)



CANTON DE SAINT-JEAN-DE-MONTS

MOTTE DE SOULANS



CANTON DE TALMOND

I- LES PLACES FORTES MENTIONNÉES DANS LES ACTES

POIROUX

La forteresse émerge au XI^e siècle et un de ses seigneurs Pierre de Bouil évolue dans l'entourage de Guillaume de Talmond³⁸². La châtelainie passe ensuite à Guillaume d'Apremont au XIV^e siècle.

Le château se trouvait au nord-ouest du bourg, dominant le Payré, mais il a été très endommagé et a subi de nombreuses modifications, cependant des éléments de la forteresse médiévale sont encore visibles : il reste notamment un pan de mur avec des archères qui remonteraient au XI^e siècle. Une description réalisée en 1642, précisait qu'il était enclos de douves et de fossés avec un pont-levis». Le parcellaire sur le cadastre ancien permet de restituer les limites de l'enceinte, elle devait englober une partie du village et de l'église, qui d'ailleurs est localisée dans un enclos portant le nom de «douve du château»³⁸³.

BOUIL

Près de Saint-Vincent-sur-Jard, dans le canton de Talmond a été bâti le château de Bouil. Un château neuf est mentionné et une famille renommée consent de nombreux dons à l'abbaye de Talmond³⁸⁴. Aujourd'hui, il ne reste plus rien de ces bâtiments, qui selon les actes étaient situés près d'un moulin, à proximité de l'écluse dite «du comte».

JARD-SUR-MER

Une forteresse a été élevée vers le milieu du XI^e siècle dans ces terres dépendant de la seigneurie de Talmond. Aujourd'hui, il n'en reste plus rien, les seuls renseignements fournis par les textes nous apprennent qu'il y avait un four à l'intérieur³⁸⁵.

SAINT-HILAIRE-DE-LA FORÊT

La place forte est mentionnée dans une aumône de Cadelon, seigneur de Talmond, à la fin du XI^e siècle, (vers 1074). D'après ces écrits, elle se trouvait près du marais de «La Sauvagère» qui a été localisé dans la commune de Saint-Vincent-sur-Jard³⁸⁶.

GROSBREUIL

À la fin du XII^e siècle, le cartulaire de Talmond fait mention d'une forteresse, au lieu-dit « La Bénatonnière». Elle devient le point d'ancrage d'un puissant lignage dont un des membres les plus importants est «Clérambaud de Banasta» qui évolue dans l'entourage des seigneurs de Talmond³⁸⁷. Au sud-ouest du bourg, des vestiges ont été identifiés.

³⁸² *Cart. de Talmond*, n° 20 p. 105, (1074-1127) ; *Cart. du Bas-Poitou, abbaye de Bois-Grolland*, n° 80 p. 261, (1217).

³⁸³ Douillard, *L'habitat seigneurial fortifié en Talmonnais*...p. 251.

³⁸⁴ *Cart. du Bas-Poitou, prieuré de Fontaine*, n° 13 p. 100, (1035).

³⁸⁵ *Cart. de Talmond*, n° 1 p. 65, (1049).

³⁸⁶ *Cart. de Talmond*, n° 6 p. 77, (1058-1074).

³⁸⁷ *Cart. de Talmond*, n° 6 p. 77, (1058-1074) ; n° 227 p. 242, (1112).

TALMOND

La forteresse de Talmond est la plus célèbre et la plus étudiée du Bas-Poitou, ce qui permet aujourd'hui de mieux saisir les agencements et les évolutions de ce monument capital de l'architecture militaire de l'ouest. Au nord, se trouve une motte qui était peut-être le siège du château primitif. Vers 1049³⁸⁸, il occupe le site actuel et est entouré par une grande enceinte, à l'intérieur de laquelle se trouvait l'église Saint-Pierre.

Les étapes de son évolution sont à peu près établies. Au XI^e siècle, une lourde muraille enferme l'église et une «aula» est élevée dans l'angle nord-ouest de la cour. Dans un deuxième temps, le clocher de l'église Saint-Pierre est annexé pour servir de donjon et est surélevé³⁸⁹. Au XII^e siècle, Richard Cœur de Lion renforce l'enceinte avec des ouvrages de flanquement et bâtit l'éperon. Ces différentes constructions se marquent dans l'appareillage utilisé : si les murailles du XI^e siècle sont en partie en moellons avec des assises *d'opus spicatum*³⁹⁰, les élévations menées au temps de Richard Cœur de Lion sont caractérisées par des assises en grand appareil de taille³⁹¹. Plusieurs portes avaient été aménagées, comme la porte Saint-Laurent³⁹². Le bourg lui-même était ceinturé d'une courtine percée de plusieurs portes, celle de l'abbé ou d'Olonne, celle de Girédon de Condoret, de Curzon au XIV^e siècle et de Potet.

PORT-JURÉ

Un acte nous apprend que Richard Cœur de Lion avait l'habitude de se rendre, lorsqu'il était en Poitou, dans son «aula» de Port-Juré, un lieu-dit situé à la limite des communes du Château-d'Olonne et de Saint-Hilaire-de-Talmond. Ce terme désigne habituellement la salle de réception d'un palais, il est très rarement utilisé pour désigner l'ensemble d'une résidence, s'agissait-il d'un château fortifié ou seulement d'une résidence pour les réceptions ? Il n'en reste aucun vestige, et le lieu n'est pas situé avec précision³⁹³.

TREPEICH

Deux autres forteresses sont mentionnées dans le cartulaire de Talmond au milieu du XI^e siècle, mais elles n'ont pu être localisées, il s'agit de Trepeich et de Port-Rorgy³⁹⁴.

PORT-RORGY

Le nom apparaît dans un acte relatant une dispute entre l'abbé de Sainte-Croix de Talmond et le seigneur du lieu, mais il n'existe aucune mention ni trace permettant de le localiser³⁹⁵.

³⁸⁸ *Cart. de Talmond*, n° 1 p. 65, (1049).

³⁸⁹ M. Dillange, «Essai sur l'incorporation du clocher de l'ancienne église Saint-Pierre, dans le donjon du château de Talmond» *Olonna*, 2^e trimestre, 1975, p.1-5.

³⁹⁰ T. Bethus, « La tour maîtresse romane du château de Talmond (Vendée) », *Tours seigneuriales de l'ouest*, p. 59-65.

³⁹¹ Baudry, *Les fortifications des Plantagenets en Poitou...* p. 247-257.

³⁹² *Cart. de Talmond*, n°18 p. 55, (1080) ; n° 132 p. 266, (1100).

³⁹³ *Cart. d'Orbestier*, n° 4 p. 68, (1181).

³⁹⁴ *Cart. de Talmond*, n° 6 p. 77, (1058-1074) ; n° 108 p. 171, (1092-1129).

³⁹⁵ *Cart. de Talmond*, n° 93 p. 153, (vers 1100).

II- MAISONS FORTES ET ÉLÉMENTS FORTIFIÉS RELEVÉS

TALMOND

À un kilomètre cinq cent au nord-est de Talmond, dans cette localité, une forteresse a été élevée au XV^e siècle, sur l'emplacement, peut-être, d'une place forte plus ancienne. Aujourd'hui, il reste une grosse tour ronde du XV^e siècle³⁹⁶.

Au Veillon, près de l'embouchure du Payré, dans les bois, une tour a été élevée près de «La Firie de la Malvoie»³⁹⁷.

AVRILLÉ

Des vestiges de fortification médiévale ont été relevés dans des bâtiments situés dans les lieux-dits suivants :

au «Grand Boisseau», un logis avec une tour ronde ; au XIII^e siècle, un seigneur apparaît parmi les témoins d'une aumône, Hugues de Busseais³⁹⁸.

à La Canetière, il reste des traces d'un logis seigneurial du XIII^e siècle³⁹⁹.
de même «aux Forges»⁴⁰⁰.

à La Guignardière une habitation du XVI^e siècle⁴⁰¹.
à Puy-Durand⁴⁰².

LONGEVILLE

À La Birottière, des traces d'habitat médiéval ont été identifiées⁴⁰³.

III- LES MOTTES CASTRALES

AVRILLÉ

Au Quineveau, au lieu-dit, «le vieux château», des traces de douve, aujourd'hui comblées ont été repérées⁴⁰⁴. À La Canetière, un parcellaire ovoïde se trouve à côté d'une parcelle désignée par le nom de « Vieux Château ».

LE BERNARD

Au lieu-dit, «L'Augerie», sur le cadastre un enclos entourant une motte isolée par des douves a pu être repéré. À proximité s'élevait une ancienne chapelle⁴⁰⁵.

³⁹⁶ Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 1157 ; localisation carte 1227 E, X : 297.800, Y : 2171.425 ; sur le cadastre de 1981, A 5 : 99, 113.

³⁹⁷ *Ibid.*, p. 1157.

³⁹⁸ Douillard, *L'habitat fortifié en Talmondaise...*, p. 117, localisation carte 1227 E, X : 308.500, Y : 2170.100 ; sur le cadastre de 1981 : A 1 : 1569-1573.

³⁹⁹ Localisation carte 1227 E, X : 305.200, Y : 2171.750 ; sur le cadastre de 1981 : A : 350-353, A 3 : 352-353.

⁴⁰⁰ Localisation carte 1227 E, X : 305.950, Y : 2171.250 ; sur le cadastre de 1981 : A : 1137- 1139, 1788-1790.

⁴⁰¹ Localisation carte 1227 E, X : 304.750, Y : 2171. ; sur ; le cadastre de 1981 : B : 838-839, 583-591.

⁴⁰² Localisation carte 1227 E, X : 306.600, Y : 2171.100 ; sur le cadastre de 1981 : A : 820, 2110-2114.

⁴⁰³ Localisation carte 1228 E, X : 304.050, Y : 2166.560 ; sur le cadastre de 1981 : B 2 : 100.

⁴⁰⁴ Localisation carte 1227 E, X : 305.600, Y : 2168.450 ; sur le cadastre de 1981 : B 2 : 441-442, 526-527.

LONGEVILLE

Quatre mottes castrales ont été identifiées lors d'une campagne de photographie aérienne, elles se trouvent dans les lieux-dits suivants :

«La Mongerie»⁴⁰⁶,

«La Chaine», dans le marais, sur une avancée du plateau calcaire, un fossé circulaire en eau a été creusé, dessinant une motte de soixante-dix mètres de diamètre⁴⁰⁷.

«L'Alouette», une autre motte a été identifiée, lors de cette campagne de photographie aérienne menée par M. Marsac⁴⁰⁸.

«La Brulerie»⁴⁰⁹,

Dans la commune de Longeville, à La Guérinière, le cadastre napoléonien a conservé le toponyme d'une motte appelée «motte Martin», mais le parcellaire cadastral et les vestiges au sol ne sont pas suffisamment significatifs pour que l'on puisse y voir de façon certaine une motte castrale.

⁴⁰⁵ Douillard, *L'habitat fortifié en Talmonçais*...p. 137, localisation carte 1227 E, X : 305.600, Y : 2168.450.

⁴⁰⁶ Marsac, *Inventaire archéologique par photographie aérienne*... p. 69, localisation carte 1228 E, X : 307.800, Y : 2164.300.

⁴⁰⁷ *Ibid.*, p. 69.

⁴⁰⁸ *Ibid.*, p. 69, localisation carte 1228 E, X : 309.500, y : 2163.750.

⁴⁰⁹ Marsac, «Archéologie aérienne : mottes féodales en Bas-Poitou», *A.S.E.V.*, 1980, p. 145-147.

TALMONT

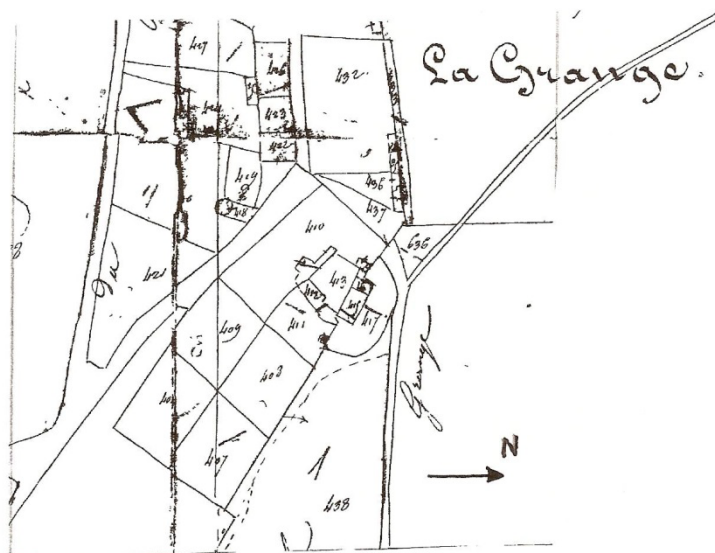
I- Plan du château d'après Cl. Masse.



Plan des vestiges du château de Talmont, Vincennes, Bibliothèque du Génie, ms 505, F 131 h, fol. 59.

JARD-SUR-MER

A la Grange, dans un enclos, des vestiges de fortification ont été repérés.

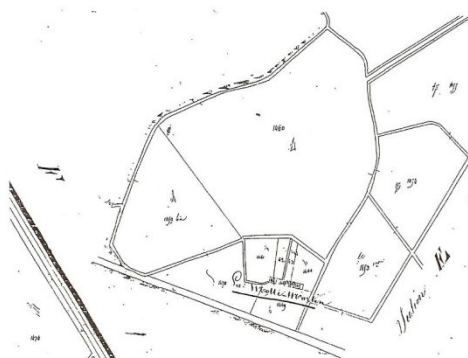


Cadastre napoléonien, commune de Jard-sur-Mer, section E de La Grange.

LONGEVILLE

LA "MOTTE MARTIN"

Cette motte est visible sur le cadastre ancien.



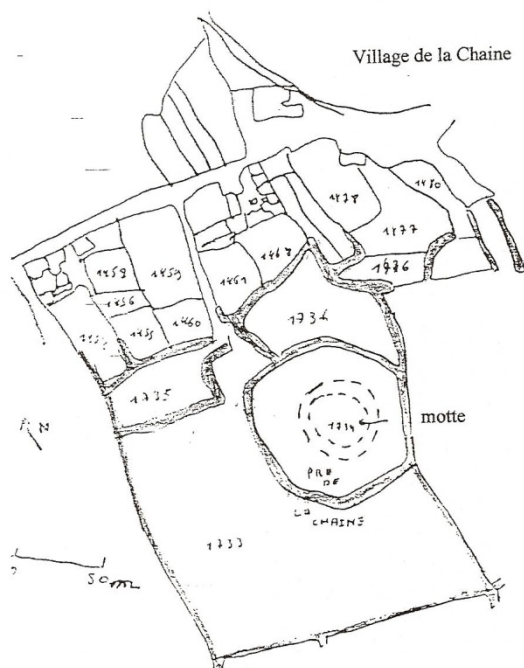
Cadastre napoléonien, commune de Longeville, section D 4, de la Guérinière.

LONGEVILLE

La motte dite de « La Chaine », d'après les traces visibles sur le cadastre napoléonien

LA CHAÎNE

Une motte fossoyée a été repérée, elle mesure cinquante-six mètres de circonférence.



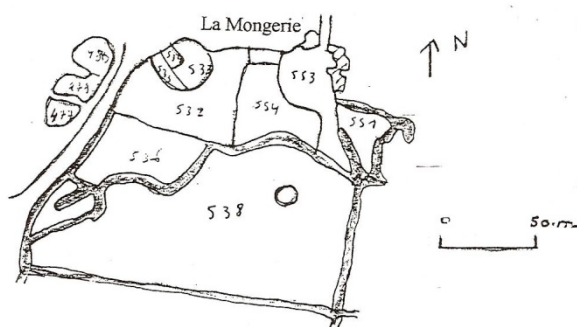
Sur la photographie aérienne



LONGEVILLE

La motte de La Mongerie

Au milieu d'un fossé, aujourd'hui comblé, se dresse une plate-forme de quarante tres de circonférence.



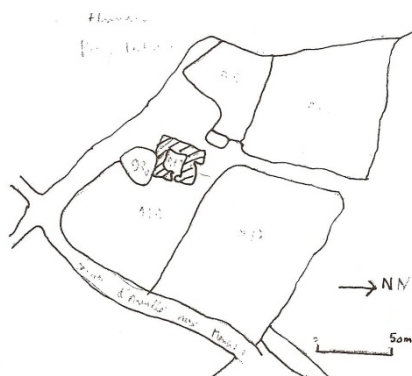
Cadastre ancien, commune de Longeville, section F 1

Sur la photographie aérienne



AVRILLÉ

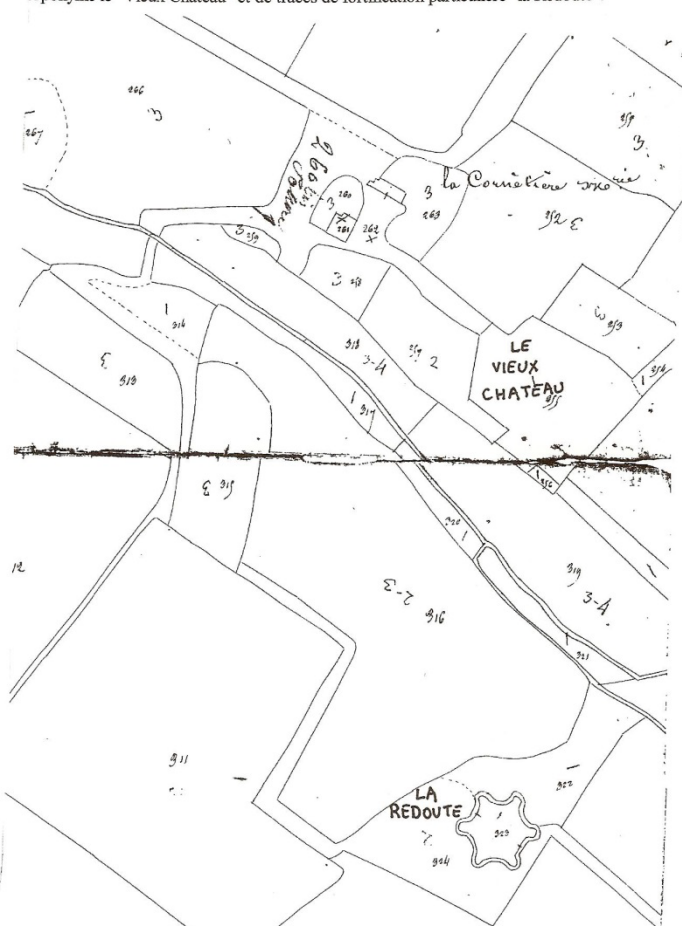
« PUY-DURAND »



Cadastral napoléonien, commune d'Avrillé, section A 5

« LA CORNETIÈRE »

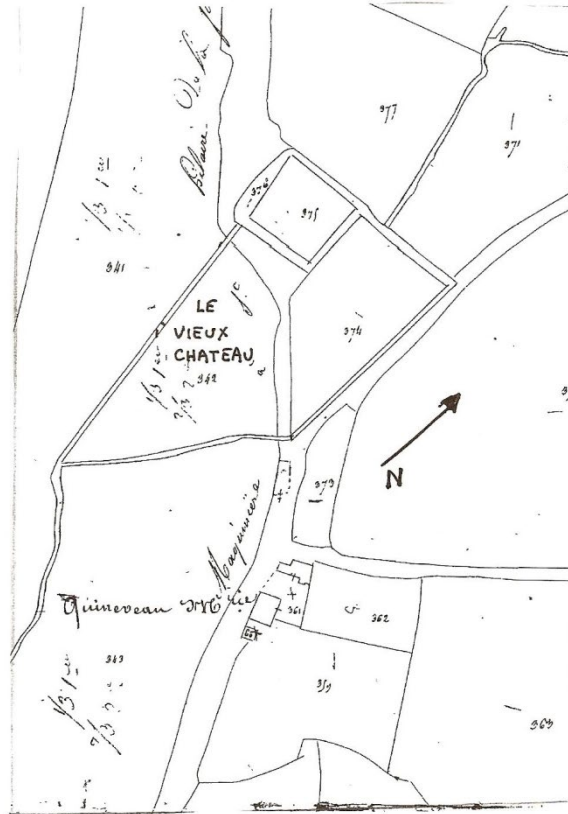
Sur le cadastre ancien, il est fait mention, près d'un parcellaire particulier, d'un toponyme le "Vieux Château" et de traces de fortification particulière "la Redoute".



Cadastral napoléonien, commune d'Avrillé, section A 3 du bourg.

« LE VIEUX QUINEVEAU »

Dans la commune d'Avrillé, on localise un toponyme de "Vieux Château" traces d'un terre plein entouré de douves, au nord-ouest.



Cadastral napoléonien, commune d'Avrillé, section B 2 de la Maquinière.

LE BERNARD

La motte de « l'Augerie »

Sur le plan cadastral napoléonien

Plan cadastral ancien qui met en évidence une motte, près d'une chapelle.



Plan cadastral napoléonien, commune de le Bernard, section A 2 du bourg.

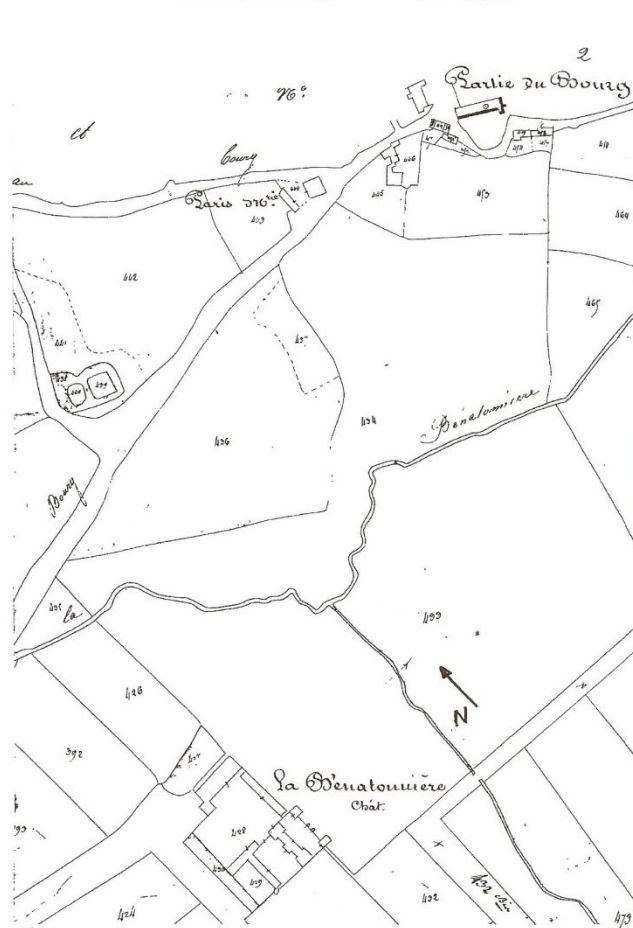
Sur la photographie aérienne



GROSBREUIL

La motte de La Bénatonnière ? (plan cadastral napoléonien)

A côté d'un château plus récent, on relève la présence de deux petits enclos, au milieu des douves.



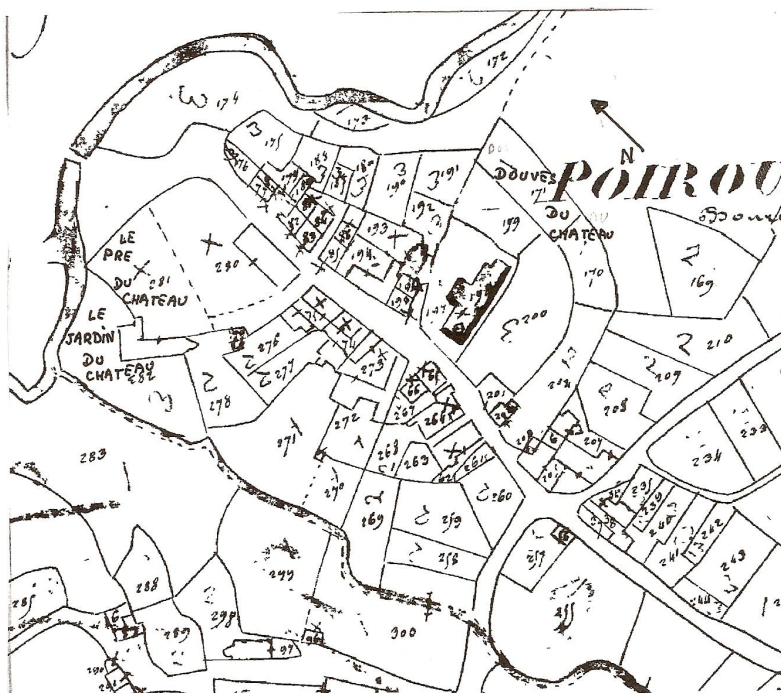
Cadastral napoléonien, commune de Grosbreuil, section C 2 de la Bénatonnière.

POIROUX

Traces de l'ancienne forteresse sur le cadastre napoléonien

Plan du bourg

Le cadastre ancien garde le souvenir, à travers le parcellaire et la toponymie, de l'ancienne forteresse.



Cadastre napoléonien, commune du Poiroux, section C 3 du bourg.

ÎLE D'YEU

Le château a été construit en à-pic, sur une avancée de terre. Il est mentionné en 1356 et sa construction n'est pas antérieure au XIV^e siècle⁴¹⁰. Il est tenu par Jean Poria, pour le roi de France, puis est récupéré par les seigneurs de Clisson, notamment Olivier V qui procède à de nombreux aménagements⁴¹¹.

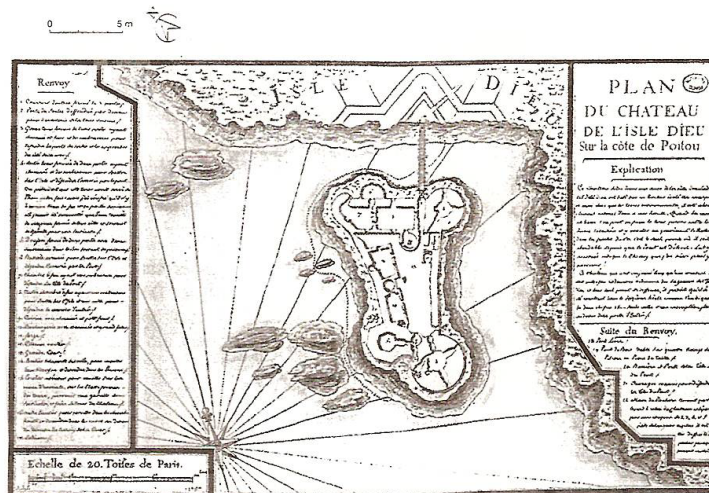
Aujourd'hui la forteresse présente un plan en triangle étiré vers le sud avec une tour ronde à chaque angle, reliée à l'autre par une courtine qui épouse le relief du rocher.

⁴¹⁰ O.-J. Richard, « L'Île d'Yeu autrefois et l'Île d'Yeu aujourd'hui. » *A.S.E.V.*, 1883, p. 103-418.

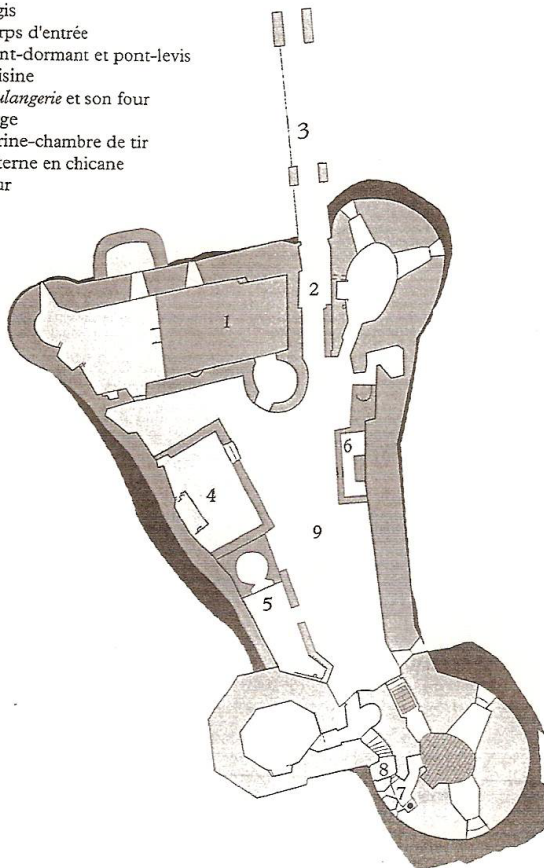
⁴¹¹ E. Coutureau, H. Maheux, *Yeu et Noirmoutier. Îles de Vendée*, Paris, Cahiers du Patrimoine, 1994.

ILE D'YEU

I- Plan du château à la fin du XVIII^{ème} siècle, 1788, (Original : Musée de l'abbaye Sainte Croix, les Sables-d'Olonne)



- 1 - logis
- 2 - corps d'entrée
- 3 - pont-dormant et pont-levis
- 4 - cuisine
- 5 - boulangerie et son four
- 6 - forge
- 7 - latrine-chambre de tir
- 8 - poterne en chicane
- 9 - cour



Plan général du château
Relevé de l'Inventaire DRAC
Pays de Loire, Nantes.

LES FORTERESSES DE LA FRONTIÈRE DU NORD-OUEST

MACHECOUL

À la limite sud-est de la ville, se dressent deux tours en ruine avec des restes de courtine datant des XIV^e et XV^e siècles. On ignore s'il s'agit du site originel du château mentionné dès le XI^e siècle⁴¹², puisqu'à l'ouest, en effet une motte dite «La Motte Sainte-Croix» a été repérée et que certains y voient le site de la première installation⁴¹³. La place forte élevée au XIV^e siècle, nous est connue par un plan dressé par Claude Masse et un texte de 1674 qui la décrit comme «un carré avec ses bâtiments de six tours à créneaux et les fondements de trois autres tours et plates-formes percées et flanquées de canonnières, ponts-levis, herses et douves, avec chapelle dédiée à la Vierge..., d'une superficie d'environ huit journaux.»

CLISSON

Cette forteresse est dressée sur une hauteur située sur un éperon barré au fond de la Sèvre. Elle se compose d'une chemise sur plan centré du XIII^e siècle, qui est prolongée à l'ouest par une grande courtine du XV^e siècle. Elle est entourée par une enceinte polygonale flanquée de tours rondes, dont une plus importante qui aurait été élevée par Olivier III de Clisson⁴¹⁴.

FORTERESSE DE MACHECOUL

(Défense de la porte d'entrée)

⁴¹² La construction du château remonte probablement au XI^e siècle et Gestin II de Rays s'intitule seigneur de ce lieu. La famille est fréquemment citée dans le cartulaire de Coudrie, Garsire, en 1130, *Cart. de Coudrie*, n° 1, p. 153 (1130) ; un chapelain *Garsadonius* figure dans une aumône de la 2^e moitié du XII^e siècle, *ibid.*, n° 2, p. 157 ; le *castrum* en 1212, *ibid.*, n° 27, p. 181.

⁴¹³ Salch, *Dictionnaire des châteaux* ... p. 708.

⁴¹⁴ J. Martineau, « Le château de Clisson », *Bull. Monumental*, 2014, p. 99-127.

II- Porte d'entrée de la Forteresse
avec pont-levis à flèche.



LES FORTERESSES DE LA FRONTIÈRE NORD-EST

MAULÉON

La cité de Mauléon est installée sur une butte de granit qui domine la vallée de l'Ouin contrôlant ainsi la voie stratégique reliant Poitiers à Nantes. Une puissante famille s'y installe à la fin du XI^e siècle, elle fonde une grande châtelainie qui connaît son apogée avec Savary⁴¹⁵. Celui-ci profitant des luttes entre les Plantagenêts et les Capétiens se constitue d'immenses domaines en Bas-Poitou.

La forteresse était située à l'extrémité de la colline et bénéficiait de l'escarpement naturel. On ignore s'il s'agit du site originel, une motte a également été reconnue un peu plus loin, il n'est pas impossible comme le prétendent certaines hypothèses que la forteresse ait été déplacée pour des raisons stratégiques⁴¹⁶. Celle-ci était composée d'une grande enceinte rythmée de tours rondes ouverte par un châtelet d'entrée flanqué de deux petites tours rondes et pleines du XIII^e siècle. Sur le front sud, une grosse tour de plus de douze mètres de diamètre «La Tour Mauléon» avait été élevée.

⁴¹⁵ M. Cao Carmichael de Baigle. *Un seigneur poitevin au milieu du XIV^e siècle, Savary de Mauléon, guerrier et troubadour*, Mém. de maîtrise, Poitiers, 1996.

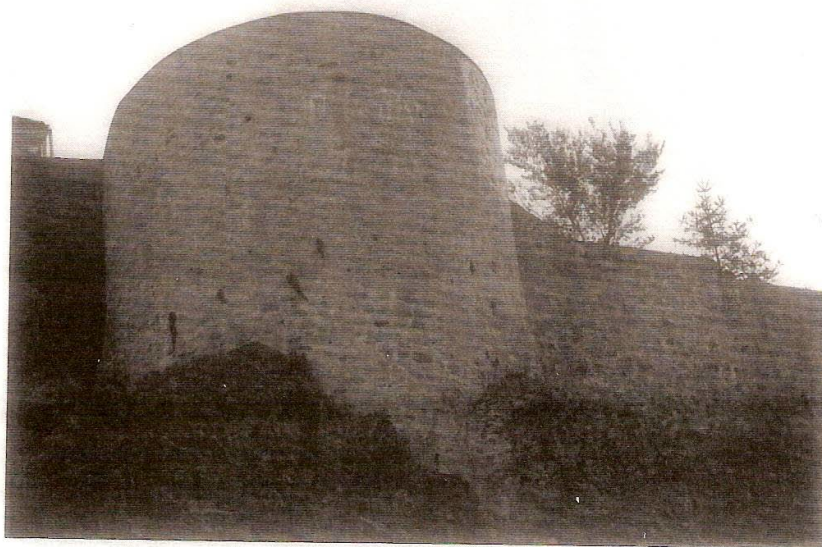
⁴¹⁶ Baudry, *Les fortifications des Plantagenêts en Poitou...* p. 314.

MAULÉON

I- Châtelet d'entrée de la forteresse de Mauléon.



II- Enceinte de la forteresse avec la grosse tour dite de "Mauléon".



LES FORTERESSES DE LA FRONTIÈRE SUD-EST

SAINT-GEORGES-DE-REX

Située dans le canton de Mauzé, cette localité est mentionnée dès le début du XI^e siècle et ses premiers seigneurs bâtissent une forteresse qui passe ensuite au XII^e siècle à la puissante famille des Chasteliers⁴¹⁷. La forteresse est disparue, mais le cadastre ancien conserve l'empreinte d'une enceinte polygonale entourée de fossés et flanquée de petites tours rondes⁴¹⁸. Dans un aveu de 1600⁴¹⁹, le lieu est désigné comme «un hôtel fort avec une basse cour cerné de hautes murailles et entouré de douves et fossés». Ce document, signale à proximité, deux mottes, La Motte de Montfaucon et celle de Curée.

NIORT

La forteresse de Niort est mentionnée très tôt, dès le milieu du X^e siècle, et elle est tenue par le comte⁴²⁰. Sa structure nous est connue par les nombreux plans et relevés qui ont été réalisés, le donjon se trouvait au centre d'une enceinte qui enfermait également une motte, celle-ci était intégrée dans une deuxième muraille qui entourait toute la ville et qui était flanquée de plus d'une centaine de tours⁴²¹.

LES MOTTES CASTRALES

MAGNÉ

Dans cette commune du canton de Niort (Deux-Sèvres), une motte castrale a été repérée dans les marais, au sud-ouest de l'île⁴²².

FORTERESSES QUE L'ON N'A PU LOCALISER

CASTELLUM GRAVIO

Cette forteresse est mentionnée à la fin de l'époque carolingienne, elle constituait une place forte importante pour le comte Renaud, comme nous l'apprend un diplôme⁴²³. Sa localisation pose problème, deux hypothèses ont été avancées, Graon, dans la commune de

⁴¹⁷ Baudry, *Les fortifications des Plantagenêts en Poitou...* p. 328.

⁴¹⁸ Voir cadastre napoléonien

⁴¹⁹ Aveu et dénombrement par Louis Chasteigner de la terre et seigneurie de Saint-Georges relevant du prince de Soubise, Arch. Nat. 91, 1608.

⁴²⁰ *Chartes de Saint-Maixent*, p. 69.

⁴²¹ Baudry, *Les fortifications des Plantagenêts en Poitou...* p. 193-208.

⁴²² Salch, *Dictionnaire des châteaux...* p. 710.

⁴²³ *Acta Sanctorum* 1865, t. 2, p. 95.

Nesmy, dans le canton de La Roche-sur-Yon ou Saint-Vincent-sur-Graon, dans le canton de Moutiers-les-Mauxfaits⁴²⁴...

LANAMUM

Pierre, fils de Gomald est mort de ses blessures, en combattant des ennemis près de ce château, que le seigneur Pépin lui avait donné, nous apprend un acte du cartulaire de Talmond, mais on ignore sa localisation⁴²⁵.

⁴²⁴ J.-P. Brunterc'h, *L'extension du ressort politique et religieux Nantais, au sud de la Loire, essai sur la dislocation du pagus d'Herbauges, (IX^e siècle-987)*...p. 69.

⁴²⁵ *Cart. de Talmond*, n° 93 p. 153, (1100).

Index

A

Angles 91
Apremont 97
Ardelay 45
Auzay
Aubraie (L') 142
Auzay 40
Avrillé 156

B

Bazoges-en-Pareds 21
Beaulieu-sous-La Roche 87
Beauvoir-sur-Mer 2
Benet 67
Bessay 70
Boufféré 76
Bois-de-Céné 10
Bouil 154
Bouillé-Courdault 67
Boulogne 33
Bournezeau 16
Brem 133
Bretignolles-sur-Mer 134
Buignou 46

C

Castellum Gravio 171
Cézais 22
Chaillé 5
Chaillé-les-Marais 5
Chaillé-les-Ormeaux 120
Chaix 39
Chalais 67
Challans 10
Chante-Loup 62
Chantonay 18
Chasnais 62
Château d'Olonne 126
Château-Fromage 119
Château-Guibert 70
Châteaumur 104
Châteauneuf 10
Chauché 131
Clisson 168

Commequiers 133
Concize 48

F

Fontaines 39
Fontenay-le-Comte 38
Foussay-Payré 149

G

Grosbreuil 154

H

Herbergement (L') 117
Herbergement-Ydreau 32

I

Ile d'Yeu 166
Ingrandes 140

J

Jard-sur-Mer 154

L

La Barrotière 46
La Boissière-de-Montaigu 77
La Bruffière 77
La Brunière 87
La Caillère 141
La Cantaudière 91
La Chaize-Giraud 134
La Chaize-le-Vicomte 119
La Chapelle-Achard 88
La Chapelle-Hermier 87
La Chapelle-Ther 142
La Chataigneraie 21
La Copechagnière 130
La Flocellière 104
La Frenaudière 92
La Frogère 21
La Garnache 9
La Gaubretière 82
La Gaultrie 46
La Grande Lamberde 92

La Jaudonière 142
La Jonchère 91
La « Mota Raufe » 134
La Motte-Achard 87
La Motte du « Petit Luc » 102
Lanamum 172
Landeronde 87
Landeveille 134
Langon 40
La Parentière 93
La Petite Guyonnière 70
La Pommeraie-sur-Sèvre 106
La Possonière 92
La « *Pulante* » 126
La Rabatelière 58
La Réorthie 141
La Roche-sur-Yon 119
La Lauboinière 47
La Vergne 102
La Verrie 82
Le Bernard 156
Le Champ-Saint-Père 92
Le Château de La Rivière 58
Le Château de l'Étang 130
Le Château d'Olonne 126
Le Givrand 135
Le Plessis-Bouchard 23
Le Poiré-sur-Velluire 39
Le Poiré-sur-Vie 101
Le Prieuré 58
Le Puy-du-Fou 45
Le Tablier 121
Le Tallud-Sainte-Gemme 106
Les Bas-Enfreins 46
Les Brouzils 130
Les Châtaigniers 98
Les Châtelard 70
Les Châteliers 106
Les Châteliers-Portaults 30
Les Clouzeaux 120
Les Essarts 32
Les Hautes-Roches 39
Les Herbiers 45
Les Landes-Génusson 82
Les Lucs-sur-Boulogne 101
Longeville 157
Luçon 62

M

Machecoul 168

Magné 171
Maillezais 67
Mallièvre 44
Marans 5
Mareuil-sur-Lay 70
Martinet 89
Mauléon 170
Mérité 39
Mervent 148
Mesnard-la-Barrotière 46
Monbail 121
Montaigu 75
Mortagne-sur-Sèvre 80
Mouchamps 44
Mouilleron-en-Pareds 23
Moutiers 71

N

Nalliers 58
Nesmy 120
Nieul-le-Dolent 89
Nieul-sur-l'Autize 148
Niort 171
Noirmoutier 96

O

Olonne-sur-Mer 126
Orbestier 125
Oulmes 147

P

Palluau 97
Pissotte 40
Poiroux 154
Port-Juré 155
Port-Rorgy 155
Pouzauges 104
Puy-Belliard 16
Puymain 22
Puy-de-Serre 148

R

Rocheservière 116
Rochetrojoux 18

S

Saint-Cyr-des-Gâts 23
Saint-Cyr-en-Talmondaïs 93
Saint-Denis-du-Payré 62
Saint-Denis-la-Chavasse 102
Saint-Étienne-du-Brillouet 142
Saint-Fulgent 130
Saint-Germain-de-Prinçay 18
Saint-Germain-l'Aiguillon 23
Saint-Georges-de-Pointindoux 88
Saint-Georges-de-Rex 171
Saint-Hilaire-de-La-Forêt 154
Saint-Hilaire-de-Loulay 77
Saint-Hilaire-de-Riez 133
Saint-Hilaire-de-Voust 21
Saint-Julien-des-Landes 88
Saint-Juré-Champillon 142
Saint-Laurent-sur-Sèvre 82
Saint-Martin-des-Noyers 33
Saint-Martin-l'Ars 141
Saint-Mesmin 106
Saint-Michel-le-Cloucq 149
Saint-Paul-en-Pareds 47
Saint-Pierre-du-Chemin 21
Saint-Prouant 18
Saint-Sulpice-en-Pareds 22
Saint-Sulpice-le-Verdon 117
Sainte-Cécile 33
Sainte-Flaive-des-Loups 88
Sainte-Foy 126
Sainte-Gemme-La-Plaine
Sainte-Hermine 141
Saligny 102
Sion 134

T

Talmond 155
Thouarsais-Bouildroux 2é
Tiffauges 80
Treize-Septiers 77
Trepech 155

V

Vairé-la-Maurière 127
Venansault 12à
Velluire 39
Vendrennes 45

Vouant 20